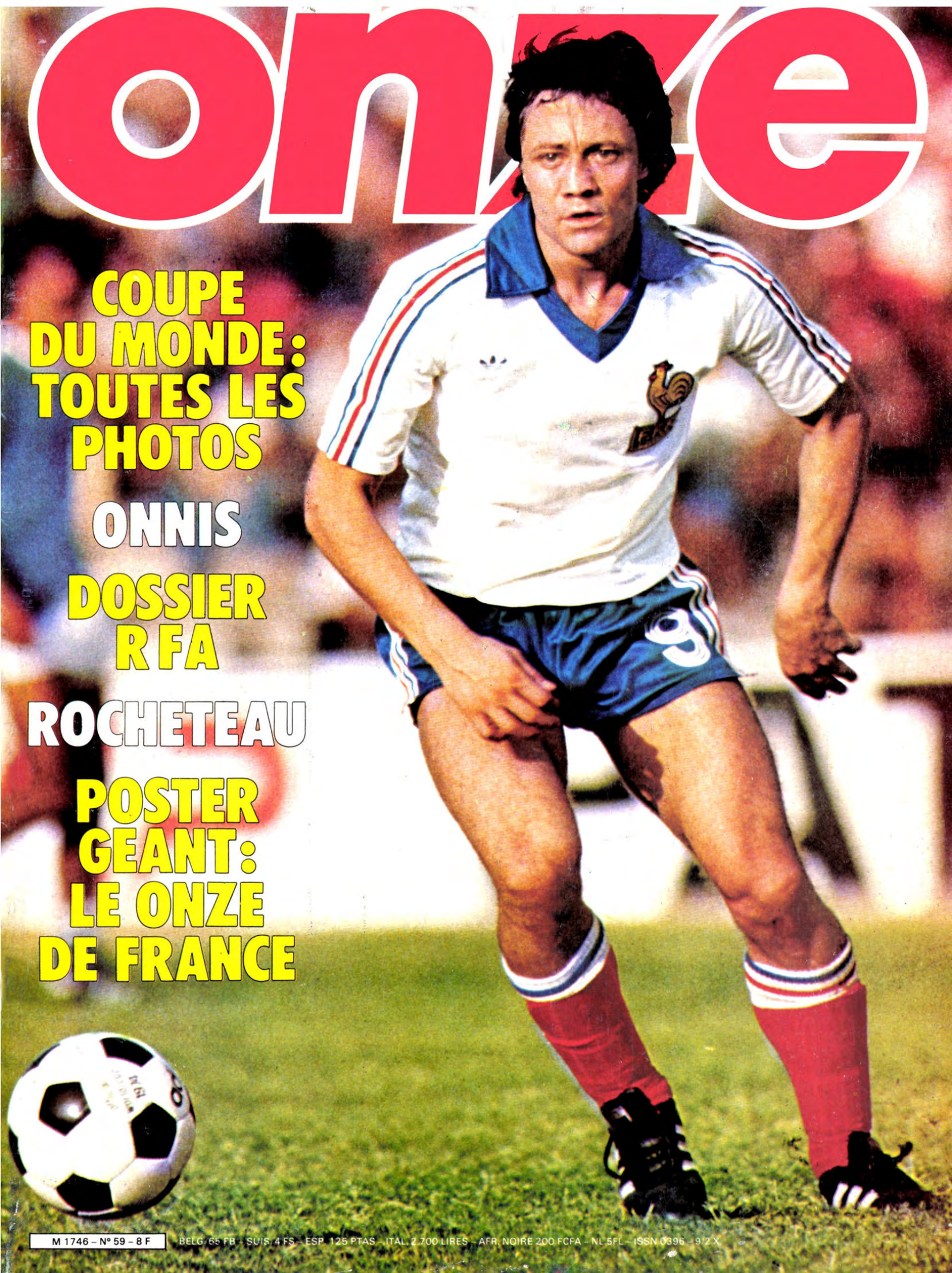
onze



COUPE DU MONDE: TOUTES LES PHOTOS

ONNIS

DOSSIER RFA

ROCHETEAU

POSTER GEANT: LE ONZE DE FRANCE

M 1746 – N° 59 – 8 F

BELG. 65 FB - SUIS. 4 FS - ESP. 125 PTAS - ITAL. 2 700 LIRES - AFR. NOIRE 200 FCFA - NL 5FL - ISSN 0396 - 912 X

INTERNATIONAL

FULL FLAVOR

NEWS

SPECIAL BLEND

Take A Break In The Rush

INTERMARCO-CONSEIL

20 FILTER CIGARETTES

onze

N° 59 - Novembre 1980

Administrateur-Editeur :
Claude Ski.

Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
François-René Simon.
Secrétariat de rédaction :
Antoine Vierne.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Service photo :
Nathalie Devise.
Archives photo :
Emmanuel Etemé.

Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Thierry Roland,
Guy Mislin.
Jacques Vendroux.

Société éditrice :
Société Nouvelle
des Éditions de France.
Président-Directeur général :
Bernard Loiseau.
Directeur général adjoint :
Claude Ski.
Administrateur général :
Marcel Laborie.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la Promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Interdeco.
Directeur de la publicité :
Lionel Leroux.

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 26 à 29, 32 à 35, 36-37, 40, 41, 43, 50, 74-75, 78 à 81, 83, 84-85, 96 ; Gérard Bedeau : 1, 3, 25, 42, 50, 67, 72-73, 74-75, 78 à 81, 88-89, 96, 105 ; Alain de Martignac : 3, 13, 17, 36-37, 41, 43, 44-45, 46 à 49, 67, 68 à 71, 76-77, 78 à 81, 82, 83, 86-87, 90-91, 92-93, 94-95, 96, 100, 106, 109 ; Max Colin : 67, 96 ; Michel Piquemal : 96 ; Kicker (Horstmuller, Pfeil, Sport Foto Metelman, Hurtring) : 40 à 43.

Larios

Rocheteau

Breitner

13
INTERVIEW : DAHLEB
Jean-Michel Larqué a interrogé le stratège du P.S.G.

26
ROUSSEY LE ROMANTIQUE :
Le chasseur de buts est aussi un jeune homme romantique.

30
SOCCER US : LE BILAN
La saison est finie. Le foot U.S. fait le bilan.

32
LE FOOTBALL ALLEMAND :
Une enquête complète sur le formidable football d'outre-Rhin.

51
SUPER-POSTERS :
L'équipe de France et les trois du milieu de terrain.

68
A L'OUEST DE ROCHETEAU :
Avec Jacques Vendroux, découvrez un Rocheteau inattendu.

72
ARCHIVES : CHYPRE-FRANCE
Toutes les photos de la large victoire du Onze de France.

76
LA RUBRIQUE DE PLATINI :
Michel Platini reprend la plume pour « Onze ».

78
DOCUMENT : FRANCE-EIRE
Les photos du choc avec l'Irlande.

83
RENDEZ-VOUS AVEC ONNIS :
Thierry Roland est allé voir le buteur n° 1.

86
RÉPONDEZ M. GRESS!
Onze questions à Gilbert Gress après « l'affaire ».

88
ONZE PHOTOS : LES BUTS
Pour le but, moment exceptionnel, des photos exceptionnelles.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 8 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 225-53-00. ABONNEMENTS : ONZE-BSI, 12, RUE AVAULEE, 92240 MALAKOFF. TELEPHONE : 657-14-00. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 81 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA (OFFSET). IGL (HELIO). ONZE EST EDITE PAR LA SNEF SA, RC PARIS B 311.088.321, GERANT LIBRE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : BERNARD LOISEAU. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PAR LES NMPP.

Pages spéciales Lyon et Rouen pour les départements 01, 38, 69 et 76, paginées de I à VIII entre les pages 50 et 67.

SUPERSP

L A S U P E R F

ORT

IESTA

Pour 36.500 F* clés en main, pied au plancher, partez avec la nouvelle Fiesta, la Supersport.

- Traction avant
- Moteur 1.100 ou 1.300 (double corps)
- Spoilers avant et arrière
- Jantes sport alu 13" × 6"
- Pneus taille basse 185/60
- Élargisseurs d'aile
- Phares de pointe à iode
- Essuie-glace/lave-glace de lunette arrière
- Tableau de bord avec équipement sport (compte-tours, etc.)
- Disponible en noir, gris argent, blanc et rouge.

Faites-vous plaisir, venez l'essayer chez votre concessionnaire Ford.

FORD FIESTA LA CONCURRENTE.

5 CV Junior	(essence ordinaire)	25.950 F**
5 CV L	(essence ordinaire)	29.350 F**
5 CV GL	(essence ordinaire)	31.550 F**
5 CV Ghia		35.180 F**

*Prix de la Supersport 1.100. Supersport 1.300 : 38.180 F**
**Prix clés en main au 1-8-80, modèles 81.

Ford

Légendaire robustesse et sécurité.

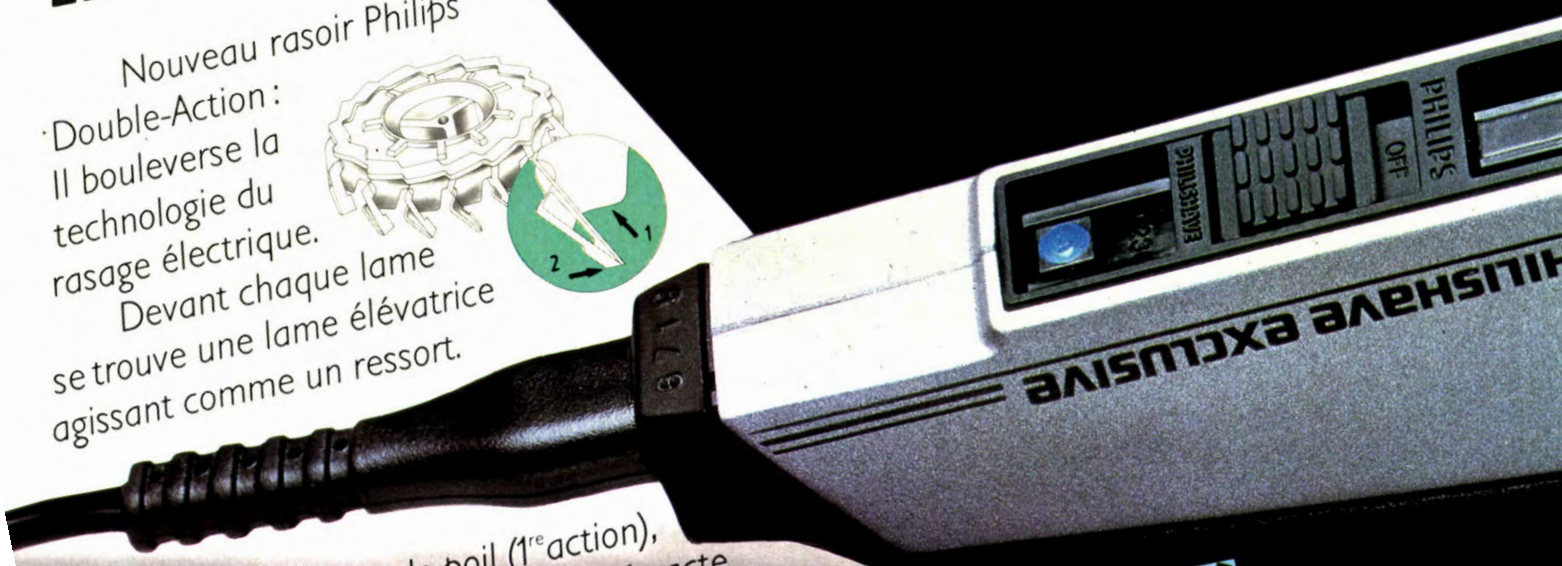
PHILIPS. L'AVANCE TECHNOLOGIQUE.

PHILIPS INVENTE LE RASOIR "DOUBLE

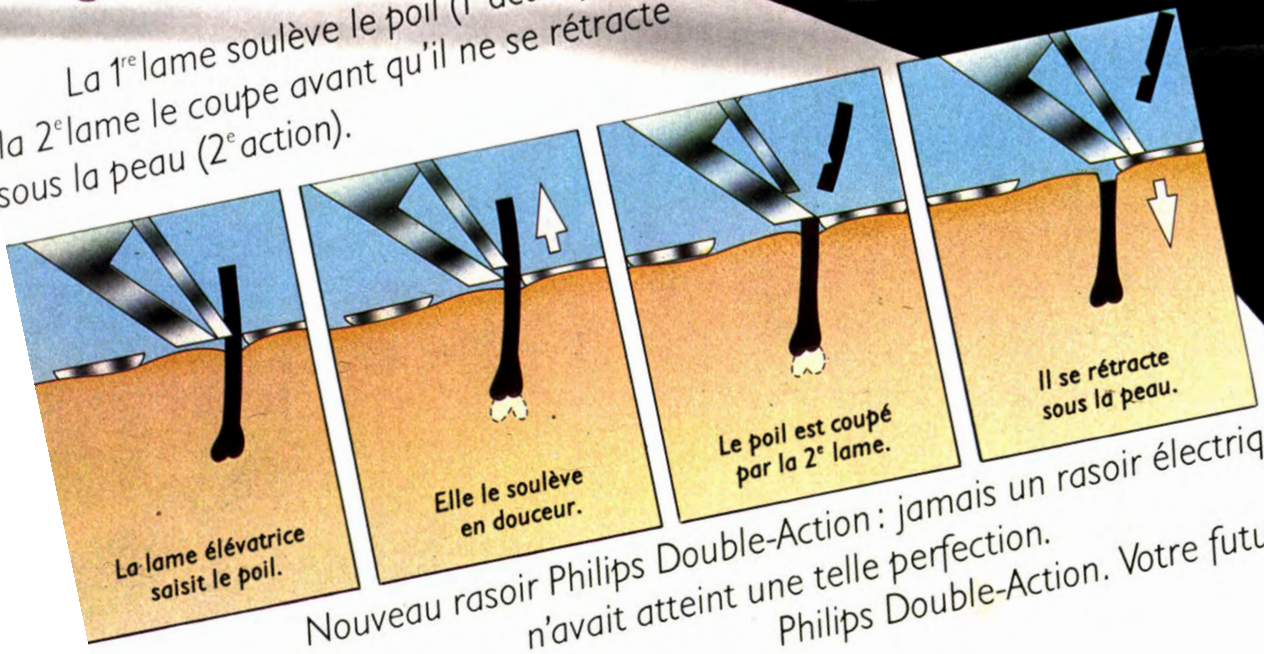
Il soulève le poil pour le couper

Nouveau rasoir Philips Double-Action : Il bouleverse la technologie du rasage électrique.

Devant chaque lame se trouve une lame élévatrice agissant comme un ressort.



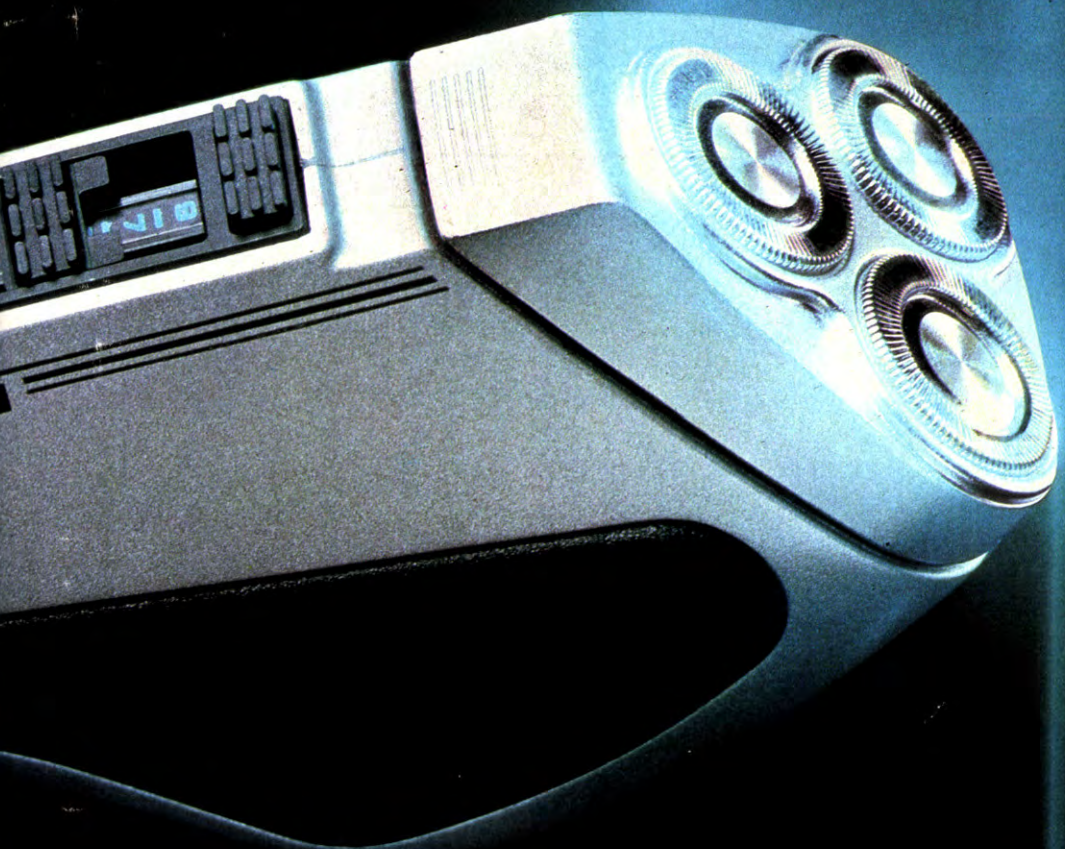
La 1re lame soulève le poil (1re action), la 2e lame le coupe avant qu'il ne se rétracte sous la peau (2e action).



Nouveau rasoir Philips Double-Action : jamais un rasoir électrique n'avait atteint une telle perfection.
Philips Double-Action. Votre futur rasoir.

INTERMARCO-CONSEIL

ACTION"
plus près.



PHILIPS

Rionze un peu !

Le noury

NOEL EN FOOT

2 magnifiques cadeaux

Dans ce journal une autre page Foot-Center vous attend

PENSEZ A VOS CADEAUX

UN CADEAU SPORTIF C'EST JOINDRE L'UTILE A L'AGREABLE

ST-ETIENNE Réf. STEL — AJAX Réf. AJAL — NANTES Réf. NANL

DIPLOMATS Réf. DWAL — FURY Réf. PFUC — COSMOS Réf. CNYL

BAYERN Réf. BAYL — HAMBOURG Réf. HAML — DUSSELDORF Réf. DUSL

CADEAU

Pour toute commande de plus de 300 F, vous recevrez ce fantastique chapeau parapluie

TANGO Estadio (Senior) Réf. BTE **240 F**

KINGSTAR (Minimes) Réf. BK4 15 **152 F**

SAC FLORIDE ADIDAS avec bandoulière amovible et poignées **85 F**

Noir Réf. SFN — Vert Réf. SFV

MONCHENGLADBACH Réf. MOEL — VALENCE Réf. VALL — STUTTGART Réf. STUL

FRANCE Réf. FRAL — HOLLANDE Réf. HOLL — ITALIE Réf. ITAL

ANGLETERRE Réf. ANGC — NOTTINGHAM Réf. NOTL — Réf. LEEC

SWEAT SHIRT (ADIDAS) Réf. SSM - 100% polyamide
rouge - marine
ciel - marine

162 cm 168 cm **118 F**

174 cm 180 cm 186 cm **129 F**

CADEAU

Pour toute commande passée avant le 30/11/80 vous recevrez le stylo pendantif Foot-Center

EQUIPE	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
ST-ETIENNE	108 F	119 F	198 F	209 F
AJAX - STUTTGART	90 F	97 F	180 F	197 F
NANTES	96 F	111 F	186 F	201 F
FRANCE - HOLLANDE	108 F	119 F	198 F	209 F
JUVENTUS - INTER	98 F	113 F	188 F	203 F
FURY - ITALIE	98 F	113 F	188 F	203 F
COSMOS-DIPLOMATS	108 F	119 F	198 F	209 F
LEEDS - VALENCE	98 F	113 F	188 F	203 F
BAYERN - NOTTING.	108 F	119 F	188 F	209 F
ANGLETERRE	98 F	113 F	188 F	203 F
MONCHENGLAD.	108 F	119 F	197 F	209 F
DUSSELDORF	107 F	119 F	197 F	209 F

019 BON DE COMMANDE

à retourner à **FOOT CENTER** B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

Oui envoyez moi par retour

ECRIRE LISIBLEMENT

Qté	(1)	Equipes ou articles	Réf.	Taille(2)	Prix

FRAIS D'ENVOI _____
TOTAL GÉNÉRAL _____

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement. (pas de contre-remboursement.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	6,30 F	10,70 F	9,00 F	13,40 F
TOM-DOM	14,00 F	21,30 F	27,00 F	34,30 F
ETRANGER	6,30 F	14,70 F	10,50 F	18,90 F

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____ Ville _____
_____ Age _____
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

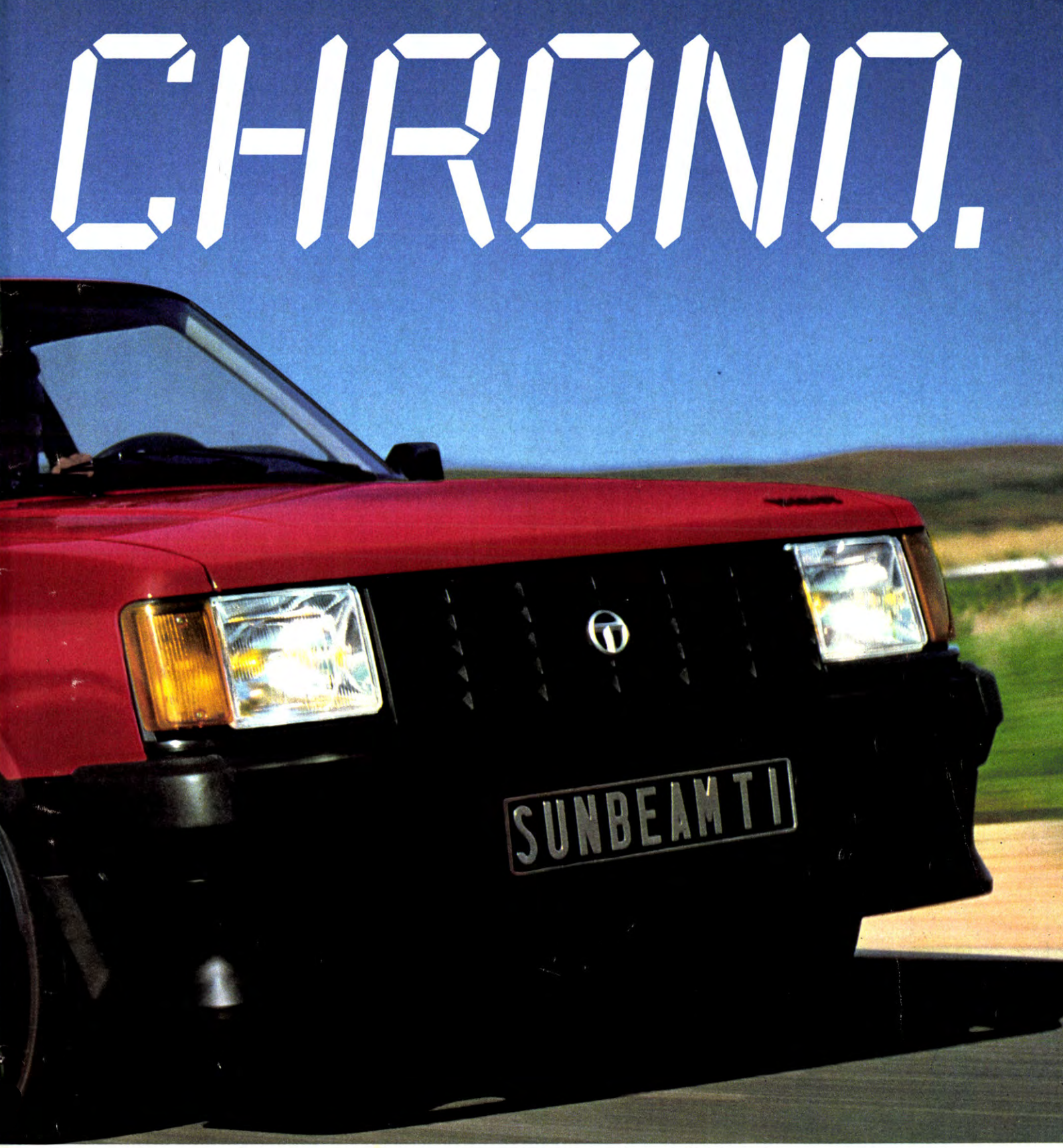
Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.
1)Si vous désirez un maillot mettre la lettre **M**.
Pour un équipement complet mettre la lettre **E**.
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

TALBOT SUNBEAM TI. 100 CHEVAUX. LES 400 M. EN 18"2.

La Talbot Sunbeam TI est une bombe, vous la verrez à peine passer. Son moteur de 1598 cm³ développant

Young & Rubicam

CHRONO.



*71,4 kW ISO la propulse à 175 km/h chrono.**

Large, basse, collée à la route, la Talbot Sunbeam TI est un superbe coupé sport. Spoiler à l'avant, becquet à l'arrière, jantes larges en alliage, chromes noirs. A l'intérieur, le chic sportif, sièges baquets en velours, volant 3 branches gainé, tableau de bord 6 cadrans.

Machine à dévorer la route, la Talbot Sunbeam TI a cependant un appétit raisonnable; 7,6 l à 90 km/h vitesse stabilisée; 10,4 l à 120 km/h; 10,8 l en parcours de type urbain; 37.800 F

Le modèle présenté est une Talbot Sunbeam TI, année modèle 1981. Tarif clés en main octobre 1980 : 37.800 F.

TALBOT A CHOISI SHELL.

Garantie 6 ans anticorrosion Talbot.

**La vitesse maximale autorisée en France sur autoroute est fixée à 130 km/h. La loi ne souffre aucune exception.*

TALBOT SUNBEAM

ANISETTE
PERNOD
EFFIVENTE
ANISETTE PERNOD
TOUJOURS LA QUAND IL LE FAUT.

MUSTAPHA DAHLEB

Après le départ de Joao Alvès, Mustapha Dahleb est passé de l'aile gauche au milieu du terrain et il est devenu le meneur de jeu du Paris-S.-G. alors que ses relations avec les dirigeants laissaient croire à son départ.

« Moumousse », l'un des favoris du public parisien, a répondu aux questions de J.-M. Larqué. Il évoque naturellement ce passé récent, mais il pense surtout à l'avenir avec le Paris-S.-G., un avenir qu'il voit européen.

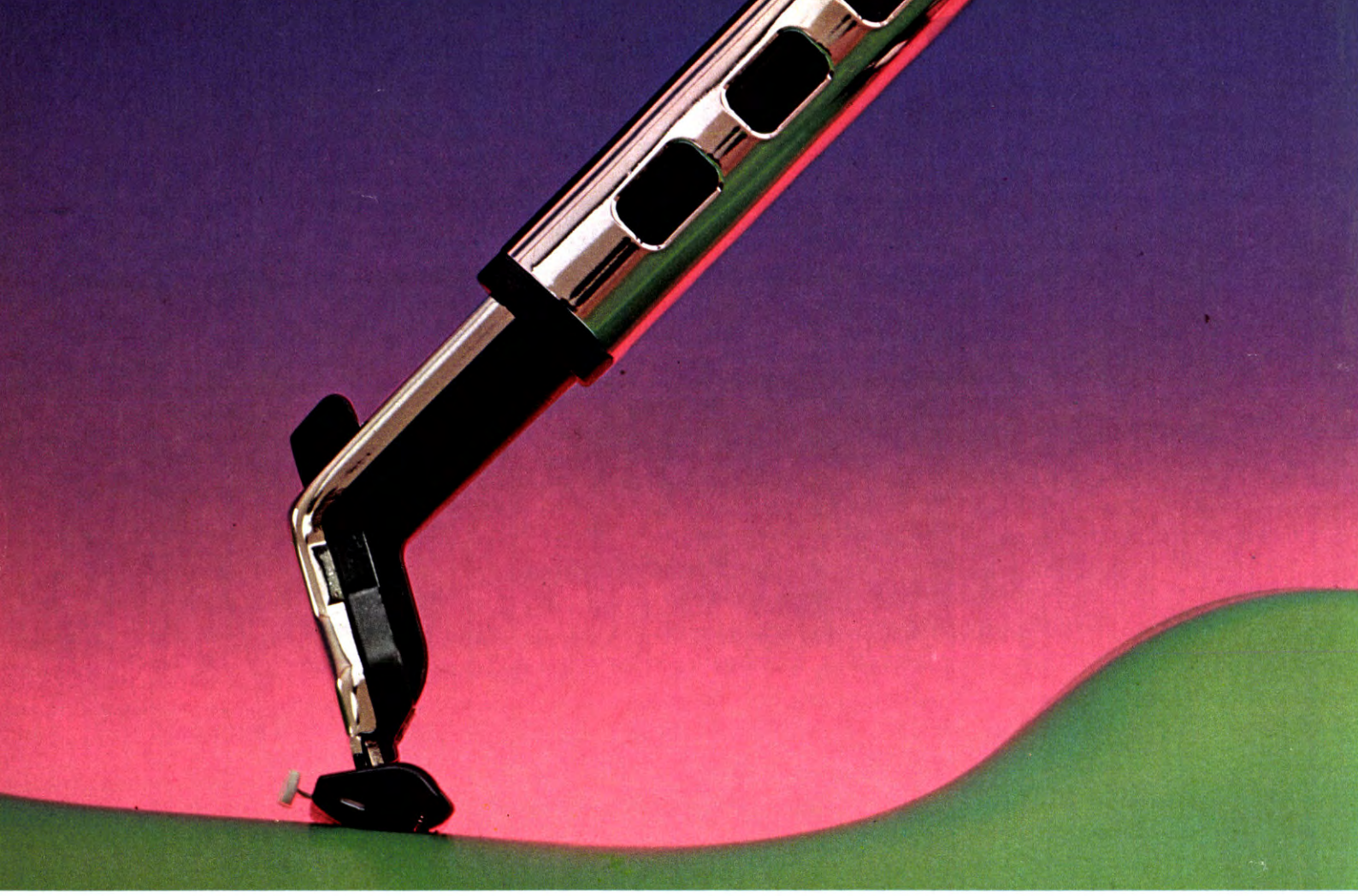
ONZE : Mustapha Dahleb promu meneur de jeu du Paris-Saint-Germain alors que l'effectif parisien est très riche en hommes de milieu de terrain, c'est une idée de Peyroche ou une idée de Dahleb ?

DAHLEB : Une chose est certaine, je n'ai pas demandé à porter dorénavant le numéro 10. Pour une raison évidente, c'est que ce n'est pas moi qui constitue l'équipe. En revanche, lors de discussions avec Peyroche, ce sujet a été évoqué et peu à peu l'idée a avancé. Dès mon retour avec les « pros », c'est le poste que j'ai occupé. Notre effectif comporte, c'est vrai, beaucoup de joueurs de milieu de terrain. Des jeunes comme Fernandez et Lemoult, des internationaux comme Huck et Bathenay. Mais l'effort de recrutement de l'intersaison a été axé uniquement sur le renforcement du potentiel offensif : Rocheteau comme avant-centre, Toko comme ailier droit, Brisson en tant qu'ailier gauche. C'est une ligne d'attaque complète qui est arrivée. Tu ajoutes à ces trois garçons Saar Boubacar, complètement rétabli, et Beltramini, qui peut jouer à tous les postes d'attaque, tu vois que dans ce secteur également il n'y a que l'embarras du choix. Mais le départ de Joao Alvès avait laissé une place à prendre. Celle de meneur de jeu.

ONZE : Précisément, dans le renouvellement de ton contrat, il semble que seul le transfert de Alvès à Benfica ait incité les dirigeants à te faire signer un nouveau contrat. Pour un « ancien » du club comme toi, n'est-ce pas la marque d'un certain manque de confiance ?

DAHLEB : J'arrivais au terme de mon contrat et, à la fin du dernier championnat, je n'étais pas fixé sur mes intentions. Plutôt que de me précipiter sur le premier club intéressé, j'ai préféré prendre du recul, être très patient. De toute façon, je suis resté en contact permanent avec le Paris-Saint-Germain, c'est toujours ce club qui a tenu la corde. J'avais des propositions, surtout de clubs étrangers, suisses, belges et espagnols, mais jamais les contacts ne sont allés bien loin. Et puis, il y a eu l'affaire Alvès, son retour au Portugal. A partir de cet instant, les négociations avec le P.-S.-G. se sont brusquement accélérées.

ONZE : Tu dis avoir *(suite page 17)*



Le visage est un
Le Schick Pivot est u

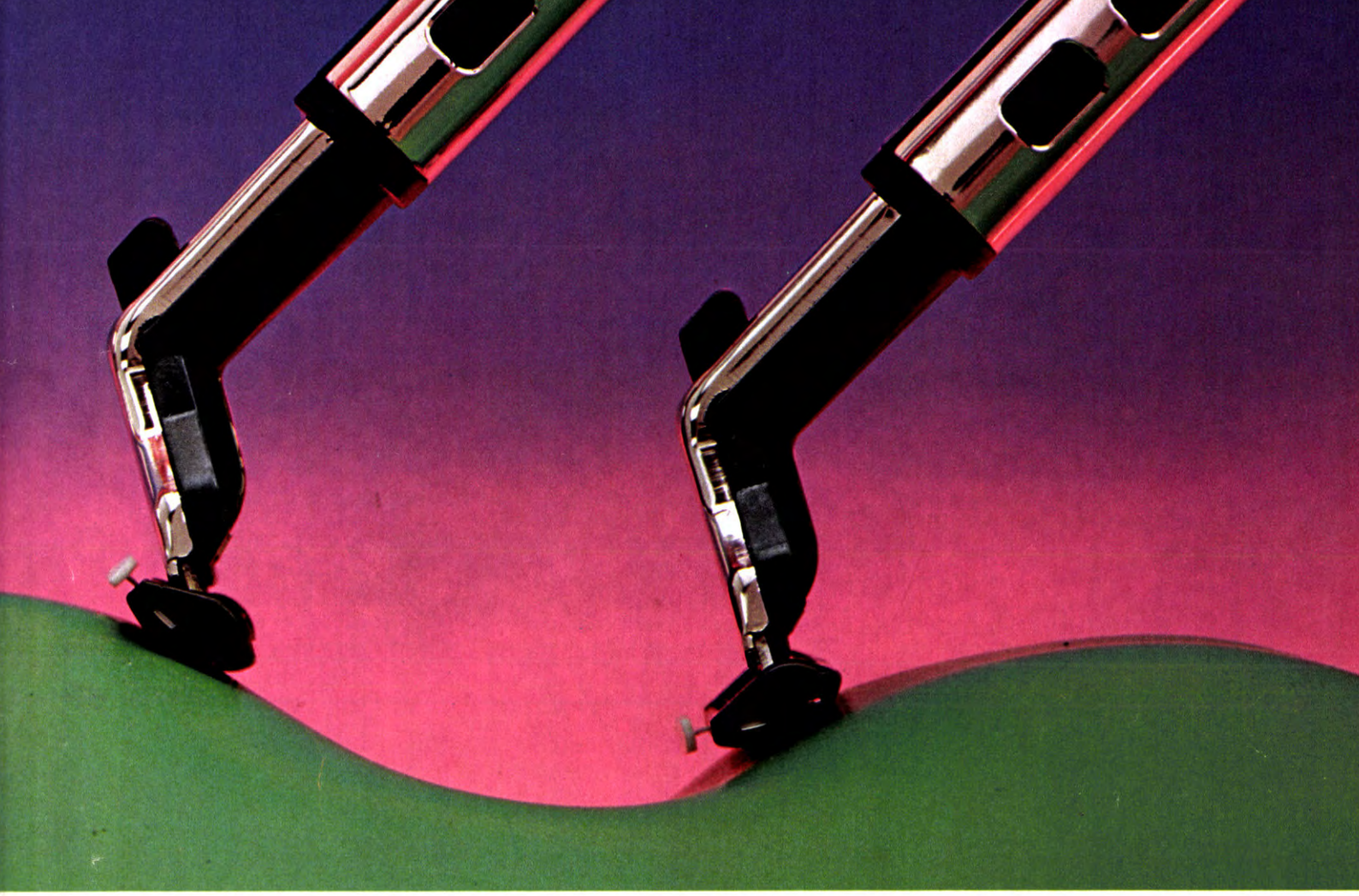
Imaginez le parcours du rasoir sur votre visage : c'est vraiment un parcours sur terrain difficile.

Reliefs abrupts, virages, montées et descentes : il faut coller au terrain pour pouvoir s'en sortir.

C'est pour cela que Schick a mis au point le Schick Pivot. Sa tête à double lame est mobile : elle pivote pour maintenir les lames en contact permanent avec la peau.

Cette technique permet au rasoir de rester plaqué au profil du visage, en s'ajustant aux creux ou aux bosses.

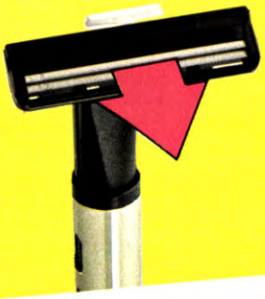
C'est vraiment un instrument "tout terrain" qui permet un rasage plus précis et plus efficace.



terrain difficile.
n rasoir tout terrain.

Grâce à son adaptabilité "tout terrain" et à son bouton rince-lames, le Schick Pivot est l'ultime perfection du rasoir : la perfection perfectionnée.

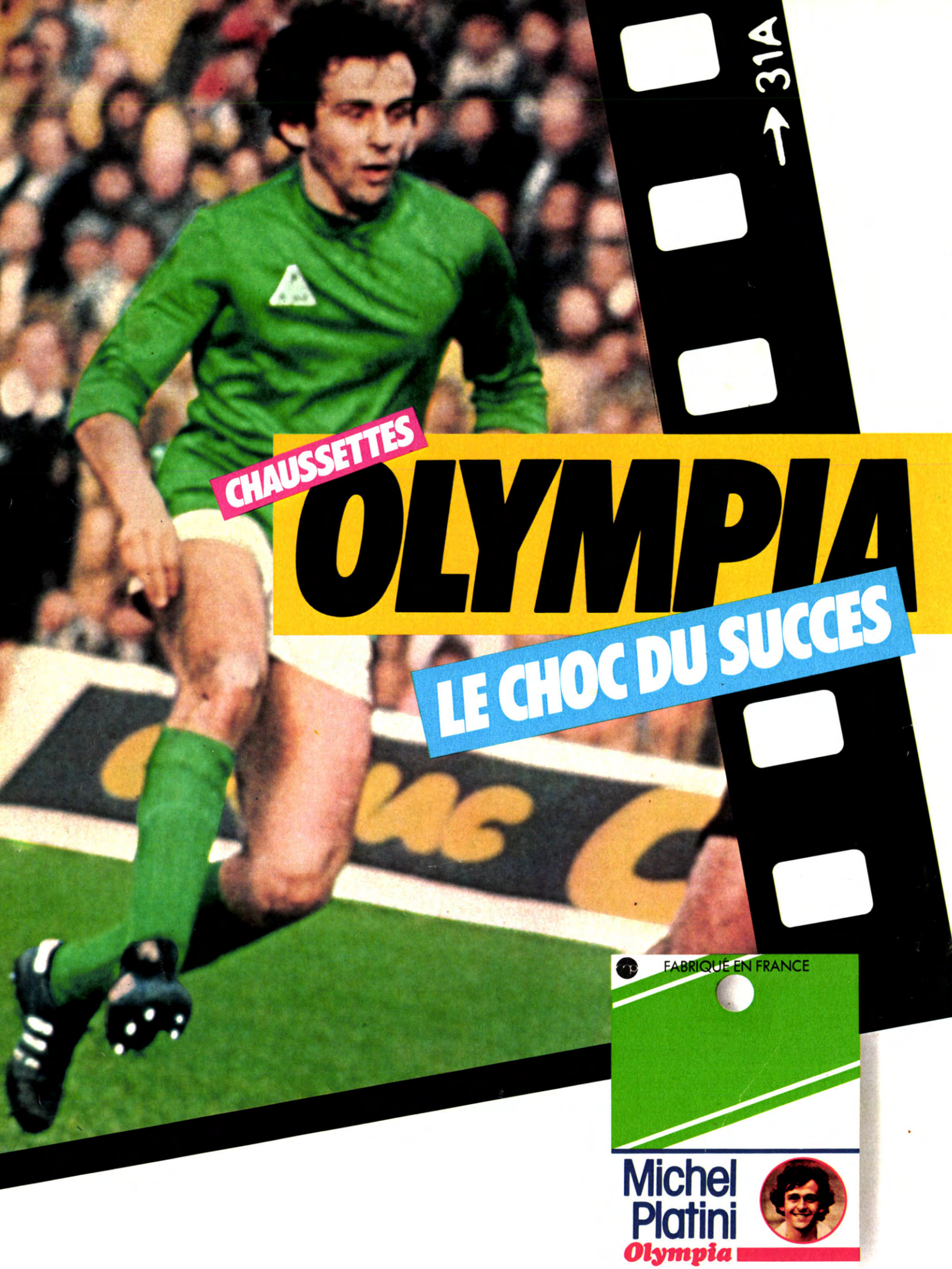
NOUVEAU : UN BOUTON RINCE LAMES POUR NETTOYER ENTRE LES DEUX LAMES.



SCHICK PIVOT

Le premier rasoir pivotant à bouton rince-lames.

DUPUY-COMPTON ASS.


→ 31A
CHAUSSETTES
OLYMPIA
LE CHOC DU SUCCES
FABRIQUÉ EN FRANCE
Michel
Platini
Olympia

(suite de la p. 13) été en contact permanent avec le club ; pourtant, le président Borelli, dans la presse spécialisée du mois de juin, a déclaré qu'il ne voulait plus jamais entendre parler de Dahleb. Ces propos n'ont jamais été démentis.

DAHLEB : Je considère ces paroles comme étant... malheureuses pour le président. D'autant qu'elles se sont avérées inexactes. Tu le sais aussi bien que moi, en football, que ce soit sur le terrain ou en dehors, rien n'est jamais définitif. C'est un métier où il ne faut jamais dire : « Fontaine, je ne boirai jamais de ton eau. » J'ai été susceptible, je le suis beaucoup moins, je ne m'arrête qu'à la réalité des choses.

ONZE : Et avec le président Borelli ?

DAHLEB : Bonjour, bonsoir. Il fait bien son travail. J'essaie de faire le mien du mieux possible.

ONZE : Alors plus de problèmes. Même si on a pu te reprocher ton amitié avec Daniel Hechter ?

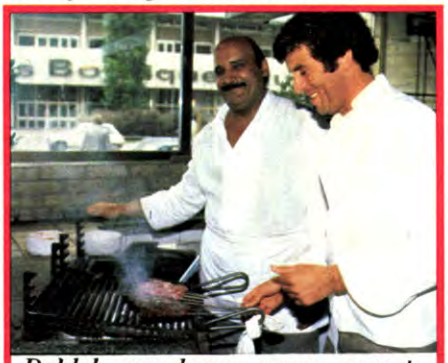
DAHLEB : Plus de problèmes. J'ai des relations privilégiées avec Daniel Hechter. Ce sont les mêmes que j'avais avant « l'affaire » de janvier 1978. L'arrivée à la présidence de Borelli n'a rien changé. Car vois-tu, encore un exemple que tout arrive : lorsque Hechter était président, ça collait avec Borelli. Lorsque celui-ci est devenu patron, il y a eu une brouille assez sérieuse entre les deux hommes. Et aujourd'hui, ça semble s'arranger. Avec le temps...

ONZE : C'est ça, avec le temps tu oublies que, pour remplacer Alvès, la direction du Paris-Saint-Germain avait pensé à Piette, à Delamontagne, avant de penser à Dahleb.

DAHLEB : Non seulement je ne l'ai pas oublié, mais je ne me suis jamais posé la question. Si Peyroche portait son choix sur Piette et Delamontagne, c'est peut-être parce qu'il ne pensait pas pouvoir me « récupérer ». La concurrence existe lorsque l'on est en fin de contrat. Quand on est un joueur de niveau international, les recruteurs se bousculent à la porte. Lorsque l'on est un bon joueur de club, on trouve toujours à se recaser. Lorsque l'on est sur le déclin, si l'on a des ennuis physiques, on se retrouve chômeur ou on descend de catégorie. J'ai été en concurrence mais je peux certifier que c'est moi seul qui ai décidé du choix. Et j'ai choisi de rester au Paris-Saint-Germain.

ONZE : C'est en quelque sorte une mini-prolongation que tu as signée.

DAHLEB : En 1973, année où le Paris-Saint-Germain est monté en première division, je suis arrivé de Sedan et j'ai signé un contrat de sept ans. Un bail. Alors, la liberté de discuter mes conditions financières, j'y tiens. J'ai donc prolongé d'un an mon contrat. Au mois de juin prochain, je serai encore libre. Je me rattrape sur le premier contrat qui était réajusté à chaque intersaison selon les désirs du président. Maintenant, c'est moi qui suis le maître de mon destin.



Dahleb, une bonne recrue pour le chef de « Charly de Bab-el-Oued ».

Une agréable entorse au régime en compagnie de Jean-Michel Larqué.

ONZE : Tu es aussi devenu le maître à jouer du Paris-Saint-Germain.

DAHLEB : Je reste avant tout un joueur de l'effectif du Paris-Saint-Germain. Le public et les journalistes ont une tendresse particulière pour les créateurs. Ce n'est d'ailleurs pas un poste nouveau pour moi. Je l'ai tenu souvent et notamment l'an passé au moment de la blessure de Joao. Mais ce n'est pas un rôle plus important qu'un autre. Et quand je flambe, c'est parce que derrière j'ai des petits copains qui font le ménage et que devant il y en a d'autres qui vont au charbon.

ONZE : Les premiers matches ont confirmé que tu pouvais parfaitement tenir ce rôle. Tu éprouves sans doute des sensations nouvelles.

DAHLEB : J'ai bénéficié à coup sûr de circonstances favorables. J'ai disputé mon premier match à Lille. Je ne me suis pas posé la question de savoir si oui ou non je tiendrais les quatre-vingt-dix minutes. Je me suis jeté dans le match avec une réussite presque insolente. Je n'avais pourtant pas suivi le stage de préparation en Hollande, mais j'avais une telle fureur de jouer ! J'ai marqué les deux buts du match nul. J'ai donc été immédiatement en confiance. Quant aux sensations nouvelles, elles sont davantage d'ordre psychologique que technique. J'entends par là qu'au milieu du terrain, j'estime avoir plus de responsabilités. Les gestes à faire restent des gestes de footballeur. Mais il faut être en permanence au service de l'équipe. A la disposition des défenseurs pour faire un premier écran, à la disposition des attaquants pour leur donner du « caviar » (lisez par là : de bonnes passes). C'est peut-être à ce niveau que se situe mon problème. A partir du moment où je joue d'instinct en première intention, ça colle. Si je commence à réfléchir sur des détails sans importance, j'ai alors des difficultés à m'exprimer. Mais à force d'être confronté aux mêmes problèmes, d'ici à quelques matches je n'y ferai plus attention.

ONZE : Le Paris-Saint-Germain depuis le début du championnat n'a pas quitté les premières places. Un départ auquel le club ne nous avait pas habitués.

DAHLEB : L'an passé, *(suite page 109)*

25 TIMBRES-POSTE authentiques de collection - POLOGNE

+1 ALBUM 76 PAGES

SUR LE MONDE ENTIER

l'ensemble au prix incroyable de 5 francs + port

ce prix incroyable pour nous faire connaître davantage, profitez-en! sans aucun risque pour vous!

Payables seulement après réception, si vous êtes satisfait, sinon retournez-nous les timbres et l'album sans rien nous devoir

GRATUIT! *Avec vos timbres et l'album, vous recevrez:*

- Une carte géographique pour identifier l'endroit d'où viennent vos timbres.
- Une fiche technique philatélique "Comment collectionner les timbres".
- Un certificat d'authenticité.
- Une pochette de charnières pour coller vos timbres.
- Un autre avantage sera joint: *Notre 2e pochette FUJEIRA (Arabie) avec son tarif.*

EPOUSTOUFLANT!
25 timbres POLOGNE + 1 ALBUM 76 pages pour 5 francs (+ port).
C'est cela LUTECE DIFFUSION!

- Première affaire de vente par correspondance en France pour la philatélie et membre de la Chambre des Négociants et Experts en Philatélie (CNEP).

Faites-lui confiance!

BON D'EXAMEN GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

à retourner à Ste LUTECE DIFFUSION 45, RUE DE TILLY 92707 COLOMBES CEDEX

S.A.R.L. AU CAPITAL DE 20 000 F - CCP 22.241.70G PARIS - N° SIRET 652 001 835 00014 - CODE APE 6443

Veuillez m'expédier votre lot de **25 timbres POLOGNE + votre ALBUM** de timbres 76 pages MONDE ENTIER, **à l'examen gratuit pendant 10 jours,** si je désire les conserver, je vous enverrai la somme de **5 francs** + 3F64 de port, sinon je vous les retournerai sans rien vous devoir.
Pour la pochette FUJEIRA (Arabie), je pourrai prendre 1, plusieurs timbres, ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, sinon je vous la retournerai **sans rien vous devoir.**

Je recevrai **TOUJOURS A L'EXAMEN GRATUIT,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles pour compléter mon album, pochettes que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint ou vous les retourner sans rien vous devoir.

Bien sûr, cet examen peut cesser **à tout moment** en nous l'indiquant par simple courrier.

Nom .....
Prénom .....
N° et Rue .....
.....
Code Postal .....
Ville .....
..... PZ3C

Je m'engage personnellement à ce que vous et les vôtres soient pleinement satisfaits. N'envoyez pas d'argent, recevez vos timbres et ne payez que si ceux-ci vous ont enthousiasmés, sinon retournez-nous les.
Le Directeur de Lutèce Diffusion

J'ai beaucoup apprécié le beau dossier sur le football anglais paru dans le Onze n° 58 pour deux raisons. Tout d'abord, parce que je suis un inconditionnel du football britannique en général, du football anglais en particulier, mais aussi parce que je me suis rendu cet été à Londres ce qui m'a permis de voir quatre matchs. (Arsenal-Southampton ; Tottenham-Brighton ; Queen's Park Rangers-Derby ; Brentford-Millwall). J'étais parti avec un préjugé favorable et je n'ai pas été déçu, mais alors, pas du tout !

C'est vrai qu'en Angleterre le spectacle est partout quand il s'agit de football. Ce n'est pas seulement l'équipe, les joueurs, c'est aussi le stade, ses tribunes caractéristiques, la pelouse deux tons, les boutiques du parfait supporter, les supporters entassés dans les stands pour £ 1.80 (17 francs), qui chantent sans arrêt, les bras levés, l'écharpe nouée au poignet. Quel spectacle étourdissant !

Thierry Arpadjian, Martigues

Voici un témoignage enthousiaste. Cette série sur le football des grands pays nous apporte un courrier favorable. Nous la continuerons pour votre plus grand plaisir.

Je n'en peux plus. Chaque mois, toujours les mêmes : Platini et les Verts. Moi, je suis un supporter nantais et je veux, le plus possible, Henri Michel et les Canaris. C'est tout ce que j'ai à dire. *Loïc Le Boedec, Nantes*

Cette lettre très courte est un peu un extrême mais nous recevons régulièrement des lettres de supporters qui nous reproche d'être dans tel camp, d'avoir telle préférence. Ce n'est pas du tout le cas. Onze est le reflet de l'activité du football international. En Coupe d'Europe comme dans le onze de France, les Stéphanois brillent et il est normal que nous rendions compte de cette tendance. Prenons les dernières couvertures, par exemple : Sochaux fut représenté par Stopyra, Nantes par Eric Pécout et Henri Michel, Saint-Etienne par Ivan Curkovic et Michel Platini et, ce mois-ci, Bordeaux par Lacombe. En ce qui concerne la grande interview, toujours pour les Français : un Stéphanois (Ivan Curkovic), un ex-Monégasque (Delio Onnis), un Nantais (Eric Pécout), l'entraîneur d'Auxerre, Guy Roux, un Bordelais (Alain Giresse), un Parisien (Mustapha Dahleb). Prenons enfin la rubrique de Thierry Roland qui a rencontré Michel Hidalgo, Patrick Battiston (qui était encore à Metz), Léonard Specht (Strasbourg), Gérard Janvion (Saint-Etienne), Marius Trésor (Bordeaux), Victor Trossero (Monaco) et ce mois-ci Delio Onnis (Tours). Alors, dans quel camp sommes nous ?

Vous êtes un journal qui me plaît car vous avez su donner une dimension nouvelle à la presse sportive... Mais, comme chacun sait, le propre des fleurs est de se faner trop vite. Après cet éloge, il est nécessaire à présent de passer aux critiques et aux propositions qui, je l'espère, vous procureront quelque intérêt. L'amateur sportif que je suis attend une nouvelle étape dans votre évolution. Il s'agit cette fois d'élever votre revue à un niveau beaucoup plus scientifique.... Pourquoi ne pas représenter les meilleures actions par des croquis comme certains auteurs l'ont déjà fait dans une petite brochure sur les buts marqués lors de la Coupe du Monde de Munich ? Pourquoi ne pas analyser les compétitions par des données statistiques (ex : étude du nombre de corners, du coéfficient de réussite, etc.)

Je pense aussi que bien connaître un joueur, ce n'est pas savoir par cœur ses mensurations, les clubs qu'il a fréquentés, les buts qu'il a marqués, ses goûts, mais plutôt découvrir son originalité, ses qualités (pas seulement dire que c'est un bon joueur, on le sait déjà), mais aussi ses défauts, une analyse de son style, de son dribble, de ses tirs, de son placement à l'aide d'un croquis, de photos, de chiffres, etc. Il y a de grandes différences entre un avant-centre à la Müller et un avant-centre à la Toshack, un coup franc à la Platini et un coup franc à la Bonhof. Des études statistiques permettraient aussi des comparaisons assez objectives. *Dominique Davier, Besançon*

Etes vous de l'avis de Dominique Davier ? Ecrivez-nous pour nous le faire savoir à « Cher Onze », 23-25, rue de Berri, 75008 Paris.

Une des plus grandes descentes du monde aboutit à Montchavin.

On peut être un petit village, avec ses fermes, et disposer d'hébergements modernes, de commerces et de services.

On peut être un petit village et, étant situé dans l'un des plus grands domaines skiables du monde, voir aboutir une piste, du fantastique itinéraire, dans sa grenouillère.

C'est Montchavin-Village, dans le domaine de la Grande-Plagne.

Vous pouvez louer à la semaine des appartements entièrement équipés, pour 4, 5, 6 ou 8 personnes, ou retenir un séjour à l'hôtel.

Montchavin village

Informations, réservations :
dans les agences de voyages et à Alpes Réservations, 58, rue Maurice-Ripoche, 75014 Paris, tél. : 545.67.00
Alpes Réservations Montchavin, 73210 Aime, tél. : (79) 07.12.31.

EN 1980 C'EST TROP BÊTE DE MOURIR A CAUSE DE LA PLUIE.

C'EST POURQUOI UNIROYAL A ENCORE AMÉLIORÉ LE PNEU PLUIE.

1979 : 247 785 accidents. 24 778 à cause de l'alcool. 19 824 à cause de la pluie.
L'alcool, le gouvernement a pris les mesures que l'on sait.
Mais la pluie, personne n'en parle, sauf Uniroyal depuis 1969 avec le Pneu Pluie, déjà.

Pendant que certains cherchaient à égaler le Pneu Pluie, Uniroyal menait des recherches techniques pour rendre le Pneu Pluie encore plus sûr et sortait le nouveau Pneu Pluie 280. Avec quelles améliorations ?

- Le système de drainage contre l'aquaplaning : rainure centrale profonde et canaux d'évacuation en forme d'arceaux vers l'extérieur.
- Les lamelles d'adhérence orientées à 0° pour freiner droit et à 90° pour ne pas déraper.
- La ceinture à 3 nappes (2 en acier, 1 en nylon longitudinale dans la plupart des modèles), pour la tenue de cap et la précision de la conduite.

Même si le Pneu Pluie 280 n'évite qu'un seul accident et que ce soit le vôtre, avoir lu cette annonce n'aura pas été inutile.

Pneu Pluie 280

UNIROYAL

Uniroyal. L'obsession de la sécurité.

AUX U.S.A. ON VIT SUR LES CAMPUS, EN FRANCE ON VIT DEDANS.

QUESTIONS ? REPONSES !

Nous signalons à tous nos lecteurs qui nous demandent les résultats des premières journées du championnat de France qu'ils peuvent trouver ces renseignements dans le Onze (hors-série n° 9) paru le 15 septembre. Ces résultats figurent sur le poster de la division 1. Si ce numéro n'était plus disponible, il existe la possibilité de le commander au journal, demande accompagnée d'un chèque de 12 F à l'ordre de Onze. Les demandes doivent être adressées à « Collection-Onze », 23-25, rue de Berri, 75388 Paris Cedex 08.

Comment calculer les points, les « buts pour », les « buts contre », et la différence de buts du championnat de France professionnel ?

J. Le Gall
Saint-Etienne

Pour nos jeunes lecteurs qui, souvent, découvrent le football par l'intermédiaire de Onze, voici les renseignements qui permettent de comprendre les classement des divers championnats nationaux. Un résultat de match donne 2 points à l'équipe gagnante et 0 à la perdante. Un match nul donne 1 point aux deux équipes. Les « buts pour » sont les buts marqués par un club et les « buts contre », les buts encaissés. Pour la différence de buts, il suffit d'effectuer la soustraction : « buts pour » moins « buts contre » et l'on obtient un chiffre positif, négatif ou égal à zéro qui permet de départager les clubs qui comptent dans un classement un même nombre de points.

Comment va se dérouler la phase finale de la Coupe du Monde 1982 en Espagne ?

J.-P. Montagnier
Belley

A la date de sortie de ce numéro (5 novembre), il reste 585 jours avant le début du Mundial 1982. Les vingt-quatre équipes qualifiées pour la phase finale seront réparties en six groupes (du 13 au 25 juin). Les deux premières de chaque groupe disputeront la seconde phase en quatre poules de trois équipes (28 juin au 5 juilllet). Enfin, les premiers de chacune de ces poules disputeront les demi-finales (8 juillet), puis la finale (11 juillet) au stade Santiago Bernabeu.

Etant passionné par ce jeu, je voudrais connaître l'adresse de l'Association française de subbuteo.

J. Depreaux
Gourdon

Vous pouvez envoyer vos demandes de renseignements à : Association française de subbuteo, 1, rue des Marronniers, 94240 L'Haÿ-les-Roses (Tél. : 687-36-75).

Lecteur assidu de Onze, j'aimerais que vous répondiez à la question suivante : avant d'aller à Bordeaux et Marseille, dans quel club Marius Trésor a-t-il joué ?

K. Meytre
Marignane

QUESTIONS ? REPONSES !

Après avoir débuté en Guadeloupe, son île natale, Marius est venu jouer à l'A.C. Ajaccio en tant que stagiaire.

Fervent supporter de l'Ajax Amsterdam, je voudrais connaître son palmarès national et international.

P. Lacour
Saint-Martin-d'Hères

Sur le plan national, l'Ajax a remporté le championnat (19 fois) et la coupe (8 fois). En 1972, le club a gagné la Coupe internationale. En 1971, 1972 et 1973, Ajax a enlevé la Coupe des Clubs Champions (finaliste en 1969) et deux fois la Super Coupe (1972 et 1973). Son palmarès est de loin le plus étoffé des Pays-Bas.

Je voudrais connaître la composition des équipes de Hollande et de R.F.A. qui se sont rencontrées lors du dernier championnat d'Europe des Nations en Italie.

B. Diakité
Côte-d'Ivoire

Voici la fiche technique du match qui a eu lieu le 14 juin à Naples. L'arbitre était M. Wurtz. La R.F.A. alignait : Schumacher, Kaltz, K. H. Förster, Stielike, Dietz (puis Matthaüs, 74'), Briegel, Schuster, H. Müller (puis Magath, 64'), Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs.
La Hollande : Schrijvers, Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Hovenkamp (puis Nanninga, 46'), Haan, Stevens, W. Van de Kerkhof, Rep, Kist (puis Thijssen, 69')), R. Van de Kerkhof. Les buts : K. Allofs (19', 59', 66') pour la R.F.A. et Rep (79') et W. Van de Kerkhof (85') pour la Hollande. Avertissements à Stevens et Kaltz.

Je suis un supporter inconditionnel du Racing Club de Lens, mais étant parisien, je n'ai aucun contact avec ce club. J'ai entendu parler d'un club de supporters dans la région parisienne. Quelle est son adresse, afin que je puisse me mettre en rapport avec eux ?

C. Bouche
Brunoy

Tu peux écrire au siège des supporters du R.C. Lens (section parisienne : restaurant « Le Martel », 3, rue Martel, 75010 Paris), qui te fournira les renseignements nécessaires.

Avec l'apparition de nouvelles rubriques, je vois que Onze devient, au fur et à mesure, de plus en plus complet. Les lecteurs doivent donc participer et c'est pour cela que je vous écris et vous demande une réponse. Pourquoi C. Lopez porte-t-il toujours une ceinture noire autour de la taille ?

P. Noël
Paris

Il ne s'agit pas d'une ceinture, mais plutôt d'une bande supérieure de son suspensoir. En effet, certains joueurs préfèrent ce genre de sous-vêtements (d'origine brésilienne dans le cas de Lopez) où ils se sentent plus à l'aise que dans un slip de type plus classique.

CAMPUS,
UN NOUVEAU STYLE CHEZ EMINENCE.

GGK

Eminence®
POUR ÊTRE SÛR D'ÊTRE BIEN.

Opel Kadett : la super forme.

L'Opel Kadett SR, elle a de l'allure pour rouler à vive allure : profil aérodynamique. Moteur de 75 ch à arbre à cames en tête (7 CV fiscaux).

Tenue de route irréprochable : traction avant, becquets et barres stabilisatrices avant et arrière, pneus taille basse. Jantes en alliage léger. Tableau de bord compétition : compte-tours, manomètre de pression d'huile, voltmètre... Volant sport, sièges baquets "Recaro".

Allez de l'avant : avec Opel, la Perfection est en route.

Opel Kadett SR

Consommations conventionnelles aux 100 km. Moteur 1300 S : 6,4 l à 90 km/h, 8,5 l à 120 km/h, 9,5 l en cycle urbain.

Angleterre-Espagne (Europeo 80) : Watson et Saura au ras du sol.

PHOTOS

Concours Canon Europeo 80. MM. Rothenbüler et van Braag (U.E.F.A.), Baumann (A.I.P.S.), Watano et Tanabe (Canon) composent le jury qui décidera des six gagnants du concours photographique organisé par la grande marque japonaise. Le 12 septembre dernier, l'un des photographes de « Onze », Gérard Bedeau, reçoit une lettre lui annonçant qu'il est médaille d'argent de la catégorie photos couleurs derrière S. Minkoff (R.F.A.) et devant F. Villani (Italie). Pour cette image de Saura en extension sous la surveillance de Watson que nous vous proposons en illustration de cet éditorial.

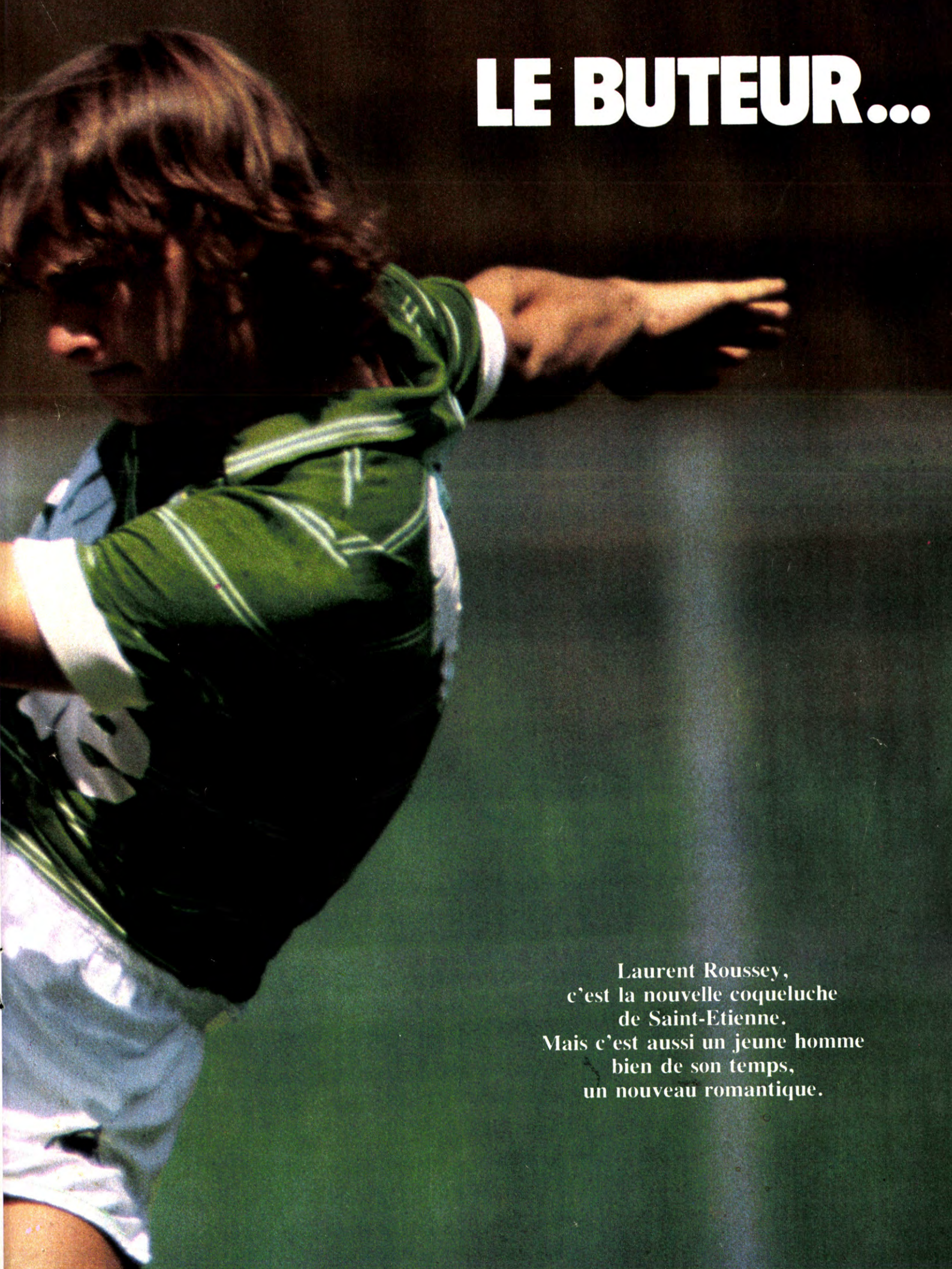
Dans nos archives, le reportage Angleterre-Espagne (match au cours duquel fut effectuée la prise de vue) porte le numéro 1051. Aujourd'hui, nous venons de dépasser le cap des onze cents reportages effectués depuis près de cinq ans. Nous avons calculé qu'en se basant sur une moyenne de dix films par reportage, les photographes de « Onze » avaient appuyé plus de quatre cent mille fois sur les boutons de déclenchement de leurs appareils. Nul ne saura jamais qui de Michel Barrault, de Gérard Bedeau ou d'Alain de Martignac a pressé sur la détente pour la quatre cent millième fois. Est-ce Michel Barrault pour son portrait de Roussey, pour son reportage sur le Bayern de Munich-Hambourg ou pour la séance de photos avec Onnis et Thierry Roland ? Est-ce Gérard Bedeau pendant le match Chypre-France qu'il assura avec Michel Barrault ? Est-ce Alain de Martignac lors de sa rencontre avec Hansi Muller ou pour la série Dominique Rocheteau ? Le mystère reste entier...

Avec les matches Chypre-France et France-Eire, nous avons commencé la publication de ces événements que sont les matches de qualification en Coupe du Monde de notre sélection nationale. Michel Platini inaugure lui aussi sa nouvelle rubrique, plus journalistique cette fois. Voici aussi quelques buts européens photographiés à Liverpool, à Milan ou à Düsseldorf pour les onze photos du mois. Pas besoin de magnétoscope comme pour les revoir à la télévision, ces buts signés Beccalossi, Mc Dermott, Dalglish ou Bommer...

En cadeau, au centre du journal, le poster du onze de France qui, par un bel après-midi d'automne, alla planter sept buts à onze Chypriotes dépassés par des Bleus qui ont trouvé en Larios, Platini et Tigana un milieu de terrain qu'on souhaiterait voir toujours aussi créatif qu'à Limassol. C'est le verso du poster. Nous sommes en train d'analyser aussi les réponses de notre grand concours « Onze de Onze » 1980 qui nous permet déjà de dégager quelques tendances. Comme nous nous y attendions, les représentants du football allemand sont en bonne place. Des champions d'Europe que nous allons bientôt affronter, le 19 novembre, en match amical à Hanovre. Jupp Derwall appartient à la catégorie des sélectionneurs heureux. Depuis qu'il a pris ses fonctions, les Allemands de l'Ouest en sont à leur vingt et unième match sans défaite. Un bon résultat, disons un match nul, obtenu en terre allemande aurait un grand retentissement international et prouverait aux yeux de l'Europe, si besoin était, que l'équipe de France appartient bien désormais au clan très fermé des grandes nations du football européen. Bien sûr, les photographes de « Onze » seront aussi présents à ce rendez-vous. En route vers la 500 000e photographie... *Jean-Pierre Frimbois*

LAURENT ROUSSEY,

LE BUTEUR...



Laurent Roussey,
c'est la nouvelle coqueluche
de Saint-Etienne.
Mais c'est aussi un jeune homme
bien de son temps,
un nouveau romantique.

...ROMANTIQUE

Atteindre le bonheur, le paroxysme, voire l'exaltation, s'étourdir un moment, le buteur connait cette ivresse lorsqu'il voit le ballon s'engouffrer dans le but adverse. Laurent Roussey a déjà éprouvé ces sentiments, et n'avoir que dix-neuf ans et mener très souvent l'attaques des Verts — et parfois celle des Bleus — voilà un programme qui ferait tourner bien des têtes. Pas celle de « Lolo ». Pourtant, la fièvre des stades, les éloges des journalistes, la passion des supporters arrivent à ébranler les plus équilibrés. Sauf s'ils fuient de temps en temps le phénomène.

Et Laurent Roussey avoue qu'il a réussi à trouver le contrepoint à cette ambiance dévorante, en s'isolant le plus vite possible pour retrouver son calme et sa tranquillité. Pour le football, un seul confident et conseiller, son entraîneur Robert Herbin. Avec lui, il évoque son degré de forme physique, pallie à ses lacunes techniques, essaie de solutionner certains aspects tactiques. Mais il évite soigneusement la lecture d'articles de présentation ou de critique de match : « J'ai très peu d'expérience dans le milieu professionnel, mais j'ai lu ou entendu tant de choses

erronées me concernant, ou concernant mes coéquipiers, que j'ai décidé de ne pas me laisser influencer par certains commentaires. Je n'écoute qu'un seul son de cloche, celui de Robert Herbin. A partir de ces discussions, je sais à quoi m'en tenir, car, « la gamberge », voilà l'ennemi numéro un du footballeur... et surtout de l'avant centre, du buteur. »

Aussi, pour ne pas céder au doute qui pourrait l'envahir après un match manqué, ou pour garder intact l'enthousiasme d'une période de forme, Laurent s'adonne à ses hobbies. Il y a un an à peine, il a découvert l'art de la photo. Notre spécialiste, Michel Barrault, lui a prodigué les conseils de début et désormais, Laurent Roussey découvre une à une toutes les astuces qui ont pour paramètres vitesse, ouverture, sensibilité, etc. Son univers musical est beaucoup mieux défini. Si vous lui parlez de Bernard Lavilliers (un auteur stéphanois) ou David Bowie, il connaît, bien sûr, mais il n'apprécie guère, Laurent Roussey serait plutôt du genre baladin. C'est Bob Dylan, Dutheil, Cabrel et Auffray à ses débuts, lorsque celui-ci reprenait le folklore de l'Amérique du Sud. Avec sa guitare, il essaie de retrouver l'émotion, la chaleur, la puissance des chansons de Jacques Brel. Et Laurent de regretter de n'avoir pu apprécier sur scène ce monstre de talent et de sensibilité. Tout comme il aimerait actuellement pouvoir applaudir le spectacle de Julien Clerc au Palais des Congrès. Mais le football, ses matches à répétition, ses entraînements biquotidiens, ses stages et ses déplacements obligent Laurent à se contenter d'écouter les disques sur sa chaîne stéréo. Les hebdomadaires et les romans d'actualité sont les lectures préférées de « Lolo ». Livre actuel : « Roman-photo ou l'Histoire de la tragédie chilienne » par Raymond Jean.

De l'évasion, toujours de l'évasion pour mieux revenir à sa passion qui reste le football. Mais Laurent sait que ces périodes de relâchement, de décompression sont indispensables dans la préparation d'un athlète de haut niveau. Il l'a tellement bien compris qu'il incite ses ex-collègues du centre de formation à agir comme lui. Pour cette raison, l'appartement de « Lolo » sert parfois de lieu de mise au vert à un stagiaire qui veut fuir la fébrilité du stade Geoffroy-Guichard. Chez Roussey, c'est un peu la maison du Bon Dieu.

Dans ce football de rigueur et de combat, Laurent débute sa carrière avec une belle dose de philosophie. Il faut dire qu'à son âge, il a connu bien des malheurs. Pensez qu'il est resté inactif plus d'un an à la suite d'une rupture des ligaments de son genou droit et que la rééducation avec Gérard Forissier, le « kiné » des Verts a été longue et délicate. Alors qu'il se croyait sorti du tunnel, un claquage aux ischios jambiers est venu le poignarder à la fin de la saison dernière. Mais les accidents jalonnent la carrière d'un footballeur, surtout celle de l'avant centre. Car la réputation flatteuse que commencent à lui conférer ses performances lui vaut une attention toute particulière de la part des stoppeurs adverses. Le marquage se fait plus serré, les tacles un peu plus appuyés et les contres sont souvent à la limite de la régularité. Laurent, lui aussi, se pique au jeu et ses qualités physiques de vitesse et de détente, cultivées sur le stade d'athlétisme de Mazargues lui sont d'un grand concours. Cette débauche d'énergie, cette lutte intense de quatre-vingt-dix minutes, c'est un peu le résumé des exigences de la vie moderne. Cette vie moderne si accaparante, surtout lorsque l'on est sportif de haute compétition, avec une succession de matches souvent extrêmement rapprochés. Laurent ne veut pas brûler à ce rythme-là. Il se replonge dans le calme de son appartement de Montplaisir, sur les hauteurs de Saint-Etienne. Et retrouve la tranquillité que connaissent les garçons de son âge. Cette carapace qui permet à Laurent de rester insensible à la ferveur populaire n'est-elle qu'un vernis ou est-ce une véritable cuirasse? Laurent lui-même l'ignore, mais le plus longtemps possible, il veut vivre dans son univers, celui d'un romantique, loin des passions, loin des stades.

Jean-Michel Larqué

COSMOS
COSMOS
PELE

AMERICA, AMERICA

Impressions des Etats-Unis : l'avenir du Cosmos, le rush des clubs canadiens, le syndicat des joueurs et le prochain championnat en salle...

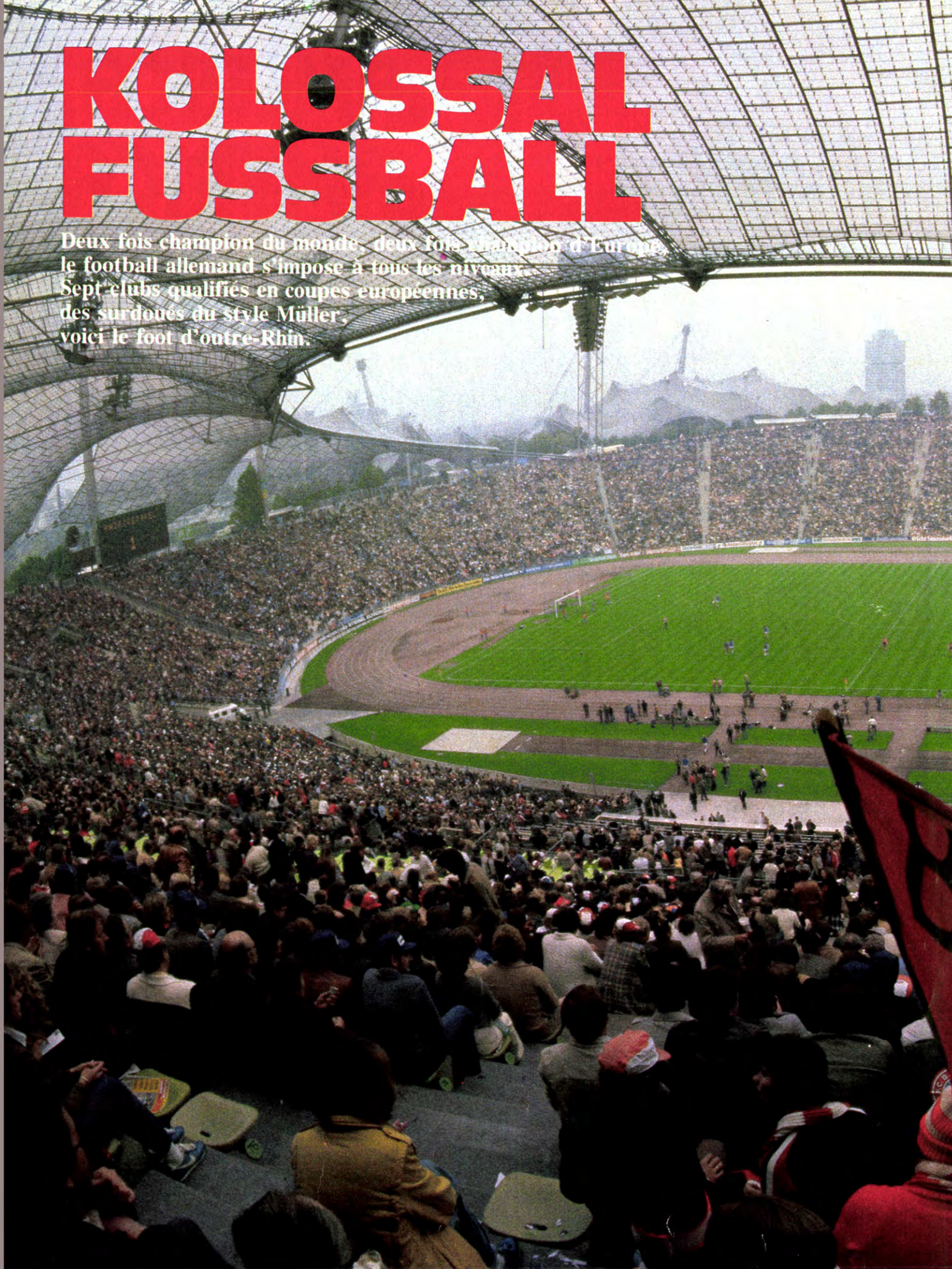
New York sous l'été indien, au mois d'octobre. Le chauffeur de taxi, grec d'origine, n'a pas cessé de s'amuser avec son « Citizen Band » pour communiquer à des amis sa position sur l'autoroute qui mène de Kennedy Airport à Manhattan. A peine arrivé à l'hôtel, un coup d'œil sur les trois quotidiens de New York : le « New York Times », le « Daily News » et le « New York Post ». Il faut bien se rendre à l'évidence : plus une ligne sur le « soccer ». Il n'est question que des dernières rencontres de football américain (le sport roi), de l'évolution de la phase finale du championnat de base-ball et des premiers matches amicaux qui précédèrent l'ouverture de la saison de basket-ball et de hockey sur glace. Football américain, base-ball, basket-ball, hockey sur glace : la bande des quatre sports majeurs a refait son unité, le temps de quelques semaines. L'intrus « soccer » n'est plus de la fête.

Mon premier coup de téléphone sera pour Nesuhi Ertegun, l'un des patrons du Cosmos. Pas de chance : il vient de s'envoler pour Londres, à la suite de la mort d'une des vedettes dont il a aussi la charge, le batteur du groupe Led Zeppelin. Son frère, Ahmet Ertegun, est aussi en instance de départ. Avec beaucoup de gentillesse, il me donne rendez-vous pour le jour même dans sa maison de New York en plein quartier résidentiel. Je sais que je suis arrivé lorsque j'aperçois, garée devant la porte d'entrée, une gigantesque Cadillac gris souris, immatriculée « Cosmos 1 » et au volant de laquelle somnole un géant noir. Quelques minutes d'attente dans un salon somptueux avec canapés de cuir, livres précieux, antiquités précolombiennes et tableaux de grands maîtres de l'art moderne. Sa canne à la main, Ahmet Ertegun, l'homme qui peut tout s'offrir dans le football, apparaît, souriant.

Il a de quoi être satisfait : le Cosmos est champion des États-Unis pour la quatrième fois. Mais surtout, et c'est ce qui l'intéresse le plus, le Cosmos de New York est l'un des clubs les plus connus dans le monde. Et comme le Cosmos signifie Warner, l'opération de relations publiques menée pour cette gigantesque société de divertissement a été une réussite. Le niveau du football du Cosmos? Excellent, à son avis : le match nul contre les Argentins, champions du Monde, est là pour en témoigner. Mieux même, il lui semble que si le Cosmos disputait les championnats des grands pays *(suite page 111)*

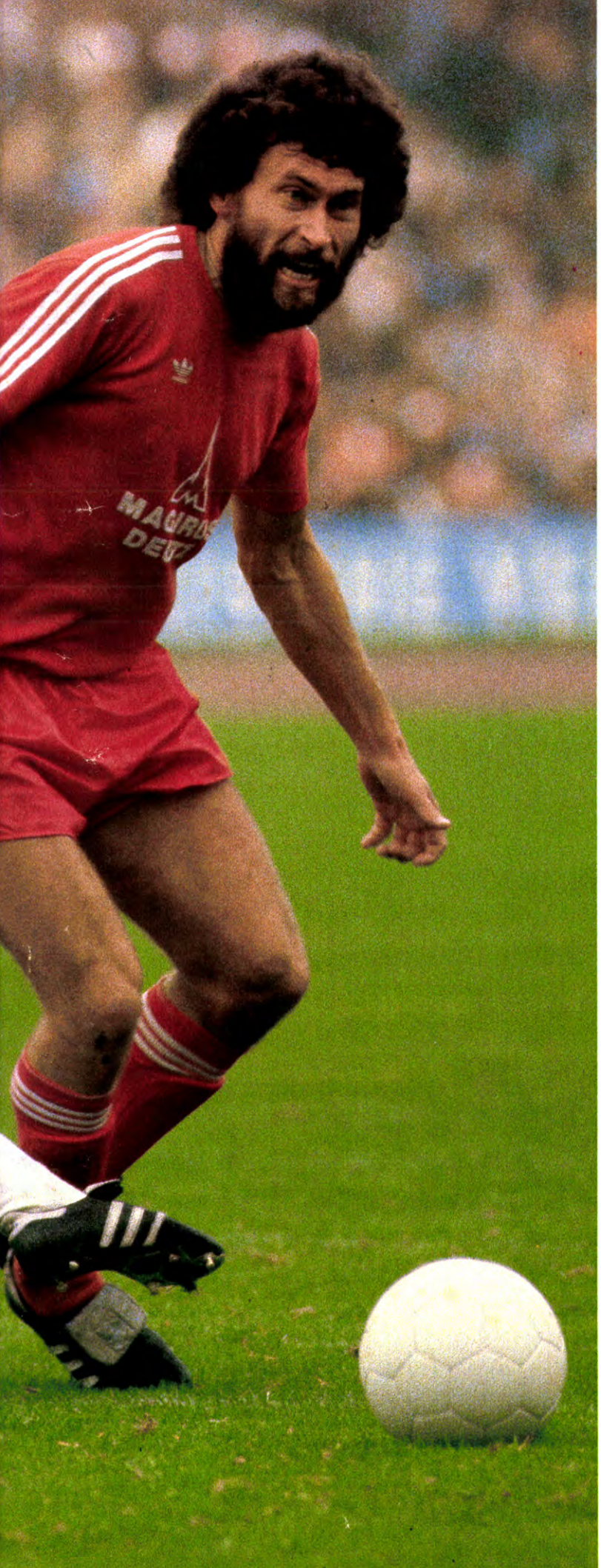
KOLOSSAL FUSSBALL

Deux fois champion du monde, deux fois champion d'Europe, le football allemand s'impose à tous les niveaux. Sept clubs qualifiés en coupes européennes, des surdoués du style Müller, voici le foot d'outre-Rhin.



L'un des plus beaux stades du monde, le Stade Olympique de Munich.

Paul Breitner,
maître à jouer du Bayern
malgré le méchant Wehemeyer.



Le football anglais exalte, le football italien surprend, le football brésilien fait (ou plutôt faisait) rêver. Le football allemand, quant à lui, impressionne. Par ses titres, par sa constance, par son renouvellement, mais surtout par son intensité.

Deux fois champion du monde, deux fois champion d'Europe, trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe des champions, deux fois de la Coupe des Coupes et trois fois de la Coupe U.E.F.A. Ce palmarès établi sur les vingt-cinq dernières années montre bien que le football allemand s'est installé à demeure aux sommets de la hiérarchie. Personne en Europe n'a fait mieux. On ne vous présente pas ces chiffres pour vous aveugler de résultats mirobolants. Simplement pour vous faire percevoir que les résultats traduisent, à un moment ou à un autre, une supériorité de fait. Et depuis le déclin du football latin, il faut reconnaître que le football allemand a pris la relève. Un football où cohabitent le soleil et la pluie. Un football rythmé par les saisons. Un football réaliste, sans fioritures, que n'importunent ni les rigueurs de l'hiver ni les chaleurs de l'été. Un football enfin qui repose sur une infrastructure solide.

Vous aimez les chiffres ? Eh bien, sachez par exemple que les dix-huit stades de l'actuelle Bundesliga (première division) ont une contenance globale de plus de 850 000 spectateurs (48 000 en moyenne) ! Du plus petit (Leverkusen, 22 500 places) au plus grand (stade olympique de Munich, 78 000 places), tous font plusieurs fois le plein par saison. C'est ainsi par exemple que le plafond des recettes a été crevé cette année lors d'un certain Stuttgart-Bayern. Les 71 000 spectateurs du Neckarstadion ont laissé quelque deux cent quarante millions d'anciens francs aux guichets. Pour la septième journée, on a d'ailleurs compté 270 000 spectateurs (32 000 de moyenne). Pour la huitième, 222 000 (24 000 de moyenne). Des chiffres impensables en France. Il est vrai que la République fédérale recense presque trois fois plus de footballeurs licenciés que la France : près de quatre millions !

Les matches de championnat ont lieu le samedi après-midi, comme en Angleterre. Cette règle ne subit presque aucune dérogation, sauf intempérie : l'an dernier, un certain Stuttgart-Kaiserslautern s'est déroulé sous la neige et sur un terrain enneigé et gelé, devant 70 000 amateurs de froid ! Certaines pelouses sont d'ailleurs équipées de chauffage électrique qui les maintient dans un état impeccable tout au long de la saison.

Chaque match se déroule selon un rituel quasi immuable. La foule patiente dans un concert de klaxons et de cornes électriques. Puis, deux gardiens de but pénètrent sur le gazon, comme deux tennismen sur un court. Titulaire et remplaçant dans la même tenue : short, bermuda et gants à la Sepp Maïer. Premiers échanges de balle. Les équipes suivent, sifflées ou applaudies selon qu'elles rendent visite ou qu'elles reçoivent. L'échauffement peut alors commencer, comme sur tous les terrains du monde. L'échauffement des gardiens, pourtant, retient l'attention de l'étranger. Tout a été préparé, mis au point, calculé pour que le gardien entame les premières secondes de la partie dans un état de disponibilité physique et de concentration morale exemplaires. Voilà ce qui s'appelle la rigueur allemande.

Müller et Junghans, les successeurs de Maïer au Bayern de Munich, accomplissent eux aussi le rite dans les nor-

→

mes. Même lorsqu'il s'agit d'un match au sommet comme Bayern-Hambourg. Dans un stade olympique qui avait fait le plein sous son voile de plexiglass, les deux meilleures équipes allemandes de la saison passée ont justifié leurs prétentions : le titre ne devrait pas leur échapper. Un ignoble attentat avait endeuillé l' « Oktoberfest », mais n'avait pas empêché les Munichois de se rendre en masse dans l'arène promise à un choc de titans. Les affrontements entre colosses donnent rarement des spectacles pour esthètes. Pourtant, cet après-midi-là, les heureux possesseurs d'un billet en eurent pour leur argent (250 F au marché noir). Il faut dire que tout le gratin de la Bundesliga s'était comme donné rendez-vous sur la pelouse : de Niedermayer, le nouveau et talentueux libero de la R.F.A., à Rummenigge en passant par le petit Kraus, le fidèle Durnberger, l'entêté Dieter Höness, sans oublier Breitner, capitaine autoritaire et inspiré du Bayern. Hambourg ne lésine pas non plus sur le personnel hautement qualifié : Koitka, successeur de Kargus, Kaltz, Magath, Hartwig, Memering, Dressel et, bien entendu, Hrubesch. Et l'on attend ce que va donner le retour au pays de Beckenbauer. L'ex-club de Keegan a tourné la page et n'a pas l'air de trop souffrir.

Le Bayern fait pourtant figure de favori. Il base son jeu sur l'efficacité de la contre-attaque *(suite page 97)*

Jurgen Röber, le nouveau visage du Bayern.

Karl-Heinz Rummenigge, le geste triomphant du buteur patenté.

Dieter Höness, Magath et Jakobs : le sandwich.

LES 18 CLUBS DE BUNDESLIGA

ARMINIA BIELEFELD. Formation du club : 1905. **Adresse** : Postfach 511, Stapenhorststrasse 79, 4800 Bielefeld 1. **Couleur** : blanc. **Stade** : Alm Stadion, 35 000 places. **Palmarès** : sans. **Joueurs vedettes** : Kneib, Steffensen. **Entraîneur** : Hans-Dieter Tippenhauer.

VFL BOCHUM. Formation du club : 1948. **Adresse** : Postfach 102822, 4630 Bochum 1. **Couleurs** : maillot bleu clair, short noir. **Stade** : Ruhr Stadion, 50 000 places. **Palmarès** : sans. **Joueurs vedettes** : Gross, Tenhagen. **Entraîneur** : Helmut Johannsen.

F.C. COLOGNE. Formation du club : 1948. **Adresse** : Postfach 100768, 5000 Cologne. **Couleur** : blanc. **Stade** : Müngersdorfer Stadion, 61 000 places. **Palmarès** : champion d'Allemagne (1962, 1964, 1978), vainqueur de la Coupe (1968, 1977, 1978). **Joueurs vedettes** : Schumacher, Cullmann, Bonhof, Botteron, Dieter Müller, Woodcock, Okudera. **Entraîneur** : Karl-Heinz Heddergott.

M.S.V. DUISBOURG. Formation du club : 1902. **Adresse** : 41, Duisbourg-Meiderich, Westender Strasse 39/41. **Couleur** : blanc et bleu. **Stade** : Wedan Stadion, 33 000 places. **Palmarès** : sans. **Joueurs vedettes** : Dietz, Seliger, Gores. **Entraîneur** : Friedhelm Wenzlaff.

FORTUNA DÜSSELDORF. Formation du club : 1895. **Adresse** : Flinger Broich 87, 4000 Düsseldorf. **Couleur** : rouge. **Stade** : Rheinstadion, 68 000 places. **Palmarès** : champion d'Allemagne (1933), vainqueur de la Coupe (1979, 1980). **Joueurs vedettes** : Zewe, Klaus et Thomas Allofs. **Entraîneur** : Otto Rehhagel.

BORUSSIA DORTMUND. Formation du club : 1909. **Adresse** : Westfalenstadion, Strobelallee, Postfach 509, 4600 Dortmund. **Couleurs** : maillot jaune, short noir. **Stade** : Westfalenstadion, 54 000 places. **Palmarès** : champion d'Allemagne (1956, 1957, 1963), vainqueur de la Coupe (1965). Vainqueur de la Coupe des Coupes (1966). **Joueurs vedettes** : Burgsmüller, Abramczik. **Entraîneur** : Udo Lattek.

EINTRACHT FRANCFORT. Formation du club : 1899. **Adresse** : Sportplatz am Riederwald, Am Erlenbruch, 25, 6000 Francfort 60. **Couleurs** : rouge et noir. **Palmarès** : champion d'Allemagne (1959), vainqueur de la Coupe des Coupes (1974, 1975), vainqueur de la Coupe U.E.F.A. (1980). **Joueurs vedettes** : Pezzey, Nickel, Holzenbein, Cha Bum. **Entraîneur** : Lothar Buchmann.

HAMBOURG S.V. Formation du club : 1887. **Adresse** : Rothenbaumchaussee 115, 2000 Hambourg 13. **Couleurs** : blanc et rouge. **Stade** : Volksparkstadion, 61 500 places. **Palmarès** : champion d'Allemagne (1922, 1923, 1928, 1960, 1979), vainqueur de la Coupe (1963, 1976), vainqueur de la Coupe des Coupes (1977). **Joueurs vedettes** : Buljan, Kaltz, Magath, Hrubesch. **Entraîneur** : Branko Zebec.

F.C. KAISERSLAUTERN. Formation du club : 1960. **Adresse** : Stadion Betzenbert, 6750 Kaiserslautern. **Couleur** : rouge. **Stade** : Betzenbert, 33 000 places. **Palmarès** : champion d'Allemagne (1951, 1953). **Joueurs vedettes** : Hellstrœm, Briegel, Wendt. **Entraîneur** : Karlheinz Feldkamp.

KARLSRUHE S.C. Formation du club : 1894. **Adresse :** Adenauer-King 17, 75 Karlsruhe. **Couleur :** blanc. **Stade :** Wildparkstadion, 46 000 places. **Palmarès :** champion d'Allemagne (1909), vainqueur de la Coupe (1955, 1956). **Joueurs vedettes :** Fanz, Krauth. **Entraîneur :** Manfred Krafft.

BAYER LEVERKUSEN. Formation du club : 1904. **Adresse :** Carl-Duisberg Strasse 317, 509 Leverkusen. **Couleurs :** maillot rouge, short noir. **Stade :** Ulrich-Haberland Stadion, 22 500 places. **Palmarès :** sans. **Joueurs vedettes :** Glowacz, Herzog. **Entraîneur :** Willibert Kremer.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH. Formation du club : 1900. **Adresse :** Bökelstrasse 165, 4050 M'Gladbach A. **Couleur :** blanc. **Stade :** Bökelbergstadion, 61 200 places. **Palmarès :** champion d'Allemagne (1970, 1971, 1975, 1976, 1977), vainqueur de la Coupe (1960, 1973), vainqueur de la Coupe U.E.F.A. (1975, 1979). **Joueurs vedettes :** Kleff, Hannes, Kulik, Matthaus, Lienen. **Entraîneur :** Jupp Heynckes.

BAYERN MUNICH. Formation du club : 1900. **Adresse :** Säbenerstrasse 51, 8000 Munich 90. **Couleur :** rouge. **Stade :** Stade olympique, 78 000 places. **Palmarès :** champion d'Allemagne (1932, 1969, 1972, 1973, 1974, 1980), vainqueur de la Coupe (1957, 1966, 1967, 1969, 1971), vainqueur de la Coupe des Coupes (1967), trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe (1974, 1975, 1976), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1976). **Joueurs vedettes :** Breitner, Niedermayer, Rummenigge. **Entraîneur :** Pal Csernai.

T.S.V. MUNICH 1860. Formation du club : 1860. **Adresse :** Grünwalder Strasse 114, 8000 Munich 90. **Couleurs :** bleu et blanc. **Stade :** Stade olympique, 78 000 places. **Palmarès :** champion d'Allemagne (1966), vainqueur de la Coupe (1942, 1964). **Joueurs vedettes :** Kapellmann, Klinkhammer. **Entraîneur :** Carl-Heinz Rühl.

F.C. NUREMBERG. Formation du club : 1900. **Adresse :** Valznerweiherstrasse 200, 8500 Nuremberg. **Couleur :** rouge. **Stade :** Stade municipal, 60 000 places. **Palmarès :** champion d'Allemagne (1920, 1921, 1924, 1925, 1927, 1936, 1948, 1961, 1968), vainqueur de la Coupe (1935, 1939, 1962). **Joueurs vedettes :** Hintermaier, Volkert. **Entraîneur :** Horst Heese.

F.C. SCHALKE 04. Formation du club : 1904. Adresse Postfach 667, 4650 Gelsenkirchen. **Couleur :** bleu. **Stade :** Park-stadion, 70 000 places. **Palmarès :** Champion d'Allemagne (1934, 1935, 1937, 1939, 1940, 1942, 1958), Coupe (1937, 1972). **Joueurs vedettes :** Nigbur, Rüssmann, Jara, Fischer. **Entraîneur :** Fahrudin Jusufi.

V.F.B. STUTTGART. Formation du club : 1893. **Adresse :** Martin-Luther Strasse 14, 7000 Stuttgart 50. **Couleur :** blanc. **Stade :** Neckarstadion, 72 000 places. **Palmarès :** champion d'Allemagne (1950, 1952), vainqueur de la Coupe (1954, 1958). **Joueurs vedettes :** Karl-Heinz et Bernd Förster, Martin, Hansi Müller. **Entraîneur :** Jürgen Sundermann.

BAYER UERDINGEN. Formation du club : 1905. **Adresse :** Postfach 110, 4150 Krefeld 11. **Couleur :** bleu. **Stade :** Grotenburg-Kampfbahn, 28 000 places. **Palmarès :** sans. **Joueurs vedettes :** Held, Pyykkö. **Entraîneur :** Horst Buhtz.

L'ALLEMAGNE DES 7

Les clubs allemands qualifiés pour le second tour des Coupes d'Europe sont plus redoutables que jamais. Emmenés par un Bayern nouvelle formule, Dusseldorf, Francfort, Hambourg, Stuttgart, Kaiserslautern et Cologne aimeraient réaliser un grand exploit : remporter les trois coupes européennes 1980-1981.

« Nous avons perdu contre les futurs vainqueurs de la Coupe d'Europe ». Gorski, l'entraîneur polonais de Olympiakos, le malheureux adversaire du Bayern au premier tour, est catégorique : « Ces Munichois tournent comme une machine ». Ce genre de compliment peut être entendu dans la bouche de plus d'un adversaire du club allemand numéro 1 actuellement. La nouvelle ère est tout à fait différente de la précédente. Le président a changé. Ville Hoffmann est tout en sourire, contrairement à son prédécesseur. « Je suis un président champagne » aime-t-il déclarer. Et il est indéniable que son style a déteint sur l'équipe. Une formation managée par Uli Hoeness très bien reconverti dans un rôle où son optimisme est toujours utile. Il ne se mêle guère des problèmes techniques qui sont sous la responsabilité de Pal Csernai (quarante-huit ans), une « bête de travail » celui-là. Depuis deux ans au Bayern, Csernai, dont les débuts furent difficiles, a réussi à s'imposer à tous. Sa science de la psychologie, son amour du travail bien fait et ses petites innovations tactiques ont fait naître le respect chez les joueurs. Et comme le titre de champion est arrivé une saison après sa venue, on ne jure plus à Munich que par Csernai. Quant à ce dernier, il reste impassible en toute circonstance, en cas de victoire comme en cas de défaite.

Les joies et les tristesses, il les laisse à ses joueurs. Deux hommes, bien entendu, émergent de l'ensemble : « Kalle » Rummenigge le joueur de l'année, superbe dribbleur, redoutable buteur, au jeu imprévisible, individualiste et collectif à la fois, vingt-cinq ans et encore sous contrat jusqu'en 1985 ; Paul Breitner, vingt-neuf ans, capitaine rescapé de la grande époque du début des années soixante-dix, milieu de terrain omniprésent et meneur d'hommes incomparable. ⚽ *A.L.*

COUPE DES CHAMPIONS

Bayern Munich

Assis : Janzon, Büttler, Junghans, Krans, Mathy, Winklhofer. Deuxième rang : Prablec (masseur), Aas, Saftig (entr. adj.), Manfred Müller, Augenthaler, Horsmann, Röber, Dürnberger, Del'Haye, Rautiainen, D. Höness, Pflüger, Csernaï (entraîneur). Troisième rang : Breitner, Rummenigge, Dremmler, Böck, Niedermayer, Weiner.

Bernd Durnberger.

Klaus Allofs.

COUPE DES COUPES

Dusseldorf

Assis : Köhnen, Baltes, Th. Allofs, Schmitz, Daniel, Dreher, Diergardt, Kl. Allofs, Stiller, Brei, Seel. Debout : Heidleberger, Rehhagel (entraîneur). Troisième rang : Wenzel, Kuczinsky, Zewe, Bansemer, Dusend, Bommer, Thiele, Wirtz, Weikl, Fornarelli, Petersen (masseur).

L'an dernier, la R.F.A. n'avait que six qualifiés (sur sept inscrits) pour le second tour des Coupes d'Europe. Cette saison, le score parfait a été réalisé grâce à la qualification du Fortuna Düsseldorf éliminé en 1979-1980 par les Glasgow Rangers. Sans faire de bruit, ce club modeste en comparaison avec les grands du Bayern et autres Hambourg participe pour la troisième année consécutive à la Coupe des Coupes. Finaliste en 1978-1979, vainqueur des deux dernières Coupes d'Allemagne, le Fortuna ne doute de rien. Le grand rival local provisoirement écarté (M'Gladbach), le déficit, en partie épongé, grâce au premier tour gagné face à Salzbourg, l'entraîneur Rehnagel espère enfin faire décoller son équipe du milieu de tableau. Pour cela, il compte sur « son » champion d'Europe, Klaus Allofs, mais aussi sur le meilleur junior allemand de la saison passée, l'avant-centre Günter Thiele, un solide garçon de 1,83 m, ou encore sur l'expérimenté libero Gerd Zewe, le jeune milieu de terrain Rudi Bommer (vingt-trois ans) ou même le jeune frère de Klaus Allofs, Tjomas (vingt et un ans). ⚽ *A.L.*

Cha Bum Kun.

COUPE U.E.F.A

Francfort

Premier rang : Blättel, Körbel, Hölzenbein, Jüriens, Pahl, Funk, Schaub, Zick. Deuxième rang : Buchmann (entraîneur), Hübler (dirigeant), Borchers, Cha, Lottermann, Gruber, Neuberger, Maier (entr. adj.), Schmitt (masseur), Klug (manager). Troisième rang : Nickel, Nachtwein, Müller, Hönnscheidt, Sziedat, Lorant, Karger, Trapp, Pezzey.

A tout seigneur, tout honneur : l'Eintracht Francfort n'a terminé le championnat allemand 1980 qu'à la neuvième place, mais sa victoire aux dépens de Moenchengladbach en finale de la Coupe U.E.F.A. lui a permis de disputer cette année cette difficile compétition. Peu de renfort à l'intersaison, pourtant. Au contraire, le départ d'Ehrmanntraut à Berlin et la retraite de Grabowski ont quelque peu affaibli le potentiel offensif de l'équipe dirigée cette année par Lothar Buchmann, précédemment à Stuttgart. Alors, les points forts? Le gardien Pahl, le libero Pezzey, Lorant, Lothermann et Nickel au milieu de terrain, ainsi qu'en attaque Holzenbein (malgré le poids de ses 34 ans) et surtout Cha Bum, le Coréen revenu de blessure plus efficace que jamais. Après avoir éliminé l'équipe russe de Chaktiar Donetsk, l'Eintracht s'est mesuré aux Hollandais d'Utrecht : une confrontation équilibrée entre deux représentants d'un football vigoureux qui disputent la Coupe d'Europe avec sérénité. Ils y sont habitués. ⚽ *F.R.S.*

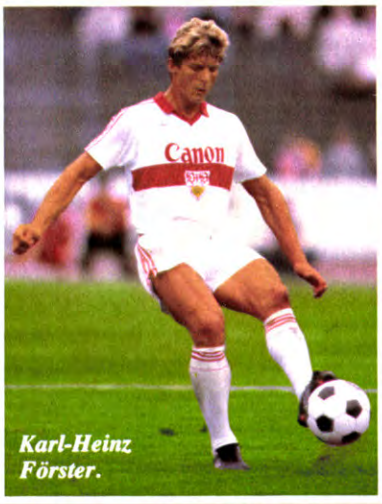
Manfred Kaltz.

COUPE U.E.FA

Hambourg

Premier rang : Meyer (soigneur), Hidien, Dressel, Groh, Milewski, Wehmeyer, Rieger (masseur). Deuxième rang : Ristic (entr. adj.), Hartwig, Buljan, Stein, Von Heesen, Koitka, Magath, Kaltz, Zebec (entraîneur). Troisième rang : Hrubesch, Jakobs, Hieronymus, Reimann, Memering.

H comme Hambourg, H comme Horst, H comme Hrubesch. L'ancienne équipe de Keegan s'identifie aujourd'hui à son avant-centre à tête de brute et au football subtil. Seule à rivaliser en championnat avec le Bayern, l'équipe entraînée par le Yougoslave Branko Zebec n'a pas encore digéré sa finale de Coupe d'Europe perdue l'an dernier contre le cours du jeu, face aux Anglais de Nottingham. La coupe U.E.F.A. leur offre cette année l'occasion de se racheter à condition bien sûr de passer après Sarajevo, l'obstacle nommé P.S.V. Eindhoven. Avec des gens comme Magath, Memering, Hartwig, Dressel et Kaltz, en attendant Beckenbauer, le H.S.V. a les moyens de démontrer une fois de plus la compétitivité du football allemand dans les rugueuses et difficiles compétitions européennes. ⚽ *F.R.S.*



Karl-Heinz Förster.

COUPE U.E.FA

Stuttgart

Premier rang : Schmider, Holcer, Obermüller, Greiner, Roleder, Tuefekci, Elser, Ohlicher. Deuxième rang : Steimle (dirigeant), Hattenberger, Kohnle, Low, Klotz, Allgöwer, B. Förster, Sundermann (entraîneur). Troisième rang : Caneri (masseur), Braun (masseur), Martin, Hadewicz, Beck, Kelsch, Müller, K.-H. Förster, Dieterle (entr. adj.).

Jurgen Sundermann, l'entraîneur, est de retour. Après un petit séjour en Suisse alémanique (aux Grasshoppers de Zurich), le revoilà aux commandes d'une équipe qu'il avait déjà dirigée de 1976 à 1979. Une équipe qui s'impose à l'adversaire à la force du jarret, qui le fait ployer sous les coups de boutoir d'un football physique où l'on ne regarde pas à la dépense, mais qui n'exclut pas l'habileté technique, voire même la finesse ou le coup de génie à l'image de Hansi Müller. A Stuttgart, tout repose sur une défense stricte où brillent Karl-Heinz Förster et l'espoir Bernd Martin, prompt contre-attaquant. Un milieu de terrain sans grande imagination mais suffisamment efficace, une attaque où l'avant-centre Klotz, tout jeune, n'arrive pas à faire oublier Volkert, voilà un ensemble caractéristique du football allemand : solide et opportuniste. Les résultats le prouvent, d'ailleurs. Quinze buts en trois matches européens (Larcana : 6-0 et 4-0, Worwaets (5-1), quand bien même l'adversaire serait faible, il faut le faire. ⚽ *F.R.S.*

COUPE U.E.F.A

Kaiserslautern

Premier rang : Riedl, Schuhmacher, Schwartz, Reichel, Stabel, Pirrung, Wendt, Hofeditz. Deuxième rang : Feldkamp (entraîneur), Neues, Geye, Brummer, Hellström, Kaminke, Dusek, Bongartz, Loch (masseur). Troisième rang : Melzer, Wolf, Funkel, Eigendorf, Meier, Briegel.

Dans un football allemand surtout concentré dans la Ruhr et son magma urbain, Kaiserslautern fait figure de petit provincial. Pourtant, le club de Ronnie Hellström occupe régulièrement les avant-postes de la Bundesliga, surtout depuis que Karlheinz Feldkamp préside avec fermeté aux destinées de l'équipe professionnelle. Un effectif sans grande star, mais avec des valeurs solides et confirmées, lui permet de faire la nique aux grands, même si des garçons comme Hellström, Neues, Riedl, Geye, Wendt et surtout Briegel (révélation allemande au championnat d'Europe des Nations) peuvent rivaliser sans peine avec les meilleurs. Une fois franchi l'obstacle Anderlecht, Kaiserslautern s'est cassé les dents, à domicile, sur un Standard de Liège retrouvé depuis les venues d'Ernst Happel et de Tahamata. Un faux pas allemand auquel on n'était plus habitué, et qui risque de coûter fort cher dans une compétition impitoyable. ⚽ *F.R.S.*

COUPE U.E.F.A

Cologne

Premier rang : Littbarski, Willkomm, Engels, Schumacher, Ehrmann, Gerber, Prestin, Kercher. Deuxième rang : Tönnes (dirigeant), Herings (prép. physique), Schuster, Cullmann, Neumann, Körner, Mohr, Hartmann, Willmer, Strack, Löhr (entr. adj.), Hessergott (entraîneur). Troisième rang : R. Müller, Zimmermann, Kroth, Woodcock, Konopka, Botteron, Okudera, D. Müller, Aussem.

A défaut de briller, Cologne fait parler de lui. L'équipe de Cullmann a défrayé la chronique à l'intersaison avec des acquisitions célèbres : René Botteron, international suisse et Rainer Bonhof, ex-international. Avec le renfort de Woodcock en milieu de saison passée, avec les internationaux Schumacher (gardien) Schuster et Zimmermann (défenseurs), Neumann (milieu), avec des Konopka, des Dieter Müller, des Littbarski, on voyait déjà la chèvre de Cologne croquer à belle dents la pelouse d'une finale européenne. Hélas, quelques raclées de début de saison, ajoutées aux départs de Schuster et de Neumann à l'étranger, ont semé la zizanie dans le club colunois avant d'offrir à l'entraîneur Heddergott un poste purement honorifique. Rinus Michels lui a succédé avec, dans sa valise, l'éventualité d'un retour européen de sa majesté Johann Cruijff en personne. Mais ce n'est encore qu'une éventualité et en attendant, une défaite à domicile contre Barcelone, ex-club de ces messieurs, en Coupe de l'U.E.F.A. a mis les dirigeants de Cologne en face d'une réalité nettement plus douloureuse. ⚽ *F.R.S.*

MAGIQUE DERWALL

Sélectionneur depuis deux ans de l'équipe d'Allemagne, Jupp Derwall collectionne les succès : vingt et un matches consécutifs sans défaite !

Mais qui donc battra l'Allemagne fédérale ? Le 11 octobre dernier à Eindhoven, la Hollande tentait l'exploit pour la sixième fois en six ans. Et comme lors des rencontres précédentes, les Néerlandais ont failli à leur tâche. Les joueurs aux maillots orange sont pourtant les plus redoutables adversaires de nos voisins d'outre-Rhin, depuis la fameuse finale de la Coupe du Monde 1974. Cette fois, Zwartkruis eut beau révolutionner son équipe (blessés ou indisponibles étaient à vrai dire en grand nombre), la Hollande, bien encouragée par son public, ne put qu'obtenir le match nul, 1-1, le but de Brandts répliquant à une tête plongeante de Hrubesch. Et pour sa vingt et unième rencontre à la tête de l'équipe nationale, Jupp Derwall (53 ans) se félicitait aux vestiaires de rester invaincu.

Tout a commencé pour Derwall au lendemain de la Coupe du Monde 1978. Agé de soixante-trois ans, Helmut Schön, sélectionneur d'alors, prenait une retraite bien méritée après quatorze années de règne. Pour le remplacer, qui mieux que Derwall, son fidèle assistant, pouvait faire l'affaire ? Entraîner l'équipe d'Allemagne est certes plus aisé que bon nombre de pays, encore faut-il être capable de maintenir la formation au plus haut niveau. Et jusqu'à présent Jupp Derwall s'en est tiré à mer-

Une équipe allemande athlétique

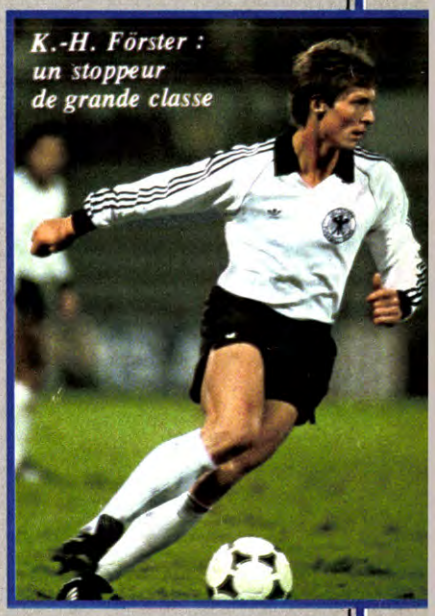
veille. Le palmarès international parle en sa faveur. Depuis le mois de septembre 1978, la R.F.A. a disputé vingt et une rencontres. Aucune défaite, cinq matches nuls et seize victoires contre quelques-unes des meilleurs formations mondiales (Argentine et Hollande en particulier). En juin dernier, l'équipe confirmait sa supériorité en remportant le Championnat d'Europe en Italie et, dès le mois de décembre prochain, elle entamera sa campagne de qualification pour le Mundial 1982.

Placée dans le groupe 1 en compagnie de l'Albanie, la Finlande, la Bulgarie et surtout l'Autriche (qui fut son dernier vainqueur en juin 1978), la R.F.A. devrait se qualifier sans trop de difficultés. Mais alléchée par ses nombreux succès qui la rendent de plus en plus gourmande, l'Allemagne veut tout gagner. Y compris le Mundialito d'Uruguay où elle aura à se mesurer à l'Argentine et au Brésil. En attendant 1982 et l'Espagne, où les Allemands n'auront qu'un objectif : gagner le titre suprême.

Modeste, Jupp Derwall sait mettre ses joueurs en avant. Il sait qu'il peut profiter d'un formidable réservoir et que sa tâche principale n'est que de choisir les hommes en forme. N'empêche qu'il a parfaitement su, au fil des matches, remplacer les éléments plus âgés par de jeunes joueurs tout aussi talentueux. Sans toutefois oublier que l'expérience des uns pouvait donner aux autres une dimension déterminante à un niveau élevé. De l'effectif vice-champion d'Europe en 1976, seul Dietz est présent. Et des participants à la Coupe du Monde 1978, Dietz, Kaltz, H. Müller et Rummenigge sont encore là. Tous les autres sont nouveaux même si comme Hrubesch (29 ans) ils ne sont plus de la première jeunesse. Car la R.F.A., objectif 82, est une équipe neuve. A chaque rencontre, ou presque, Derwall lance dans le grand bain un nouvel international. Face à la Hollande par exemple, le libero du Bayern, Kurt Niedermayer (24 ans), et le gardien de Dortmund, Immel (19 ans) débutaient, ce qui fit dire au sélectionneur : « Je ne leur ai pas fait un cadeau en les alignant pour un tel match. » La balance « Anciens » - « Jeunes » est ainsi respectée et Derwall s'apprête même à puiser dans l'équipe Juniors (entraînée par Berti Vogts) des garçons tels que Kempe (M.S.V. Duisbourg), Matthaüs (M'Gladbach), Littbarski (Cologne) ou Wuttke (Schalke 04). Il peut également se passer de Schuster, désormais tourné vers ailleurs, alors que le jeune demi de Cologne avait été une des grandes vedettes en Italie. Encore que le jeune demi puisse être attiré par la prochaine Coupe du Monde. « L'équipe championne d'Europe reste la base, il me suffit de construire autour. » Derwall ne risque pas de connaître de difficultés avant un bon bout de temps. Il reste impassible en toute circonstance même si parfois un large sourire vient éclairer son visage de professeur. « On m'a souvent demandé si je pensais rappeler Beckenbauer en équipe nationale. Je réponds à chaque fois que j'attends de le voir gagner sa place à Hambourg. »

Dietz : capitaine valeureux

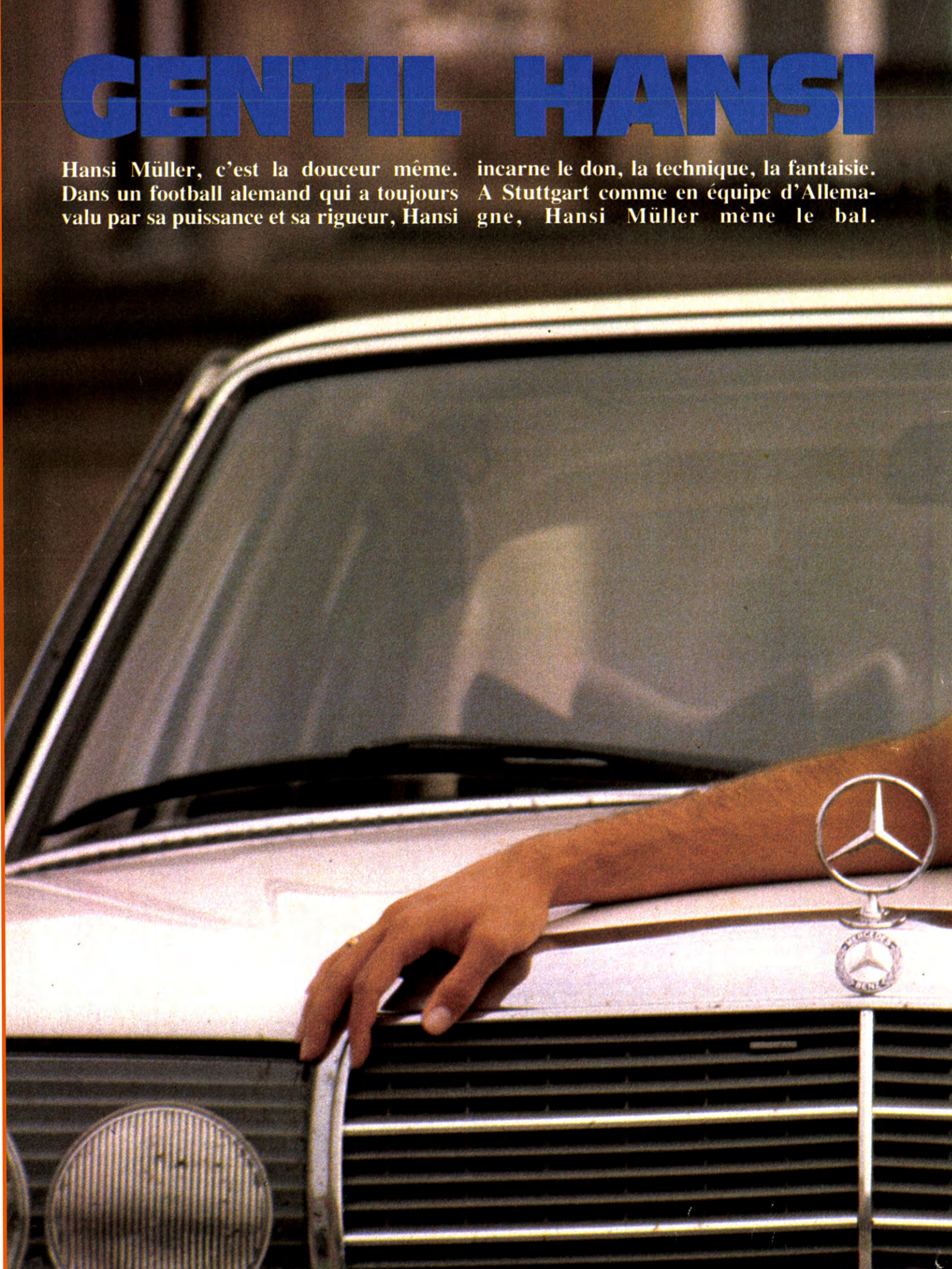
Alors, Jupp Derwall est-il un entraîneur sans souci ? A première vue, et surtout à la lecture des résultats, on serait tenté de répondre affirmativement. Mais après avoir assisté au match contre la Hollande qui faisait suite à une victoire face à la Suisse (3-2) beaucoup plus nette que ne l'indique le score, des lacunes subsistent dans le jeu pratiqué par les Allemands. Derwall a insisté sur le mixage technique - combativité qui repousse au second plan l'organisation de jeu. Contre la Hollande, le placement des joueurs a laissé à désirer. Ce n'est pas le marquage individuel des défenseurs qui semble en cause mais plutôt les montées en attaque du libero adverse (Willy van de Kerkhof dans ce cas précis) ou le repli des demis gênés par les ouvertures des Néerlandais vers les arrières latéraux. L'entraîneur allemand doit réviser les schémas tactiques de son équipe de la même manière que tous les entraîneurs mondiaux sont appelés désormais à le faire. L'organisation avec deux attaquants de pointe (pour un libero et trois arrières au marquage !) doit faire apparaître un découpage du terrain différent. Face à la Hollande, Kaltz a semblé perdu en l'absence d'un adversaire fixe qui s'est révélé être, en fait... l'arrière gauche adverse. De même H. Müller, qui ne s'affirme décidément pas comme un organisateur (que Rummenigge pourrait bien devenir), devrait peut-être plus jouer pour le but. Jusqu'à Rummenigge qui se retrouve, du fait de sa notoriété, face à deux ou trois adversaires. Jupp Derwall connaît bien entendu tous ces problèmes. D'autres peuvent apparaître comme, par exemple, des blessures de joueurs ou des méformes passagères. Pour le moment, les résultats le satisfont. Il fait confiance à la concurrence extraordinaire qui existe dans la Bundesliga pour dégager les joueurs supérieurs à l'adversaire. Et il compte sur sa propre magie pour conserver l'invincibilité de la R.F.A. jusqu'au jour où... « J'espère que ce moment n'est pas encore arrivé. Mais pourquoi pas une défaite contre la France ? En tout cas, je vous souhaite bonne chance. » ⚽ *Alain Leiblang.*



K.-H. Förster : un stoppeur de grande classe

GENTIL HANSI

Hansi Müller, c'est la douceur même. Dans un football alemand qui a toujours valu par sa puissance et sa rigueur, Hansi incarne le don, la technique, la fantaisie. A Stuttgart comme en équipe d'Allemagne, Hansi Müller mène le bal.



DEUTSCHER
FUSSBALL-BUND

« Il a du génie dans les 40 mètres de l'adversaire. Il faut en profiter. »

Cheveux noirs, peau mate, il a tout du type latin. Seulement voilà, il est Allemand, se prénomme Hansi comme beaucoup d'Allemands, se nomme Müller comme beaucoup d'Allemands. Serait-ce donc comme Magath une sorte de métis, un de ces savants dosages d'après-guerre entre une Germanique éplorée et un libérateur américain ? Mais vous n'y êtes pas : si Hansi Müller a tellement le type latin, c'est tout simplement parce que ses grands-parents sont d'origine yougoslave. Et comme chacun sait, la Yougoslavie est l'un des maîtres-réservoirs en stylistes du football. Une filiation directe en quelque sorte, l'éclaircissement du mystère Müller.

Sur un terrain de football, l'un de ces terrains magnifiques où le championnat allemand déploie ses fastes, ses rigueurs, son engagement et sa force, le beau Hansi promène sa facilité technique, sa virtuosité nonchalante, sa gentillesse d'artiste. A Stuttgart, son club depuis plus de dix ans maintenant, il est l'idole. A l'applaudimètre, il laisse sur place tous ses partenaires. Dans les rues, sa Mercedes couleur feuille morte métallisée est connue de tous. Non seulement par sa couleur, non seulement par les 240 watts qu'y développe une chaîne hi-fi miniaturisée (et allez donc entendre les sifflets des motards avec un bruit pareil !), non seulement par son tableau de bord personnalisé, mais surtout parce qu'elle transporte la star numéro 1. Parfois, à ses côtés, une jeune fille charmante, Claudia, qui deviendra peut-être un jour Mme Hansi Müller. Mais ce n'est pas pour tout de suite, monsieur ayant décidé de mûrir un peu avant de se marier, de se frotter un peu plus aux aspérités de l'existence. Car il est encore tout jeune, Hansi : tout juste vingt-trois ans mais déjà plus de vingt-cinq sélections. Après Helmut Schoen, après une Coupe du Monde décevante, c'est maintenant au tour de Jupp Derwall de lui faire confiance pour organiser l'attaque des champions d'Europe.

Tout aussi dangereux par la puissance de ses tirs (du gauche notamment) que par sa force de pénétration, Hansi Müller régale aussi le public par ses passes inattendues, électroniques. On voit rarement sur son visage le masque déformant de l'effort, le tic douloureux de l'application. Au contraire, tout paraît simple, facile, lumineux, automatique. Seuls moments où le gentil Hansi sort de sa réserve : quand son adversaire en veut à l'un de ses tibias ou à l'une de ses chevilles, ou bien lorsqu'un arbitre siffle avec assurance une faute à contre-sens.

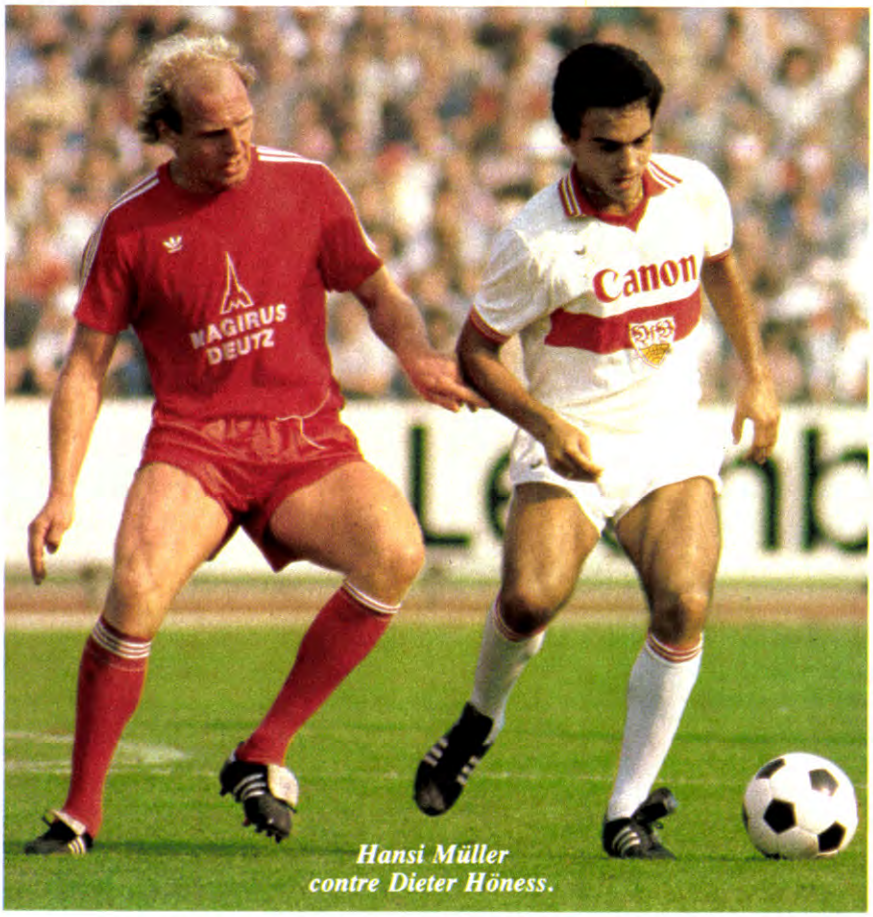
Revers de la médaille, Müller n'a pas encore totalement convaincu. Un peu comme Moizan de ce côté-ci du Rhin : les apparences sont contre lui. Le public, qui n'est pas toujours fin connaisseur, tant s'en faut, préfère les joueurs qui en veulent, qui se défoncent, qui mouillent le maillot. Les finesses, les râteaux, les chapeaux, les crochets, les feintes dans un mouchoir de poche, il les goûte comme à regret. D'où cette inconstance, ce manque de décision reproché habituellement à Hansi. Pourtant, il faut savoir que Müller est un lutteur et un gagneur. Peu importe, somme toute, la manière et tant mieux que la sienne soit un régal pour les yeux des fins gourmets. Le football, sport universel, a besoin d'artistes.

Un des premiers à l'avoir compris, c'est son entraîneur Jurgen Sundermann. Ach so ! Un homme de voyage que ce Jurgen, plus bourru d'apparence que de réalité. Après une année infructueuse au F.C. Zurich, voici Sundermann à nouveau attelé au destin de Stuttgart. Et d'en confier les rênes offensives au brun Hansi. « Un joueur comme Müller, explique Sundermann dans un français qui sent bon l'accent suisse, il ne faut pas l'astreindre à des besognes défensives. Il a du génie dans les quarante mètres adverses, il faut en profiter. Bien sûr, il doit faire sa part de boulot, mais vous n'allez pas confier à un joueur physique le soin d'organiser le jeu. A chacun son rôle selon ses qualités, n'est-ce pas ? »

Tout à fait d'accord, Herr Sundermann, même si votre Stuttgart semble pratiquer un football essentiellement physique où la dépense d'énergie, la hargne et la volonté fonctionnent comme les rouages spécifiquement essentiels du moteur.

En sélection, il en va un peu différemment. Tout auréolée de son titre de championne d'Europe, la R.F.A. reconnaît le joyau de Stuttgart pour patron de son attaque, même si Rummenigge flambe actuellement comme nul autre avant moderne. Et Müller, qui s'exprime lui aussi dans un français presque parfait, pense déjà à la Coupe du Monde. Son contrat avec Stuttgart expire en juin 82, justement. C'est pourquoi il apprend d'ores et déjà l'espagnol. On ne sait jamais. ⚽

François-René Simon.



Hansi Müller contre Dieter Höness.

Hansi et Claudia :
un couple heureux !

F comme Football

A

AZ'67. Rares sont les clubs qui ont humilié l'Ajax sur son terrain, en championnat de Hollande. AZ'67, leader détaché, a réussi cet exploit. Le club d'Alkmaar domine la compétition, et en l'absence de Kist, blessé, a trouvé en la personne de Welzl un autre buteur.

B

BARCELONE. Le « Barça » marche sur la tête et jongle avec les pesetas. Sa dernière folie, l'Allemand de l'Ouest Bernd Schuster. Avec lui, Nunez espère sortir Barcelone des profondeurs du classement. Seulement, il faut se séparer soit de Krankl, soit de Simonsen.

C

CRUIJFF. Ce n'est pas un gag : Johan Cruijff pourrait, en 1981, venir à Cologne ! M. Weiand pense qu'avec le

Verra-t-on Johan Cruijff dans les rangs de Cologne ?

transfert de Schuster, il peut s'offrir Cruijff.

D

DEPITE. César Menotti n'a guère apprécié les critiques

Diego Maradona : la presse argentine attaque Menotti.

que lui a adressées la presse argentine, laquelle estime que la sélection nationale dépend trop de Maradona. « Si vous le voulez, je peux le sortir de l'équipe pour notre prochain match », leur a-t-il répondu.

D'ACCORD. La fédération argentine et la Football Association sont tombés d'accord pour un éventuel match amical Argentine-Angleterre, aux alentours du 20 décembre à Buenos Aires. Ce match compléterait la préparation des Argentins avant le Mundialito.

F

FISCHER. C'est avec un gros soupir de soulagement que les supporters de Schalke 04 ont vu Fischer reprendre l'entraînement après sa grave blessure. Il faut dire que Schalke va bien mal.

G

GROGNE. Problèmes en Uruguay : la fédération refusant d'assurer les salaires des sélectionnés lorsqu'ils sont en stage ou en déplacement, le Nacional a décidé d'empêcher ses sept internationaux de quitter le club pour la sélection. C'est dur pour la « Céleste » à l'heure du Mundialito.

H

HRUBESCH. Horst Hrubesch, vous le connaissez maintenant. Sa grande carcasse et sa tête d'or ont crevé l'écran lors du dernier championnat d'Europe des Nations. Le « Monstre de Hambourg » a déclaré à la presse italienne qu'il aime-

Perspectives italiennes pour le formidable Hrubesch.

rait, à la fin de son contrat (1981), venir jouer en Italie. La Juve est intéressée.

I

INTERROGATIF. Sandro Mazzola, le manager de l'Inter de Milan appréhende toujours les matches contre le Juventus, le grand rival. Il s'interroge déjà sur ce que lui réservent les « bianconeri », le 27 novembre, pour le déplacement de ses hommes à Turin. Le vainqueur du jour, s'il y en a un, aura un avantage moral.

INVINCIBLE. Dans la série « Les Invincibles », on connaissait Sepp Maier et Dino Zoff. Il y aura aussi maintenant Bento, le gardien des Portugais de Benfica, qui est resté plus de 1 000 minutes sans encaisser le moindre but !

J

JOURNALISTES. Il y aura près de 1 300 journalistes au prochain Mundialito en Uruguay. Parmi ceux-ci, 510 Argentins ! Les Brésiliens seront 70, les Allemands de l'ouest 58 et les Français seront une douzaine. La France, il est vrai, est encore un « petit ».

K

KOVACS. Stefan Kovacs, le directeur technique roumain, a bien fêté ses soixante ans : son équipe, avec un Raducanu des grands jours, a battu l'Angleterre (2-1) en éliminatoires du Mundial.

L

LIBERO. Jupp Derwall se frotte les mains : il aura bientôt le choix entre trois grands liberos. Schuster, qui a finalement préféré Barcelone au Cosmos, est sans aucun doute le plus doué. Franz Beckenbauer revient (il fera ses débuts le 29 novembre avec Hambourg) et reste un candidat sérieux au poste. Et enfin le petit dernier, Niedermayer, a effectué d'excellents débuts face à la Hollande.

Beckenbauer ou Schuster : Jupp Derwall est sans souci.

De AZ'67 à Zurich, le football international de A à Z.

M

Un match nul en Irlande : une affaire pour les Belges?

MATCH NUL. A qui profitera le nul entre l'Eire et la Belgique ? Hidalgo dit que c'est une excellente affaire pour les Belges, qui sont allés prendre un point à Dublin. Le 19 novembre, Belges et Hollandais s'affronteront à Bruxelles. Entre-temps, les Irlandais ont été battus au Parc. On commencera à y voir un peu plus clair dans ce groupe 2, si disputé.

MANCHESTER. Manchester United a sans doute fait une excellente affaire en engageant l'attaquant de Nottingham Gary Birtles pour près de 1 300 000 livres. Mais connaissez-vous les raisons du divorce Clough-Birtles ? Eh bien, ce brave Brian a refusé l'été dernier à Birtles de prendre quelques jours de congé pour déménager. Et ensuite, il l'a « traîné dans la boue » dans un magazine. Gary n'a pas aimé. Pas du tout !

N

NOUVEAU. Mahiene Khalef, le sélectionneur de l'équipe d'Algérie, a été mis à l'écart. On lui reprochait de trop se partager entre la sélection et son club, la J.E. Tizi Ouzou. Son adjoint, le yougoslave Raikov, le remplacera. L'ex-nimois Djebaili a dans le même temps été nommé directeur technique national. Objectif : qualifier l'Algérie pour le Mundial. Une tâche qui n'est d'ailleurs pas facile.

O

OPTIMISTE. Tele Santana est résolument optimiste : on verra un grand Brésil au Mundialito. Un Brésil qui reviendra aux sources en pratiquant un football offensif, rapide et joyeux. « Nous battrons l'Argentine et l'Allemagne de l'Ouest, nos deux adversaires à Montevideo », dit-il.

Tele Santana est optimiste : on va revoir le grand Brésil.

P

PRESIDENT. Gianni Rivera a l'intention de poser sa candidature à la présidence du Milan AC, de façon à faire barrage au frère de Felice Colombo, l'ancien patron qui avait trempé dans le « Totonero ». Mais Colombo s'accroche !

Q

QUINIELAS. Le Mundial 82 ne coûtera pas un sou au gouvernement espagnol : les concours de pronostics (quinielas) vont rapporter plus de 2 200 millions de pesetas au comité organisateur qui prélève 0,46 % des recettes.

R

RECORD. La valeur n'attend pas le nombre des années. Les poussins du Bayern de Munich ont établi un joli record dans leur championnat : ils ont humilié leurs adversaires par 31 à 0 ! Un record !

S

SECURITE. La fédération de Costa Rica a refusé de se rendre au Salvador actuellement très agité, pour les éliminatoires du Mundial ; la sécurité des joueurs n'était pas garantie.

T

TOURNOIS. Deux grands tournois juniors arrivent : du 12 au 19 novembre, dixième tournoi de Monaco avec la Yougoslavie, l'Espagne, l'Autriche, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest et la France et du 11 au 15 janvier 1981, grand tournoi international au Brésil avec le Brésil, la Colombie, le Paraguay, le Chili, les États-Unis et la

Les juniors français : têtes de liste au Brésil.

France. France et Brésil seront têtes de série, dans leurs groupes respectifs.

U

U.R.S.S. Après avoir écrasé l'Islande (5-0), l'Urss, favorite de son groupe en éliminatoires du Mundial 82, s'est empressée de répondre positivement à l'invitation de l'Argentine de venir jouer un match amical à

Les Russes et Bessonov : match amical en Argentine.

Mar del Plata. Cela se fera le 4 décembre prochain.

V

VALSE. Malcolm Allison quitte Manchester City après deux ans d'onéreux services. Le club est dernier. Tommy Docherty est licencié par les Queen's Park Rangers. La valse continue !

W

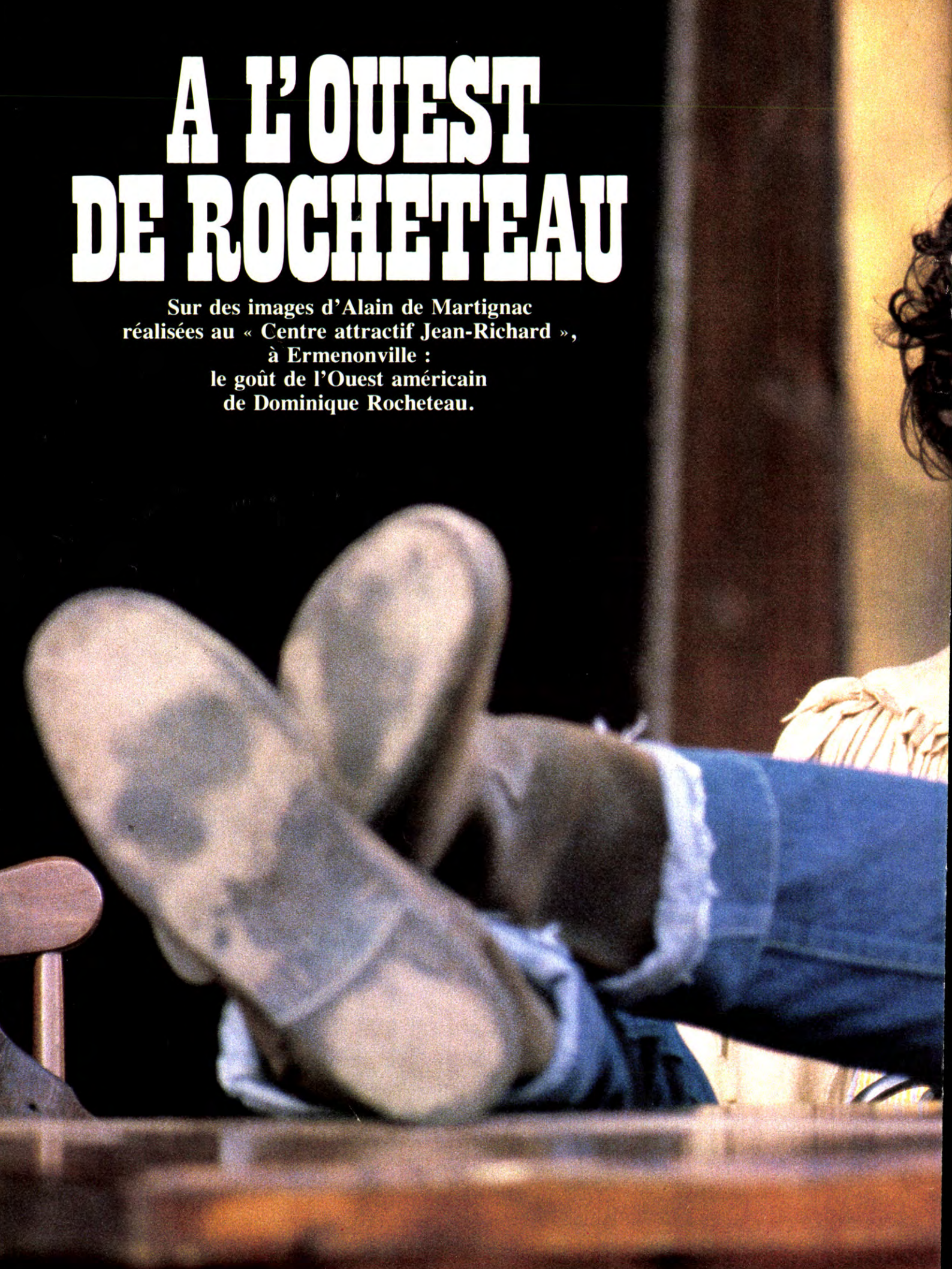
WARD. Peter Ward, ex-avant centre de Brighton, sera le remplaçant de Gary Birtles à Nottingham. Clough l'a acheté pour 400 000 livres, alors que Brighton en réclamait 600 000. Reste à savoir si Ward fera oublier Birtles. Ce qui ne sera pas facile.

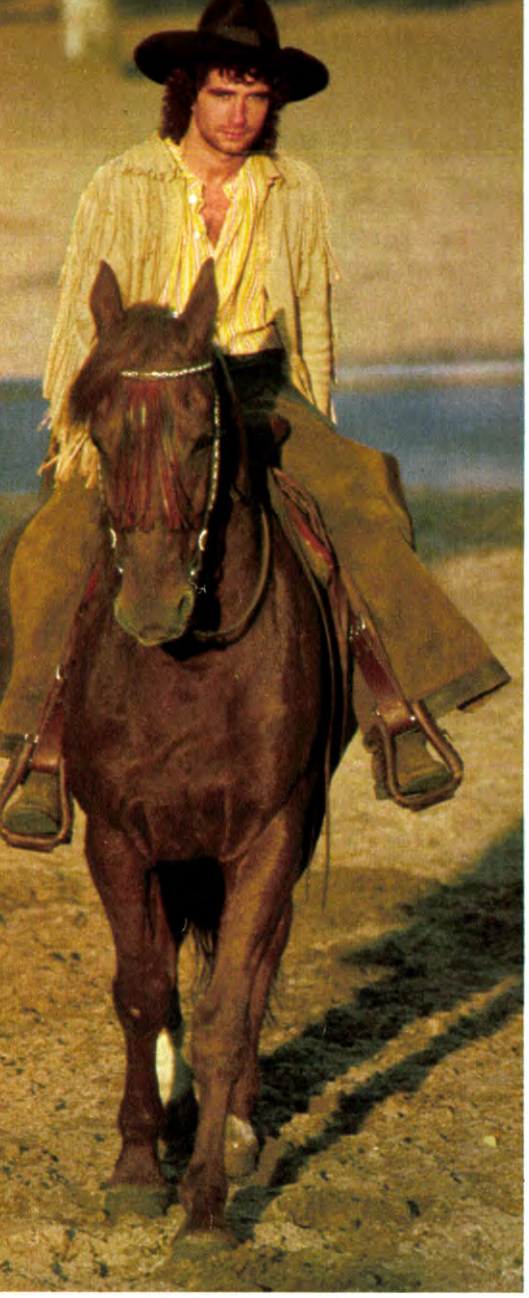
Z

ZURICH. Où l'on reparle du FC Zurich. Leader du championnat suisse, le vieux club zurichois, entraîné par l'ex-bordelais Daniel Jeandupeux, veut retrouver son prestige d'antan. Il semble être sur la bonne voie.

A L'OUEST DE ROCHETEAU

Sur des images d'Alain de Martignac réalisées au « Centre attractif Jean-Richard », à Ermenonville : le goût de l'Ouest américain de Dominique Rocheteau.





Le public du Parc des Princes, debout. C'était en championnat, contre Bordeaux. Dominique Rocheteau, après une course de trente mètres, venait d'éliminer Trésor avant d'ouvrir le score en glissant le ballon entre les jambes de Delachet. Le public debout, cette fois en Californie, pour un concert de Kenny Loggins. C'était l'été dernier. Dominique Rocheteau était parmi les spectateurs. Heureux de vivre. Vous le savez sûrement déjà. Lorsqu'il ne se consacre pas à son métier de footballeur, Dominique Rocheteau rêve. De recommencer son long voyage qui l'emmena à l'Ouest, sur les bords du Pacifique, de San Francisco à Monterey *via* Los Angeles.

Il faut dire que ses facultés d'adaptation au « look » américian sont étonnantes. J'ai le souvenir de quelques photos où il règle l'amplificateur de la guitare électrique qu'il porte à son cou. On croirait le Bob Dylan des débuts. En plus beau. Sur d'autres images, romantique ténébreux, il a un peu de James Dean au fond du regard.

Pour ce reportage, sa veste à franges et son visage mal rasé évoqueraient plutôt Clint Eastwood, sur une musique, cette fois, de Dire Straits : « Once upon a time in the West... »

Toujours cette musique électrique qui, au temps de son adolescence l'emmenait déjà à treize mille kilomètres de la France. « Depuis l'âge de seize ans, je suis un fervent de pop music. C'est en écoutant le Jefferson Airplane ou le Grateful Dead que j'ai ressenti cet appel de la Californie. J'aurais aimé voir de plus près ce mouvement qu'on appela « hippy ».

Pour ses tentations de vivre une vie plus libre, plus vraie ?

Le coucher de soleil sur Sunset Boulevard, les surfeurs de Malibu Beach, la splendeur de Beverly Hills, les immenses voitures à la direction assistée, les dialogues amicaux qui s'engagent par l'intermédiaire des « Citizen Bands », la beauté de la côte aux environs de Big Sur, le charme velouté des vins de Californie, la chaleur tout au long de l'année. Un art de bien vivre qui fait dire à Dominique :

« Un jour je partirai là-bas pour m'installer un certain temps. Les jeunes Californiens sont des gens formidables. Ils sont gentils, décontractés, un peu comme de grands enfants. Ils veulent vivre tranquilles, libres, sans contraintes. J'avoue qu'ils m'intéressent beaucoup. »

En attendant ce grand départ, il se tient au courant en dévorant la presse spécialisée comme « Rock et Folk » ou en ne manquant aucune des émissions de « Chorus ». Comme pour un jour, mieux matérialiser l'un de ses fantasmes : devenir le batteur d'un orchestre de rock californien, vivre avec les musiciens. Comme eux. Comme ceux qu'il aime : Eagles ou America.

Mais ce ne sera qu'après avoir mené à terme sa carrière de footballeur. Revenu au summum de sa condition physique, il a deux objectifs : accrocher une qualification européenne avec le Paris - Saint-Germain et aider la France à gagner sa place pour le Mundial. Nous serons alors au mois de juin 1982 et Dominique n'aura alors que vingt-sept ans. L'âge mûr pour ceux qui, par métier, frappent dans le ballon. Je suis persuadé qu'alors il sera prêt à écouter favorablement des propositions qui émaneraient d'un club de Floride comme Tampa Bay ou d'un des clubs de Californie, comme Los Angeles Aztecs ou les San Diego Sockers. Et très vite, j'en prends le pari, les Américains feraient de Dominique l'un de leurs favoris. Eux, qui aiment les battants. Eux qui aiment les vainqueurs.

Jacques Vendroux

Un difficile après-midi pour la défense chypriote, ici sous la menace de Bruno Baronchelli.

SAMEDI 11 OCTOBRE 1980 · CHYPRE : 0 - FRANCE : 7

LA FRANCE AU LARGE

Mission accomplie à Limassol : le onze de France a submergé les Chypriotes et bien entamé le Mundial 82.

Chypre-France (Eliminatoires de la Coupe du Monde).
Le 11 octobre 1980 au stade Tsirion de Limassol.
Chypre : G. Pantzarias - Papacostas - Erotokritou - Papadopoulos - N. Pantzarias, Tsingis, Mavroudis - Mavris (puis Lysandrou, 46e minute), Kaïfas (puis Théophanous à la 21e minute), Kyssonerghis.
France : Dropsy - Battiston - Specht - Michel - Bossis - Tigana (puis Petit à la 50e minute), Larios - Platini - Baronchelli (puis Zimako à la 73e minute), Lacombe - Six.
Buts : Lacombe (5e), Platini (14e et 23e), Larios (40e sur pénalty, 77e sur pénalty), Six (84e), Zimako (88e).
12 000 spectateurs environ. Terrain bosselé mais entièrement gazonné. Vent fort favorable aux Français en première mi-temps. Arbitrage de M. Galler (Suisse).

Michel Hidalgo l'avait dit et répété : « Si nous ne sommes pas capables de nous imposer à Chypre, nous ne sommes pas dignes de participer à la Coupe du Monde 1982. » Pour réussir ce match d'ouverture intéressant notre équipe de France, le sélectionneur français n'avait rien laissé au hasard. Certes il n'avait eu comme test de préparation que le difficile match amical face à la Juventus de Turin. Mais toutes les rencontres de championnat intéressant les sélectionnés en puissance avaient été scrupuleusement supervisées.

Le stage de préparation avait été programmé sur le lieu de la rencontre, à Limassol, et les joueurs français eurent tout le temps de s'adapter à la chaleur et à la surface de jeu.

Mais de suspense, il n'y en eut pas. Car les joueurs français abordèrent ce match avec le sérieux qui doit se manifester dans toute rencontre officielle. Il n'en était pas de même côté chypriote, où le manager Costas Talianos s'était permis d'aligner son cannonier Kaïfas qui avait davantage sa place dans la salle de consultation d'un chirurgien que sur le terrain du stade Tsirion. Bref, quatre minutes de jeu, une passe appuyée de Papacostas sur la poitrine de... Lacombe et le festival était ouvert. Dix minutes plus tard, Michel Platini, qui décidement et paradoxalement trouve mieux ses marques en Equipe de France qu'avec les Verts, s'en alla fusiller d'un tir canon l'infortuné Georges Pantzarias. D'autres équipes auraient alors sombré dans la facilité. Nos joueurs furent exemplaires sur le plan de la concentration et de la détermination. Sept à zéro au coup de sifflet final et à la clé les deux premiers points en Coupe du Monde.

Outre la victoire, j'ai enregistré dans cette rencontre bien des points positifs. Sur le plan collectif, je l'ai dit, une recherche de l'application du démarquage même si l'adversaire fut un bon faire-valoir dans ce domaine. Individuellement, la confirmation de la valeur de Jean Tigana, qui, durant l'heure qu'il joua, fut d'une activité et d'une précision rares. Dans la même ligne, Jean-François Larios s'avéra le relayeur que Michel Hidalgo cherchait depuis la blessure de Jean Petit.

Mais l'essentiel avait été obtenu à Limassol. Le goal-average, qui risque de s'avérer déterminant au moment du décompte final, avait été soigné. Guy Thyss, l'entraîneur belge présent à Limassol, venu en espion, avait vu une équipe française lui inspirant beaucoup de respect. Michel Hidalgo, quant à lui, n'a pas eu le temps de savourer la victoire. Il lui fallait songer au prochain match contre l'Irlande. Déjà ! ⚽ *Jean-Michel Larqué*

Ambiance à Limassol.

Sous la conduite de M. Galler, l'entrée des équipes.

Protocole : N. Pantzarias et Platini.

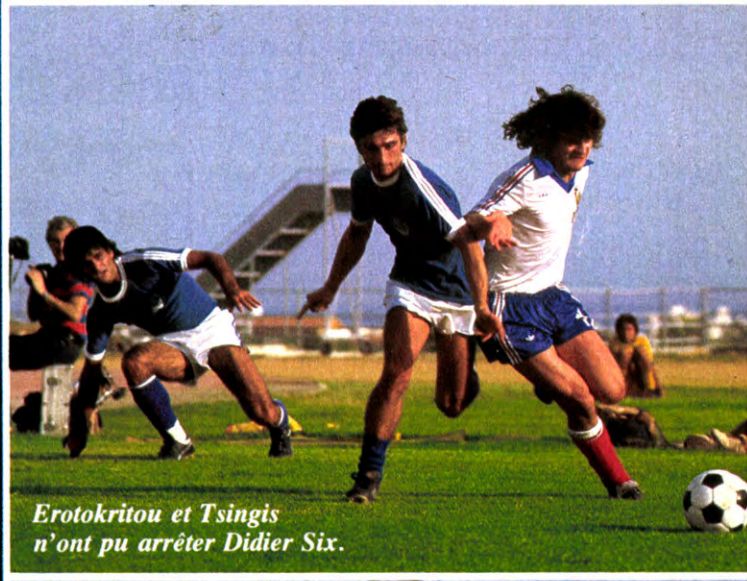
Des Français très concentrés pendant les hymnes.

Kisas et Papadopoulos : comment arrêter Lacombe ?

Jean Tigana : la grande confirmation.

Lacombe ouvre la voie du succès.

Les penaltys canons de J.-F. Larios.



Erotokritou et Tsingis n'ont pu arrêter Didier Six.

Erotokritou arrive trop tard : Platini a frappé.

Zimako le joker clôture la marque.

LA LETTRE DE MICHEL PLATINI

Michel Platini vous présente chaque mois, son actualité du football. Ce mois-ci, il vous parle du stage de préparation avant la Coupe du Monde.

FRANCE-EIRE: «J'AI F

VENDREDI 24 OCTOBRE

Stage de l'équipe de France en vue du match de Coupe du Monde contre l'Eire, le 28 octobre au Parc des Princes. Rendez-vous fixé à 18 heures, vendredi 24 octobre à l'hôtel Valbièvre. Pour moi, le stage a débuté ce matin à l'instant où j'ai rassemblé toutes mes affaires. Le stage est relativement long, les terrains sont boueux, autant prévoir beaucoup d'effets. Dans la valise, un survêtement de sortie (celui que l'on porte dans l'hôtel), trois survêtements d'entraînement, un vêtement de pluie, des flottants, plusieurs paires de bas, quelques tee-shirts et des maillots manches longues. Dans le sac de sport, les chaussures de match (avec crampons interchangeables), une paire de crampons moulés et deux paires de trainings. Je suis fin prêt quand Patrick Battiston vient me chercher pour aller prendre l'avion à Lyon. Première halte à L'Etrat pour prendre les journaux. Deuxième étape à La Talaudière pour rendre visite à Santini qui vient de se faire opérer du ménisque. Les blessures, je commence à connaître et je pars à ce stage avec de sérieuses inquiétudes sur l'état de ma cuisse droite et de mon élongation. A Lyon-Satolas, je retrouve Zimako, Janvion et Larios et nous bénéficions d'un préembarquement, ce qui nous permet de choisir nos places pour « taper le carton ».

L'après-midi, visite chez Rosa pour améliorer notre garde-robe et à 17 heures toute la troupe stéphanoise est à pied d'œuvre à Jouy-en-Josas. Je fais chambre avec « Battiste » appartement 1509, entre Larios, Lopez au 1508 et Zimako, Janvion au 1510. Premier souci, voir le docteur Vrillac et le kiné Jean-Paul Sereni pour faire le point sur l'état de mes ischios (muscles postérieurs de la cuisse). Après le dîner (potage, rumsteck, fromage, fruit), je suis le premier sur la table de massage. Le diagnostic du docteur est réservé. Traitement préconisé : six cachets par jour de Dolobis, trois massages quotidiens, et à partir de dimanche soir, ultra-sons. Derniers conseils : apporter un soin particulier à l'échauffement des séances d'entraînement.

SAMEDI 25 OCTOBRE

Premier test sérieux avec l'entraînement de ce matin que Michel Hidalgo a voulu intense. Au programme, vingt-cinq minutes de footing, un bon quart d'heure de musculation abdominale et une séquence de fractionné (course accélérée) sur différentes longueurs. J'ai le sourire. Je n'ai pas retrouvé toutes les sensations, mais la douleur a presque totalement disparu. A la sortie du terrain, je me livre rapidement aux massages du « mago ». A midi, le chef cuisinier m'a fait plaisir en me servant de bonnes pâtes... italiennes.

Le début de l'après-midi est consacré à la lecture des journaux et à la télé avec le match de rugby entre les Blacks et Swansea. A 16 heures, retour sur le terrain. J'insiste sur mon échauffement, je tape progressivement dans le ballon. Michel Hidalgo met en place un jeu réduit sur un demi-terrain. Les bleus avec Ettori, Specht, Amisse, Petit, Lopez, Battiston, Zimako, Tigana. Les rouges avec Dropsy, Michel, Janvion, Six, Larios, Lacombe, Rocheteau et moi-même. Deux mi-temps de vingt minutes et si je fais grise mine ce n'est pas tant parce que j'ai perdu que par le fait que ma blessure a semblé se réveiller. J'ai ressenti plusieurs alertes, notamment lorsqu'à la lutte avec un adversaire, il m'a fallu accélérer pour garder le contrôle du ballon.

C'est pas la joie quand je me remets sur la table pour subir des tests d'opposition dans lesquels il s'agit de résister à une poussée imprimée par le docteur. Celui-ci me rassure, mais Hidalgo qui assiste à l'examen et moi-même sommes un peu plus inquiets. Je suis moins optimiste que ce matin, mais je me dis que trois jours encore

me séparent du match et que d'ici là, je peux être rétabli. C'est dans cet état d'esprit que je vais voir, ou plutôt revoir, Julien Clerc. C'est encore meilleur que la première. Journée bien remplie, bonne nuit.

DIMANCHE 26 OCTOBRE

Ça passe ou ça craque. Entraînement matinal sur le terrain très gras de H.E.C. Dix minutes de mise en route individuelle dynamique. Puis l'épreuve de vérité avec les tirs au but pendant une demi-heure. J'ai frappé sans me retenir, pas la moindre appréhension et pourtant les ballons étaient assez lourds. Pour finir la séance, revanche du petit match de la veille et à la clé une victoire pour notre équipe. J'ai retrouvé le moral. Je suis sûr aujourd'hui d'être en mesure de tenir ma place mardi.

Jusqu'à présent, je n'ai pratiquement pas pensé à l'adversaire. Les Irlandais, je les connais pour les avoir rencontrés il y a quatre ans. Mais nous sommes sur notre terrain et peu importe l'adversaire. Notre équipe est assez solide pour imposer son style à qui que ce soit. Pourtant, ce match sans être décisif, il nous faut le gagner à tout prix. C'est peut-être la situation la plus délicate.

Après-midi et soirée télé entrecoupée des soins traditionnels. Le masseur a commencé les ultra-sons. J'entre dans l'ultime phase de préparation, celle des dernières quarante-huit heures.

En grande discussion avec Michel Hidalgo.

L'heure du test.

AILLI NE PAS JOUER»

A Valbièvre, Platini aux mains de Jean-Paul Sereni.

LUNDI 27 OCTOBRE

Je vais peaufiner ma préparation. J'ai encore beaucoup de travail, car il y a presque quinze jours que je n'ai pas joué. Ce matin, c'est le dernier entraînement, la dernière mise au point physique avant la préparation psychologique. Marc Bourrier nous a fait un échauffement collectif à base de réflexes, de façon à nous exciter un peu. Puis comme nous le faisions avant chaque match, nous terminons notre stage par deux petits jeux. Toujours avec les mêmes équipes. Un premier match avec des buts rapprochés où l'on multiplie les frappes. Nous avons perdu. Par contre, au jeu de tête, j'ai pris ma revanche et Jeannot Lopez spécialiste de ce genre d'exercice n'était pas très content.

Quelques soins avant de passer vers midi à la non moins traditionnelle séance réservée à la presse. Hidalgo vient de donner la composition de l'équipe. C'est la ruée des journalistes, des reporters, je me plie aux exigences, mais ce n'est pas mon point fort.

L'après-midi est réservé au visionnage des deux derniers matches de l'équipe d'Irlande. Hidalgo qui a assisté à ce match devant la Belgique nous fait un topo général. Mais ce soir, j'ai bien en tête mes adversaires de demain. Même si je ne vois pas bien qui va me prendre en charge. Est-ce que l'Irlandais désigné pour cette tâche va mieux dormir que moi ?

MARDI 28 OCTOBRE

Jour J. Ce matin, j'ai traîné dans les couloirs de notre étage. Heureusement, c'est mardi, l'actualité est abondante : France-Foot, l'Équipe. Je connais tous les résultats et tous les commentaires. La presse nous donne largement favorite. Je signerais tout de suite pour une petite victoire.

A midi, repas de compétition : jambon, filet de bœuf, riz, compote. Patrick Battiston a réussi à faire la sieste. J'ai beaucoup tourné dans la chambre.

A 17 heures, collation : thé, miel, toasts, confitures et tout de suite après, dernière discussion de mise au point. Plus de plaisanteries dans les propos. La tension monte sûrement. Hidalgo fait un bref rappel sur les Irlandais, leur mentalité, mais il insiste surtout sur notre jeu, nous met en confiance, nous sensibilise sur l'importance de cette rencontre. 18 h 15, tous les bagages sont dans le car, nous montons à notre tour, direction le Parc où nous arrivons une demi-heure plus tard. Je m'installe dans le vestiaire, toujours à la même place, au fond, sur le banc de gauche face à l'entrée des douches. Inspection de la pelouse : très souple, il va falloir se cramponner long. Distribution des équipements. Je suis le premier sur la table de massage.

Vite, vite que le match commence...

Michel Platini

MARDI 28 OCTOBRE 1980

FRANCE : 2 - EIRE : 0

Larios, Six, Lacombe, Rocheteau, Tigana, Lopez, Specht, Bossis, Battiston, Dropsy et Platini : voici les onze vainqueurs d'une Irlande qui se rebiffa avant que Zimako ne lui porte, en contre, l'estocade.

MISSION ACCOMPLIE

Onzième minute : centre de Tigana, Platini du pied droit ajuste son tir.

28 octobre 1980. France-Eire : 2-0 (mi-temps : 1-0). (Eliminatoires de la Coupe du Monde.) France (4-3-3) : Dropsy - Battiston, Lopez, Specht, Bossis - Tigana, Larios, Platini (puis Petit 74e) - Rocheteau, Lacombe (puis Zimako 66e), Six. Eire (4-4-2) : Peyton - Langan, Lawrenson, Moran, Hugton - Brady, Grealish, Martin (puis Ryan 78e), Robinson - Stapleton, Heigway. Arbitre : Lomo Castillo (Espagne). Buts : Platini (12e) sur centre de Tigana, Zimako (77e) sur passe de Six. Pelouse souple. Bon éclairage. 44 800 spectateurs plus 1 500 scolaires invités.

Des accélérations de Tigana, au but de Platini en passant par les occasions échues à Lacombe, le premier quart d'heure de ce match France-Eire avait enflammé la foule du Parc des Princes et ravi les millions de téléspectateurs. Un début de match qui confirmait la brillante performance réalisée quelque quinze jours plus tôt sur le stade de Limassol. Puis soudain, la cassure, la peur, la perte de confiance, de celle qui taraude l'estomac, qui ankylose les jambes et qui vous fait perdre une grande partie de vos qualités. Pourtant placée dans des conditions favorables, l'équipe de Michel Hidalgo paniquait, doutait, bref subissait le jeu d'une équipe d'Irlande que l'on ne soupçonnait pas aussi habile à brouiller les cartes. Le premier frisson survint quand, à la suite d'une succession de crochets sur le flanc droit de la défense française, Brady vint déposer le ballon sur les têtes de Stapleton et Robinson sans qu'aucun des deux ne réussisse à la catapulter dans les buts de Dropsy qui s'attendait déjà au pire. Deuxième alerte venue de loin, du défenseur Hughton plus précisément, qui s'était engouffré plein champ dans une défense française étrangement déséquilibrée. Une fois encore, Dropsy, les deux poings en avant, vint soulager un public qui avait retenu son souffle. Enfin, tournant du match, quand l'arbitre espagnol Castillo annula le but de Robinson pour faute de main préalable de Stapleton. Il fallait réagir, et vite, dans le camp français. Sous peine de s'exposer à des désagréments regrettables. Hidalgo vint donner raison au bon peuple en lançant Zimako « le diable ». L'élan, l'improvisation, l'inspiration qui manquaient à notre équipe de France, l'ailier stéphanois allait les apporter. Dix minutes après son entrée sur le terrain, le Néo-Calédonien était stoppé à la limite du pénalty. Cent vingt secondes plus tard, Didier Six, parti en contre attaque, « cadrait » Lawrenson et servait Zimako qui, d'une balle piquée au-dessus de Peyton, faisait basculer définitivement un match qui hésitait entre bleus et blancs.

La balle au fond, Peyton à terre : France 1, Eire 0.

L'Irlande, hargneuse, accrocheuse, n'abdiquait pas. Le remplaçant Ryan échouait sur le poteau pendant que les Tricolores resserraient les rangs pour préserver un résultat chèrement acquis. A l'heure des premiers bilans, notre équipe se retrouve idéalement placée. Mais le 25 mars 1981, en Hollande et le 24 avril, devant la Belgique, Michel Platini et ses coéquipiers n'auront pas le droit d'hésiter. ⚽ *Jean-Michel Larqué.*

Zimako à Six :
« Tu m'as vu? »
Six à Zimako :
« Je t'ai vu, à toi de jouer. »

Zimako dans ses œuvres,
Peyton n'y peut rien.
France 2, Eire 0.

LE POINT SUR LA COUPE DU MONDE

Les six premiers groupes de la zone européenne ont entamé les éliminatoires du Mundial 82. Voici le point à fin octobre.

Le Belge Cluytens marque à Dublin : un but important ?

GROUPE 1

14-06-80 Finlande-Bulgarie 0-2
03-09-80 Albanie-Finlande 2-0
24-09-80 Finlande-Autriche 0-2
19-10-80 Bulgarie-Albanie 2-1

Classement provisoire : 1. Bulgarie (2 m.) 4 pts ; 2. Autriche (1 m.) 2 pts ; 3. Albanie (2 m.) 2 pts ; 4. Finlande (3 m.) 0 pt ; Allemagne (0 m.) 0 pt. **L'Allemagne, le favori du groupe, n'a pas encore joué. Mais la lutte entre Bulgares et Autrichiens promet d'être chaude pour la seconde place qualificative.**

GROUPE 2

26-03-80 Chypre-Eire 2-3
10-09-80 Eire-Hollande 2-1
11-10-80 Chypre-France 0-7
15-10-80 Eire-Belgique 1-1
28-10-80 France-Eire 2-0

Classement provisoire : 1. Eire (4 m.) 5 pts ; 2. FRANCE (2 m.) 4 pts ; 3. Belgique (1 m.) 1 pt ; 4. Hollande (1 m.) 0 pt ; 5. Chypre (2 m.) 0 pt. **La France a pris le meilleur départ possible, mais rien n'est joué dans ce groupe, avec quatre équipes pour deux places. Le prochain Belgique-Hollande sera important.**

GROUPE 3

02-06-80 Islande-Galles 0-4
03-09-80 Islande-U.R.S.S. 1-2
24-09-80 Turquie-Islande 1-3
15-10-80 U.R.S.S.-Islande 5-0
15-10-80 Galles-Turquie 4-0

Classement provisoire : 1. Galles (2 m.) 4 pts ; 2. U.R.S.S. (2 m.) 4 pts ; 3. Islande (4 m.) 2 pts ; 4. Turquie (2 m.) 0 pt ; Tchécoslovaquie (0 m.) 0 pt. **Galles et l'U.R.S.S. sont déjà détachés, mais les Tchèques, qui n'ont pas encore commencé, seront à nouveau de redoutables candidats à la qualification.**

GROUPE 4

10-09-80 Angleterre-Norvège 4-0
24-09-80 Norvège-Roumanie 1-1
15-10-80 Roumanie-Angleterre 2-1
29-10-80 Suisse-Norvège 1-2

Classement provisoire : 1. Norvège (3 m.) 3 pts ; 2. Roumanie (2 m.) 3 pts ; 3. Angleterre (2 m.) 2 pts ; 4. Suisse (1 m.) 0 pt ; Hongrie (0 m.) 0 pt. **On s'oriente vers un match à trois entre l'Angleterre, la Roumanie et la Hongrie. Les Anglais, battus en Roumanie, n'ont guère plus droit à un faux pas.**

GROUPE 5

10-09-80 Luxembourg-Yougoslavie 0-5
27-09-80 Yougoslavie-Danemark 2-1
11-10-80 Luxembourg-Italie 0-2
15-10-80 Danemark-Grèce 0-1

Classement provisoire : 1. Yougoslavie (2 m.) 4 pts ; 2. Italie (1 m.) 2 pts ; 3. Grèce (1 m) 2 pts ; 4. Danemark (2 m.) 0 pt ; 5. Luxembourg (2 m.) 0 pt. **Yougoslaves et Italiens sont bien partis, mais la victoire italienne au Luxembourg n'a pas convaincu. Les Grecs sont-ils capables de rééditer la surprise des championnats d'Europe ?**

GROUPE 6

26-03-80 Israël-Irlande Nord 0-0
18-06-80 Suède-Israël 1-1
10-09-80 Suède-Ecosse 0-1
15-10-80 Irlande Nord-Suède 3-0
15-10-80 Ecosse-Portugal 0-0

Classement provisoire : 1. Irlande Nord (2 m.) 3 pts ; 2. Ecosse (2 m.) 3 pts ; 3. Israël (2 m.) 2 pts ; 4. Portugal (1 m.) 1 pt ; 5. Suède (3 m.) 1 pt. **La lutte à trois pour deux places s'annonce très sévère entre les Irlandais du Nord, l'Ecosse et le Portugal. Tous les points, tous les buts valent de l'or.**

DELIO ONNIS

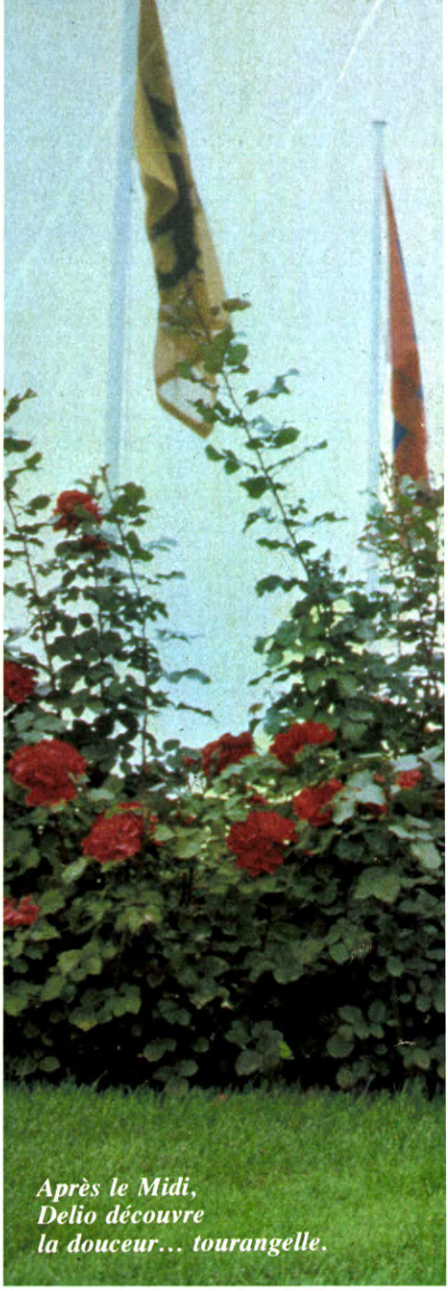
LES RENDEZ-VOUS DE THIERRY ROLAND

De Monaco à Tours, Delio Onnis est resté le buteur n° 1. Thierry Roland l'a rencontré.

A quelques heures du coup d'envoi du match de Coupe d'Europe devant opposer Monaco à Valence, deux télégrammes d'encouragement étaient affichés dans le vestiaire des Monégasques ; le premier était signé Lucien Leduc, et le second « Tano » Onnis, Tano, qui veut dire « Rital » en espagnol, étant le surnom de Delio Onnis tout au long des sept années qu'il a passées dans la Principauté : « Je n'oublierai jamais cette équipe de Monaco, et aussi cette période de ma vie, du reste comment le pourrais-je », nous dit Delio avec pas mal d'émotion dans la voix, « mais je ne sais pas si tu as fait attention, mon télégramme était adressé à l'entraîneur et aux joueurs de l'A.S. Monaco, pas aux dirigeants... » Delio Onnis n'a pas apprécié, mais pas du tout, la manière dont les dirigeants de Monaco ont mis fin à sept ans de bons et loyaux services : « J'avais mes habitudes ici, c'est normal quand on est dans un endroit depuis sept ans ; ma femme se plaisait bien à Monaco, mes deux garçons y étaient nés, je croyais finir ma carrière sous le maillot rouge et blanc. Je pensais avoir rendu suffisamment de services au club pour mériter ce que je demandais, car il faut savoir que ce n'est pas un problème d'argent qui m'a fait partir, mais un problème de durée de contrat. Pour l'argent, tout le monde était d'accord, Monaco voulait que je signe pour un an, moi je voulais un contrat de deux ans ; à mon âge (Delio aura 33 ans le 24 mars prochain), et après le grave accident que j'avais eu au genou la saison dernière, je trouvais cela normal : j'ai tout de même marqué cent cinquante-sept buts en championnat pour Monaco, ça compte, non ? » Il faut croire que non, puisque, chacun restant sur ses positions, Onnis a dû partir, le cœur gros. A Monaco, on ne fait pas de sentiment. Déjà, presque vingt ans plus tôt, après avoir obtenu avec ses joueurs un nouveau titre de champion de France, et exactement pour la même raison, une sombre histoire de durée de contrat, Lucien Leduc avait dû quitter le club. Je me souviens à cette époque avoir vu Henri Biancheri, Michel Hidalgo, Pablo Hernandez, Yvon Douis, Théo, Carlier, Nowak, Cossou les larmes aux yeux dire au revoir à leur entraîneur...

Pour Delio Onnis, la page est maintenant tournée : « A Monaco, c'était mes frères. Du reste, je suis certain que si je n'étais pas parti, Christian Dalger serait resté lui aussi. C'est vrai, j'ai tourné une page de ma vie. Je n'avais aucun problème, je m'entendais bien avec tout le monde, mais ce qui me fait le plus mal au cœur, c'est que les dirigeants aient cassé l'équipe de 1978, celle qui a

Delio Onnis, un danger constant pour les défenseurs.



Après le Midi, Delio découvre la douceur... tourangelle.

Un nouveau paysage pour Maryse et Delio.

gagné le titre. Cette équipe, elle pouvait encore durer deux ou trois ans. Tiens, je suis sûr qu'il faudra un moment à l'équipe actuelle pour rejoindre celle que nous formions en 1978. Cette année, l'équipe de Monaco joue bien, mais elle n'a pas la complémentarité de celle de 1978, pas l'inspiration non plus. Elle joue physique, et Monaco n'est pas fait pour cela. Je voudrais dire encore une chose, au sujet de Monaco, et surtout au sujet de mon successeur, Victor Oscar Trossero. J'ai appris que les supporters ne lui réservaient pas un bon accueil, que quand il ratait un truc, ils criaient « Delio, Delio... » ; c'est ridicule, et cela ne change rien. Maintenant je suis à Tours, et Monaco et Onnis c'est fini. Il faut, au contraire, encourager Victor. Je l'ai demandé au public, par l'intermédiaire de « Nice-Matin ». Je le dis encore une fois grâce à « Onze ». Il va s'imposer, il va marquer des buts, je le sais. En plus, ajoute Delio, avec le sourire, c'est un Argentin, alors ce qui lui arrive m'ennuie beaucoup... »

Tel est Delio Onnis. Un caractère, mais aussi un cœur d'or. Sans doute en raison de ses origines. En effet, Delio est né dans un petit village, situé à quatre-vingts kilomètres de Rome, Guiliano di Roma, d'une mère romaine et d'un père sarde. C'était en 1948. Ensuite, toute la famille se rendit en Argentine, et c'est dans le pays des champions du Monde que Delio a fait ses premiers pas de footballeur : « Tout gamin, se souvient-il, j'ai commencé comme gardien de but, puis, à l'âge de douze ans environ, je suis passé devant, avec le numéro 11. C'est après que je suis devenu avant-centre. Mais de toute manière, c'était ou gardien de but ou avant-centre, parce que ce sont les deux grandes sensations du football ; sauver le but ou marquer le but. Petit à petit, j'ai progressé. J'ai joué d'abord dans un club de deuxième division de Buenos Aires, Almagro, et ensuite pendant deux ans en première division, à Gimnasia y Esgrima de la Plata, le grand rival de Estu- *(suite p. 100)*

ONZE : Gilbert Gress interdit de Strasbourg, Gilbert Gress mis à pied par un club auquel on l'identifie depuis trois ans, comment s'est déroulé le conflit et quand a-t-il commencé ?

GRESS : A partir du moment où André Bord est devenu président du club en même temps que du comité de gestion. Je peux dire que depuis novembre 1979, cet homme a eu les pleins pouvoirs et il en a profité pour s'ingérer dans mon travail. Il a commencé par me reprocher ma façon de préparer les joueurs, il paraît que je les tuais à l'entraînement. Il m'a reproché mon manque de psychologie. Il a même été jusqu'à dire qu'il doutait de mon intelligence. Enfin, les propos que nous avons échangés étaient d'un niveau si médiocre qu'aujourd'hui, avec un peu de recul, je me demande s'il s'agissait bien de conversations entre un ancien ministre et un entraîneur champion de France !

ONZE : Dans le communiqué du comité de gestion décidant votre mise à pied, on vous accuse de vous en être pris tour à tour aux journalistes, au public et aux joueurs. Qu'en est-il exactement ?

GRESS : Le public a donné lui-même sa réponse. Naturellement, je réprouve la violence manifestée lors du match Strasbourg-Nantes mais elle était prévisible. Contre Tours, il n'y a pas eu de violence : cinq cents C.R.S. encadraient les quelque cinq mille spectateurs. Faites le calcul : un gendarme pour dix personnes. Je connais en tout cas des gens qui ne remettront plus les pieds à la Meinau tant que M. Bord restera président du Racing.

Mes rapports avec la presse sont ce qu'ils sont, de nombreux journalistes m'ont tout de même manifesté leur sympathie et leur soutien, certains se sont même proposés pour témoigner ! Quant aux joueurs, la plupart d'entre eux ont fait savoir qu'ils n'appréciaient guère d'avoir été mouillés contre leur gré dans la combine.

ONZE : Les déclarations de Carlos Bianchi ont été en quelque sorte la goutte d'eau qui a fait débordé le vase. Selon le *goleador* argentin, le président Bord lui aurait dit que vous ne le faisiez pas jouer par crainte qu'il vous prenne la vedette.

GRESS : C'est exact. J'ai vérifié toutes les informations avant de publier, deux jours avant le match contre Nantes, mon indignation. Cette fois, c'en était trop.

ONZE : Qui a fait venir Carlos à Strasbourg ?

GRESS : C'est moi. Chargé des questions techniques, je me suis occupé du recrutement et j'en revendique la responsabilité.

Les modalités de ce transfert, en revanche, incombaient au président. Il y aurait d'ailleurs beaucoup à en dire et personnellement je n'aurai pas agi comme André Bord. Mais je ne voulais pas m'immiscer dans son travail.

Seulement, quand Bianchi a suffisamment fait la preuve qu'il ne s'adaptait pas au jeu de l'équipe, il aurait fallu le transférer. Bord ne l'a pas fait. Au contraire, il lui a maintenu sa confiance alors qu'il me l'a retirée.

ONZE : Quand Gilbert Gress s'inquiète du prix des places, est-ce qu'il ne se mêle pas de la gestion du club ?

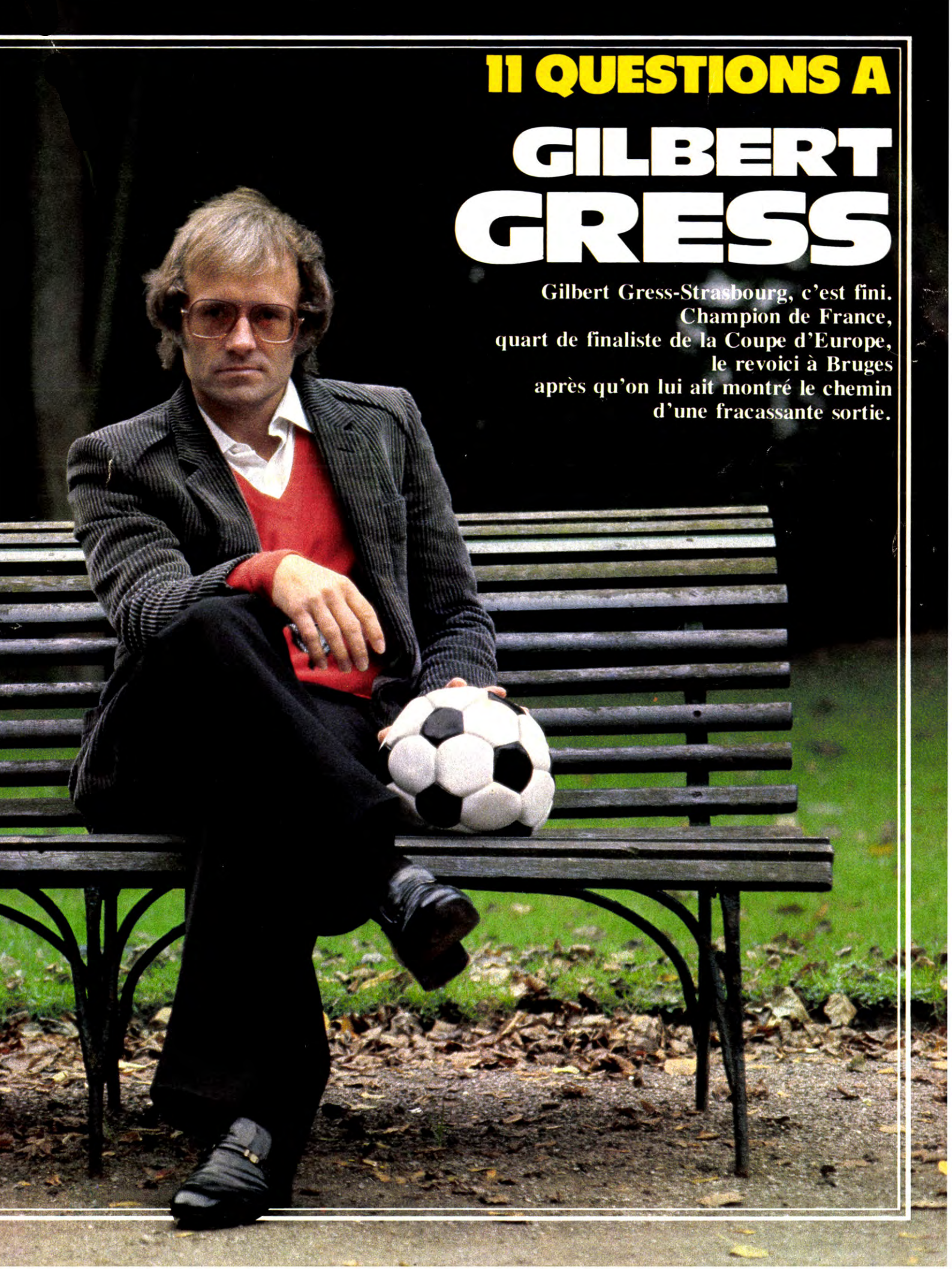
GRESS : Il est fatal que le technicien que je suis se mêle de gestion. D'une certaine manière, quand on constate un trou de quatre millions de francs dans les finances du club et quand l'équipe que je dirige vient éponger ce déficit en réalisant une moyenne de 22 000 spectateurs par match, je m'occupe de gestion. D'ailleurs, selon moi, un entraîneur doit se sentir concerné par cet aspect de la vie de son club.

Prenons l'exemple du match de Coupe d'Europe contre Ajax. André Bord fixe le prix des places à des hauteurs démentielles. Les plus chères valent 280 F. Ces prix découragent le public à juste titre. Résultat. Quatorze mille spectateurs payent, plus quatre mille Hollandais, plus environ deux mille cinq cents invitations : vu le nombre de spectateurs, le président est obligé d'en passer par là. Or, une équipe joue moins bien quand *(suite p. 106)*

11 QUESTIONS A

GILBERT GRESS

Gilbert Gress-Strasbourg, c'est fini. Champion de France, quart de finaliste de la Coupe d'Europe, le revoici à Bruges après qu'on lui ait montré le chemin d'une fracassante sortie.



ONZE PHOTOS:

BUTS EUROPÉENS

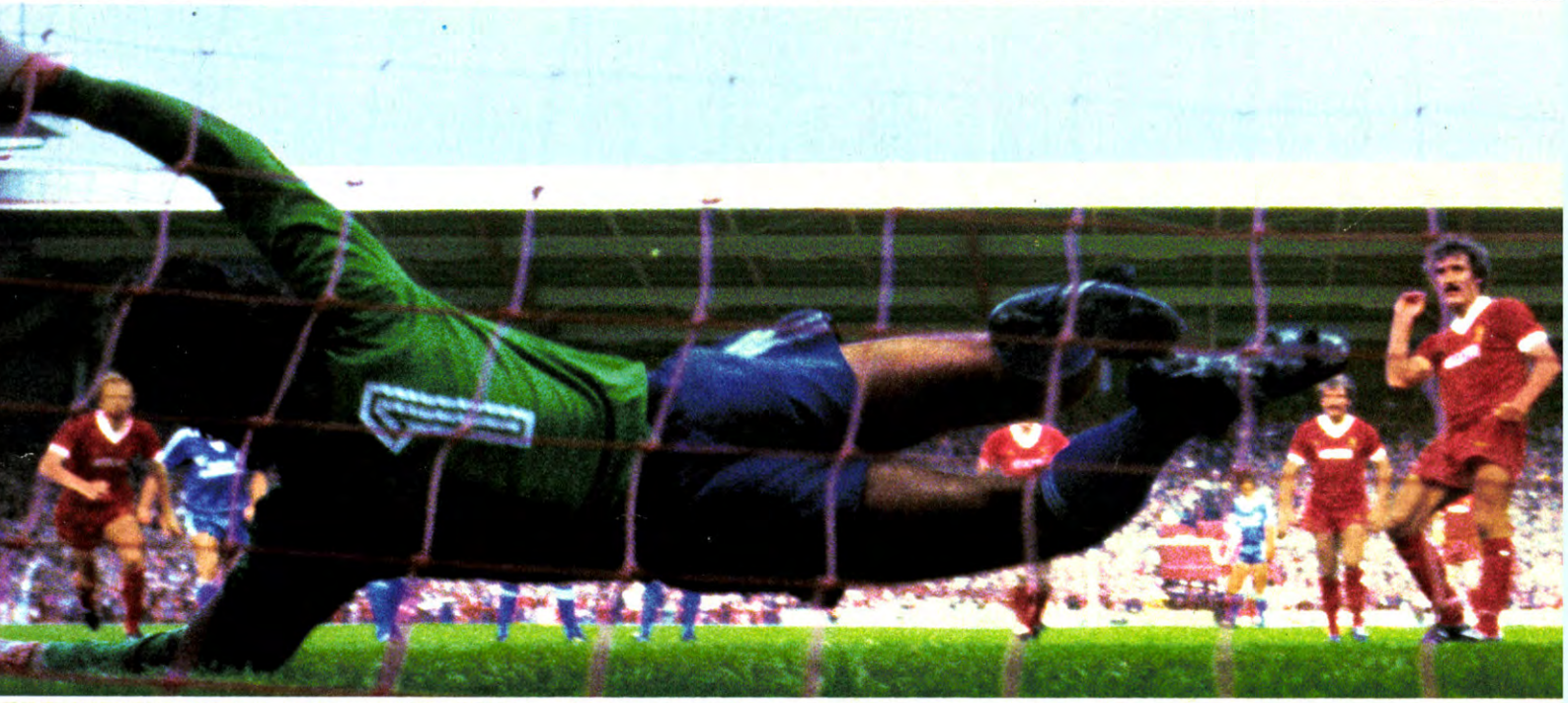
Vous les voyez chaque week-end à la télévision : à Télé-foot 1 comme à Stade 2, la séquence des buts étrangers remporte la palme. Et le lundi matin, au collège, au bureau ou à l'usine, on s'exclame : « Tu as vu ce retourné de Hoddle ? — Super ! Et la lucarne de Rummenigge ? — Extra ! » Ces buts étrangers (que valent aussi les nôtres) bénéficient de la lumière du jour et de l'ambiance créée par le public : c'est ce qui leur donne leur dimension d'authentiques exploits. Le but, en football, c'est toujours un petit peu l'exploit. C'est en tout cas la finalité de ce sport, le point d'orgue de l'attaque. Dommage d'ailleurs qu'on n'insiste guère sur sa préparation. Sans doute parce que le spectateur se montre surtout friand de voir la balle au fond des filets. Mais sur le terrain, il n'y a pas que les avants-centres qui chassent le but. Il y a aussi, à l'affût derrière son téléobjectif, un photographe de « Onze ».

VICTOIRE A L'ITALIENNE

Beccalossi, le meneur de jeu de l'Inter, a reçu un ballon d'Oriali. A bout portant, il devance le gardien de Catanzaro. Altobelli vient le féliciter.

L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT

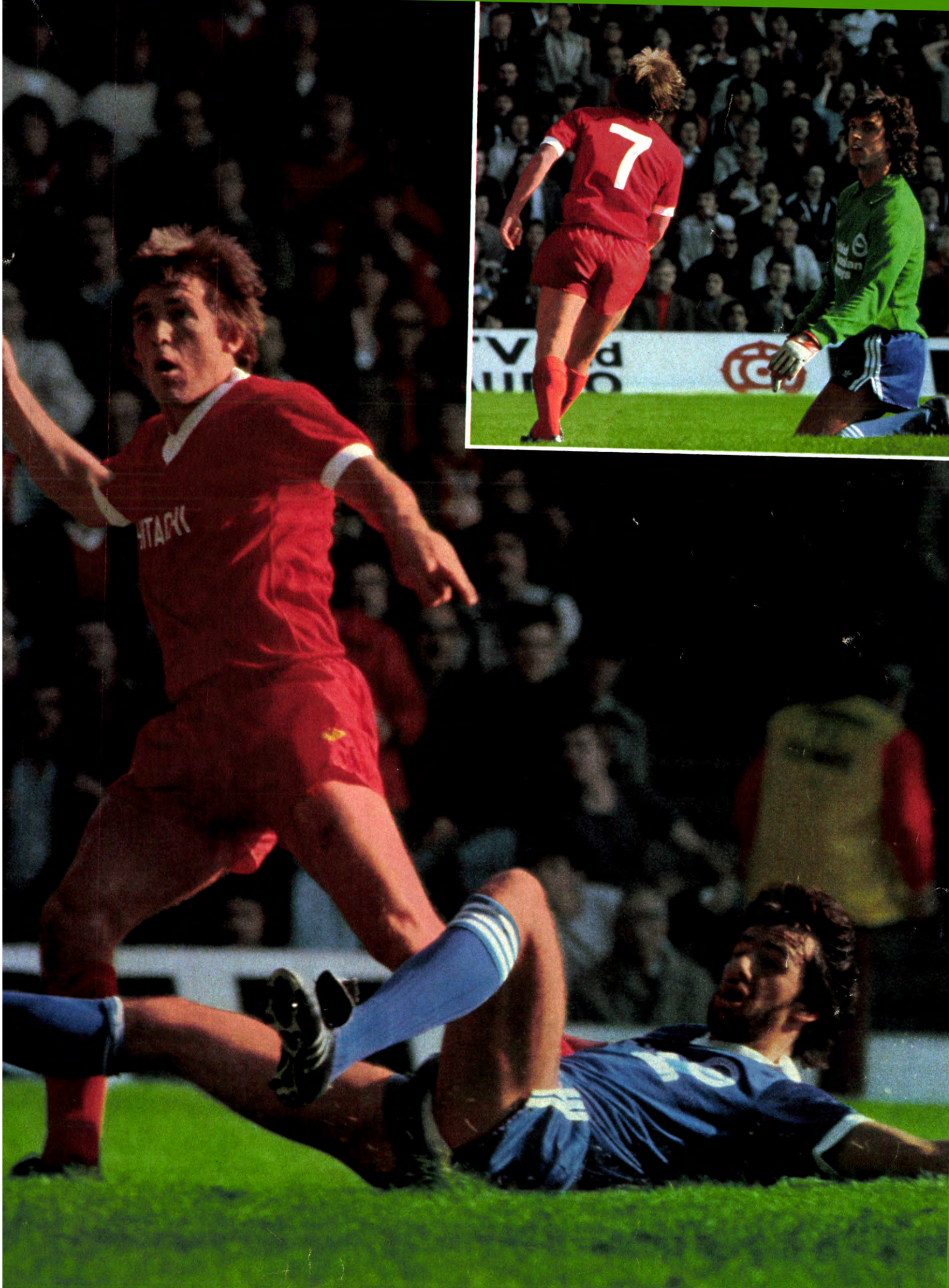
Au moment du pénalty, le gardien n'en mène pas large. Moseley (Brighton) ne fait pas exception et McDermott (Liverpool) l'envoie au tapis pour le compte. L'arbitre indique le centre du terrain.



HITACHI

LA DOUCHE ÉCOSSAISE

Kenny Dalglish en fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs de Brighton, l'Irlandais Lawrenson et le gardien Moseley. Et un de plus pour le successeur de Keegan.



MAGIRUS
DEUTZ

ARAG

LE BUT DE RACCROC

En complet déséquilibre, Bommer trouve le moyen de glisser le ballon entre Weiner grimaçant et Hartmann. C'est la fortune pour Düsseldorf et Bommer, congratulé par Wenzel.

42 Quatrième série de 25 écussons adhésifs.

44 Cadeau : le calendrier du championnat.

45 Poster : Saint-Étienne-Strasbourg.

46 Poster : Dominique Dropsy, Trevor Francis.

51 Spécial Coupe d'Europe et Kevin Keegan.

52 Posters : le F.C. Nantes et Paris-S.G.

43 Cadeau : un transfert de Onze.

49 Super poster : les 20 gardiens de Division 1.

50 Super galerie : les 50 meilleures Photos de « Onze ».

56 Spécial football brésilien et les transferts.

48 Poster : le football du Nord.

55 Spécial Championnat d'Europe et bilan 1979-1980.

47 Poster : le Mundial 82 en Espagne.

54 Cadeau : le programme du Championnat d'Europ

53 Super posters : Diego Maradona et Michel Platini.

Pour recevoir les numéros de Onze qui vous manquent, remplissez le bon ci-dessous.

Complétez votre collection

BON DE COMMANDE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « COLLECTION-ONZE », 23-25, rue de Berri, 75388 Paris CEDEX 08

26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58

HS 9

Je désire recevoir le (ou les) numéro (s) (cocher la (ou les) case (s) correspondantes).
Numéros normaux : 8 F
Hors série : 9 ou 12 F (voir ci-dessus).
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal

Bureau distributeur

KOLOSSAL FUSSBALL !

(suite de la p. 36) et possède en outre des réservistes de première qualité : Janzon, Del'Haye en particulier, qui n'acceptent ce rôle de remplaçant que dans la mesure où ils font partie d'un grand club.

Derrière le Bayern et Hambourg, c'est un peu la confusion. On voit des clubs comme Dortmund (qui s'est enrichi de l'ailier droit Abramczik) s'immiscer dans le peloton des poursuivants aux côtés d'un Kaiserslautern régulier (grâce à son rayonnant défenseur Briegel), d'un Francfort (qui a perdu son vieux lion Grabowski) ou d'un Mönchengladbach qui pourra enfin consacrer toutes ses forces (neuves) au seul championnat : pour la première fois depuis dix ans, les joueurs de Jupp Heynckes ne participeront à aucune compétition européenne !

En revanche, rien ne va plus à Cologne. A un effectif déjà bien fourni (Schumacher, Cullmann, Zimmermann, Schuster, Neumann, Dieter Müller et Woodcock) sont venus s'ajouter Bonhof, retour de Valence, et le Suisse René Botteron. Mais Neumann est parti chercher fortune en Italie, à Udine, et Schuster, la révélation du dernier championnat d'Europe, ne doit qu'à la révolte des joueurs américains de n'avoir pu retrouver son ancien entraîneur Weisweiler au Cosmos. Pour plus de 700 millions, il se retrouve maintenant à Barcelone, qui aime valser avec les étrangers. Du coup, l'entraîneur Heddergott fait les frais de tout ce remue-ménage et laisse une place sur le banc de touche. On parle de Rinus Michels pour s'y asseoir.

Tout n'est donc pas rose dans un football allemand sans doute exemplaire quant à ses résultats mais qui connaît des problèmes internes douloureux. L'engagement physique dont font preuve certains joueurs a pour corollaire une certaine violence. Cha Bum, le Coréen de Francfort, a dû se passer de jouer pendant plusieurs semaines à cause d'un vilain coup de genou dans le dos. Pourtant, la lutte contre la violence en R.F.A. n'y va pas par quatre chemins. Une seule méthode : la répression. On applique le tarif bêtement, les yeux fermés : coup volontaire, huit matches de suspension. Le King Keegan lui-même a, l'an dernier, purgé cette peine. Conséquence : on voit sans doute moins de violence sur les terrains allemands qu'ailleurs.

Le jeu des équipes allemandes s'est, lui, uniformisé dans un 4-4-2 qu'on retrouve au plus haut échelon : Bayern, Hambourg, Francfort, Stuttgart. Les attaquants modernes, dont le prototype se nomme Karl-Heinz Rummenigge, aiment pouvoir se déplacer librement, à la fois en profondeur et latéralement. Horst Hrubesch donne lui aussi l'exemple et, au contraire du fruste Dieter Höness, il sait jouer au ballon autrement qu'avec sa tête. Ses passes sont remarquables de précision, ses contrôles francs et nets : techniquement, les Allemands ont un niveau général supérieur au nôtre et cela s'est vu lors d'un certain Duisbourg-Strasbourg où le terrain gelé fit à lui seul la différence au niveau du score.

Puissance, précision, combativité : les trois grâces du football allemand lui permettent de hisser au plus haut ses couleurs. En Coupe d'Europe pour les clubs, en championnat d'Europe pour l'équipe nationale. En attendant la Coupe du Monde. Pour les Tricolores qui les affronteront le 19 novembre prochain à Hanovre, il s'agira de bien plus qu'un match amical : un véritable test.

François-René Simon

onze

N° 60

PARAÎTRA LE

3

DECEMBRE

Novélastic

PROTECTION FOOTBALL

Vente en magasins de sports
Doc. gratuite THUASNE TEXTILE
59, boulevard Valbenoite
42100 SAINT-ÉTIENNE Cedex
Tél. : (77) 21-32-42

LE CODE TEST®

La garantie du permis code
pour moins de 30 F

Pourquoi l'épreuve théorique du permis de conduire se traduit-elle par près d'un échec sur deux ? Parce que le code est une matière ingrate, parsemée de questions-pièges. Avec le nouveau CODE TEST, vous vérifiez chez vous l'état de vos connaissances dans les conditions proches de l'examen. C'est sympathique : CALVI a fait des dessins tout en couleurs pour que ce soit plus clair. C'est facile : vous pouvez corriger chaque erreur tout seul et progresser à votre vitesse.

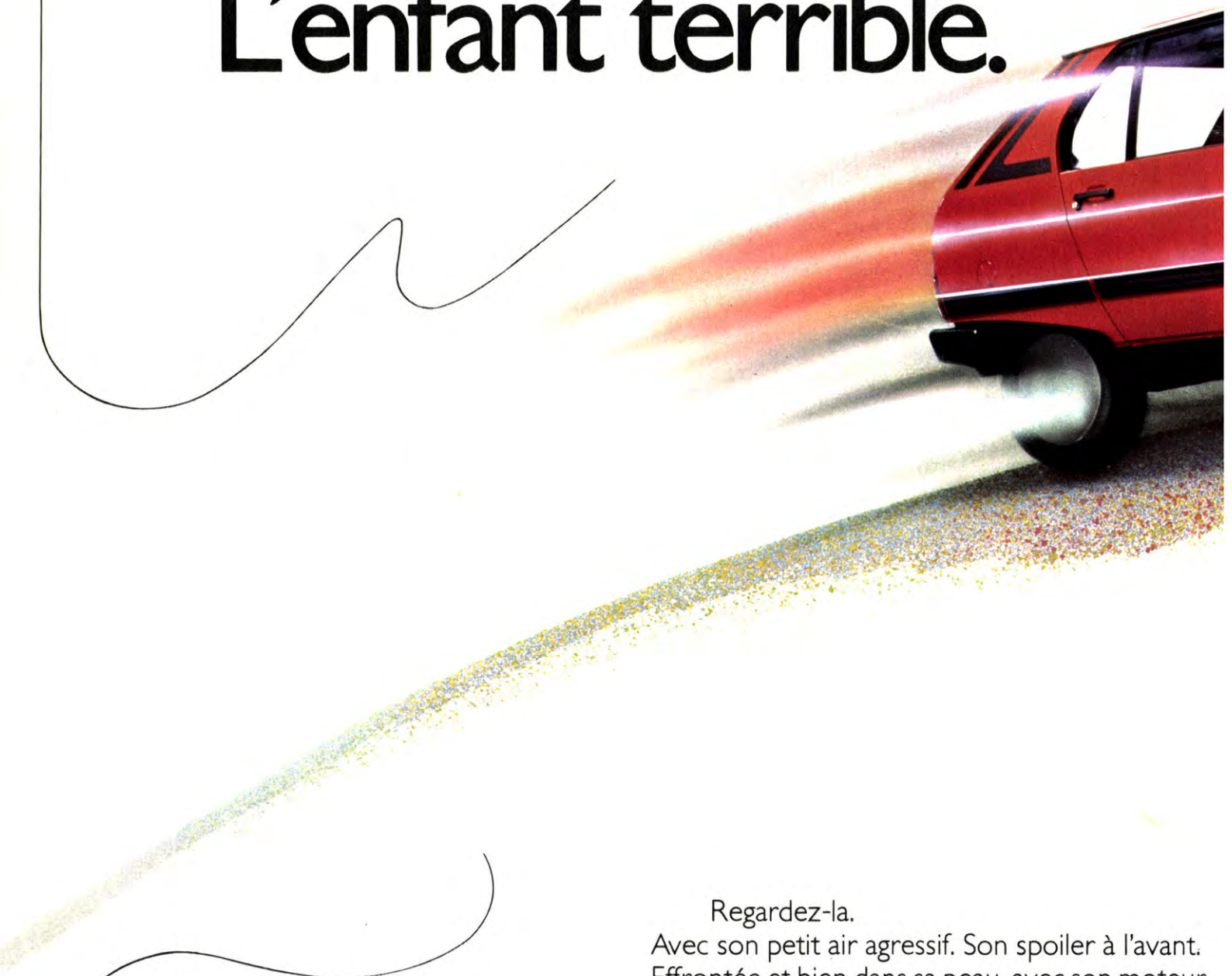
Le Code Test : vous achetez pour moins de 30 F la garantie de votre permis Code.

Code ROBERT

Vendu chez les libraires
et marchands de journaux.

TOBAGO

L'enfant terrible.

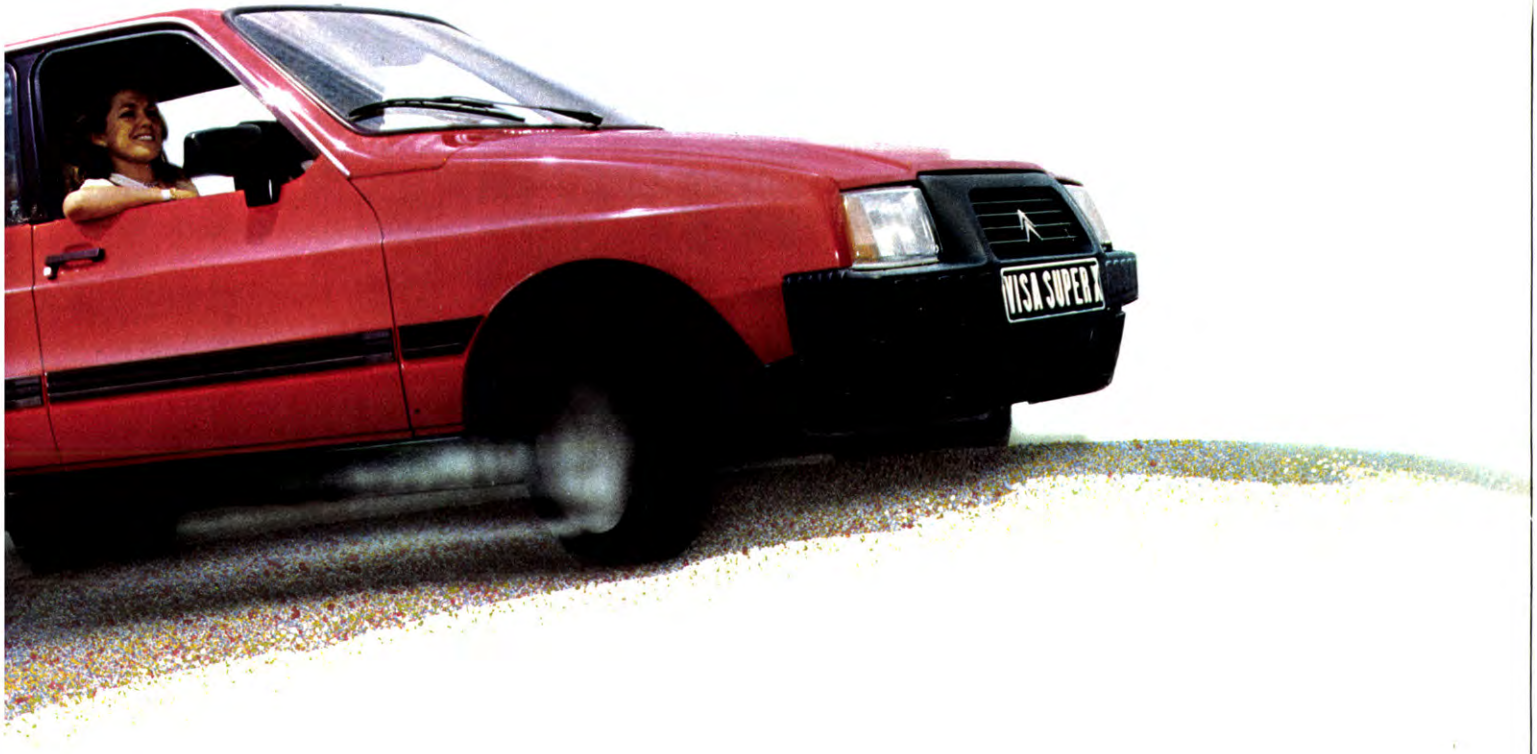


Regardez-la.
Avec son petit air agressif. Son spoiler à l'avant. Effrontée et bien dans sa peau, avec son moteur de 1219 cm^3 et ses 64 ch DIN (46,1 kW/ISO) qui répondent du tac au tac : 400 m départ arrêté en 18"9, le km en 36" toujours départ arrêté. Et elle bondit de 0 à 100 km/h en 14".
Des performances qui vous amèneraient

Citroën

CONSOMMATIONS CONVENTIONNELLES EN LITRES AUX 100 KM :

CITROËN préfère TOTAL



avec impertinence à 155 km/h, vitesse maximum.

Et montés en série : compte-tours électronique, montre à quartz digitale, appuis-tête à l'avant, freinage assisté, adhésifs de custodes, un deuxième rétroviseur extérieur à droite. En option, jantes en alliage léger.

La Visa Super X.
L'enfant terrible de Citroën.

SÉRIE SPÉCIALE.

Visa Super X

6,7 L A 90 KM/H, 9 L A 120 KM/H, 9,2 L EN PARCOURS URBAIN.

CITROËN

roux seguela cayzac & goudard

pour vous

le nouveau maillot des 'verts'

nouveau tissu : acrylique double face

ONZ.

Bon de commande à retourner à :
A.S.S.E. PROMOTION - 32, rue de la Tour - 42000 Saint-Etienne

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Désire recevoir le nouveau maillot de l'A.S. Saint-Etienne
Tailles 6-8 ans, 10-12 ans, 0-1, 2-3, 4-5 (cocher votre taille)

prix : **125 F** (expédition franco)

Joindre le règlement à la commande :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre.

ONNIS

(suite de la p. 85) diantes de la Plata ; les deux clubs sont à cent mètres l'un de l'autre, La Plata étant à soixante kilomètres de Buenos Aires. C'est là qu'en septembre 1971 M. Henri Germain, qui cherchait un avant-centre pour le stade de Reims, est venu me trouver. J'avais vingt-trois ans, et quitter l'Argentine, quitter ma mère, ce fut la plus grande peine de ma vie. A côté de cela, quitter Monaco, c'était presque une rigolade, car finalement, je m'en suis rendu compte, je m'habitue bien partout. Maintenant je suis à Tours, et heureux d'y être ; pourtant, je l'avoue, quand Yvon Jublot, le directeur sportif du F.C. Tours, m'a fait signe, et qu'il m'a proposé de venir sur les bords de la Loire, je ne savais pas très bien où se trouvait Tours... Ici je me sens bien. J'ai été très bien accueilli, et je suis content que le début de saison soit bon, car un début de saison, surtout en première division, c'est important. Je ne crains pas l'avenir, du reste je n'ai jamais peur. »

Depuis quelques semaines, Delio se sent vraiment tourangeau. Avec sa charmante femme, Maryse, qu'il a connue à Reims et épousée en mars 1973 à Avallon, son pays d'origine, et avec leurs deux garçons, Sandro qui va avoir cinq ans et Davy, deux ans, deux vrais petits diables paraît-il, ils ont emmenagé dans une superbe villa qui surplombe le Cher (les Charmettes de Sainte-Hélène), à quelques kilomètres du centre de Tours, et à cinq minutes en voiture du stade. Là, toute la famille se sent bien. Il y a un grand jardin, et Maryse Onnis devrait s'y plaire car, pour elle, le changement de vie a été plus difficile : « C'est normal, précise Delio, elle est tout le temps à la maison avec les gosses. Elle ne sort presque pas. Elle avait toutes ses amies à Monaco, et quand je pars en déplacement, elle est souvent seule. » A trente-deux ans et demi, « Tano » commence une nouvelle carrière, et sans doute le plus gros changement va se situer dans la vie de tous les jours : Delio va devoir conduire à nouveau sa voiture, car vous l'ignoriez sans doute, le chasseur de buts a horreur de conduire. Après le premier tiers du championnat, Delio Onnis a déjà fait parler la poudre, puisqu'il occupe la première place au classement des buteurs, une place à laquelle il tient. Mais au fait, qu'est-ce qui fait marquer Onnis. Comment devient-on un chasseur de buts, ce que les Anglais appellent des « goal getters » ? « Facile, répond Onnis, il y a d'abord l'instinct et la réussite qui rentrent pour 50 % de la réalisation d'un but, puis tu ajoutes 30 % que tu dois aux copains qui t'ont aidé à marquer, et enfin 20 % d'adresse, de métier. C'est tout simple ! »

Avant de nous quitter, Delio ajoute que l'équipe qui lui a produit la meilleure impression à ce jour c'est Lyon, que son loisir numéro un, c'est la télévision, sans oublier la lecture et la musique moderne, mais son vrai hobby, sa vraie détente, c'est l'amour des courses de chevaux : « Quand j'étais jeune et que je n'avais pas un sou, il m'est arrivé d'aller à Palermo, l'hippodrome de Buenos Aires, voir huit ou neuf courses, simplement pour le plaisir de voir courir les chevaux de course. C'est magnifique. A propos, Thierry, si un jour tu as un tuyau, pense à moi... »

Promis, Delio. Alors, ciao, Tano. ⚽ *Thierry Roland*

tic tac

le moment fraîcheur!

ORANGE, MENTHE, ANIS, CITRON VERT-MANDARINE

FERRERO

Akaï Pro 501

Akaï Pro 502

Akaï introduit la technique « pro » en haute-fidélité

4 nouvelles chaînes, de 22 à 53 watts

Mars 1980. Au Festival du Son, c'est l'événement. Et en huit jours, étonnés mais ravis, 160 000 aficionados de la hi-fi consacrent vedettes quatre chaînes et derrière elles une technique qu'on n'attendait plus.

Cette technique « pro » que Akaï vient de faire passer des studios au salon, en ayant su l'apprivoiser jusque dans son prix.

Il s'agissait toutefois de prototypes. Non encore disponibles sur le marché français. Et sur lesquels on pouvait seulement rêver.

Or les voici. Désormais accessibles et prêts à ravir les mélomanes les plus exigeants.

C'est les Pros Akaï. Avec leurs 22 watts, 33 watts, 42 watts et 53 watts. Avec leurs amplis testés par le Laboratoire national d'essais. Avec toute la technologie nouvelle que le dernier Festival du Son nous avait révélée.

Avec aussi un beau meuble, à son aise dans tous les décors. Et une formule de structure additionnelle qui, à partir d'une dépense minimale, permet d'enrichir et de compléter progressivement sa chaîne haute-fidélité.

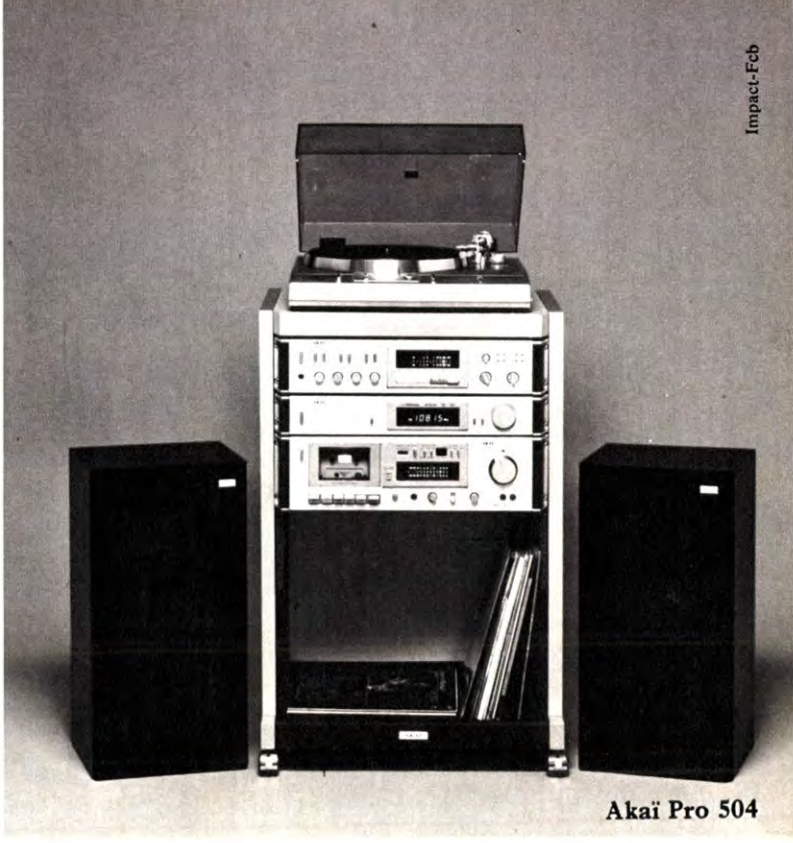
Oh, bien sûr, l'œil peut toujours hésiter entre deux amplis, deux tuners, deux magnétocassettes. Mais s'il pouvait voir derrière la façade, derrière les boutons, derrière les cadrans !..

Ici, l'électronique fait le poids. Capable de tenir et plus toutes les promesses affichées.

C'est du Akaï. C'est du « pro ». Ce sont des chaînes dont chaque maillon est conçu et construit pour assurer pendant très longtemps un service tout-terrain.

Pour tous renseignements : Akaï-France 46 à 52, rue Arago, 92800 Puteaux, tél. 776.42.00.

Akaï Pro 503



Akaï Pro 504

Impact-Fcb

La technique « pro » d'une chaîne à l'autre

Tuner à affichage digital

Plus d'aiguille se déplaçant sur un cadran à la recherche des stations radio. Les longueurs d'ondes s'affichent en clair. Tandis que six diodes rouges signalent l'approche des stations, et qu'une septième diode permet un réglage ultra-fin, avec verrouillage assurant un contrôle automatique de fréquence.

Repérage automatique sur cassettes

Plus de recherches à tâtons, pour retrouver sur une cassette le départ d'une œuvre ou d'une séquence musicale. Une mémoire électronique permet de programmer jusqu'à 9 départs dans la même cassette - qui avance en défilement rapide jusqu'à l'endroit précis que l'on recherchait sur la bande.

Têtes twin-field lecture-enregistrement

1 micron d'entrefer pour une tête de lecture, mais 4 microns pour une tête d'enregistrement. C'est le problème jamais résolu que posent les magnétocassettes où, ne pouvant loger qu'une seule tête, faute de place, on a toujours adopté des compromis non satisfaisants.

Exclusivité Akaï : la tête twin-field possède les 2 entrefers, disponibles alternativement.

Platine disque à quartz

Pour que les timbres musicaux soient restitués très exactement, le disque sur son plateau doit tourner très exactement à la vitesse à laquelle il a été gravé.

Or seul le quartz (celui des montres électroniques) assure en permanence un contrôle mathématique de la vitesse de rotation du moteur.

Plateau à entraînement direct

Classiquement, le moteur qui assure la rotation du disque est relié au plateau par une courroie de transmission. Mais il est évident qu'on gagne à supprimer les intermédiaires. Avec la formule dite à entraînement direct où, l'axe du moteur étant aussi l'axe du plateau, on élimine tout risque de « pleurage ».

Amplificateurs à double alimentation

Un ampli comporte un canal gauche (qui va vers l'enceinte gauche) et un canal droit (qui alimente l'enceinte droite). Mais quand chacun de ces canaux véhicule en même temps des sons forts, l'alimentation électrique est insuffisante. Et la puissance et la musicalité en souffrent sur chacun des canaux.

D'où la mise en œuvre d'une double alimentation : pour le canal gauche et pour le canal droit.

Vumètres à barres électroluminescentes

Parce qu'une aiguille se déplaçant sur un cadran a une certaine inertie, les vumètres à aiguille mesurent mal une montée trop brutale.

Par contre, un vumètre à barres électroluminescentes est, comme la lumière, sans inertie. Donc, témoignage instantané. Même les pointes les plus brèves sont exactement mesurées.

Puissance contrôlée

Selon la façon qu'on a de prendre en compte la distorsion et la bande passante (qui sont des paramètres liés à la puissance), le nombre de watts annoncé pour une chaîne hi-fi peut être exagéré.

Ici, il s'agit de vrais watts. Chacun des amplificateurs Akaï ayant été testé aux normes Afnor par le Laboratoire national d'essais (organisme officiel, puisqu'il dépend du ministère de l'Industrie).

Et il suffit de même pas 2000 F pour entrer déjà dans l'univers des Pros Akaï...

Chaque spécialiste étant libre de fixer ses prix, on ne peut qu'indiquer un ordre de grandeur pour accéder à ces chaînes Pro Akaï... De moins de 5000 F (pour la 22 watts) à moins de 8000 F (pour la 53 watts).

Mais moins de 2000 F suffisent pour acquérir déjà le matériel de base - qu'on pourra compléter ensuite à sa convenance.

Ce qui est une performance pour une platine disque, un amplificateur et une paire d'enceintes à la fois garantis par Akaï et par le label Pro.

GAGNEZ

50 JEUX DE 11 MAILLOTS

"ONZE-PONY"

aux couleurs de votre club

et 50 BALLONS DE FOOTBALL

A coller (ou recopier) au dos d'une carte postale, et renvoyer avant le 24 novembre 1980 minuit, le cachet de la poste faisant foi.

Negatif Ray Simonsen

Club .....

Testez vos connaissances.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

Nom et adresse du club .....

.....

N° de licence .....

Senior - Junior - Cadet - Minime - Pupille*.

Couleur des maillots au choix : blanc, bleu, jaune, rouge, vert*.

* Entourez l'indication qui vous concerne.

Grand Jeu "Onze"
B.P. 108.08.

75363 Paris Cedex 08.

JOUEZ

Négatif !

Cherchez le club

Testez vos connaissances

1. Combien d'équipes ont marqué 7 buts en un match au cours du championnat 1979-1980 ?
A.1 *B. 2* *C. 3*

2. Combien d'équipes ont marqué plus de 70 buts au cours du championnat 1979-1980 ?
A. 2 *B. 3* *C. 4*

3. Combien de buts ont été marqués au total au cours du championnat 1979-1980 ?
A. 1 037 *B. 1 073* *C. 1 094*

4. Combien d'équipes ont encaissé plus de 70 buts au cours du championnat 1979-1980 ?
A. 2 *B. 3* *C. 4*

5. Combien Nantes, le champion, a-t-il remporté de matches au cours du championnat 1979-1980 ?
A. 26 *B. 27* *C. 28*

6. Combien de joueurs ont réussi un ou plusieurs « hat-tricks » (trois buts dans un match) au cours du championnat 1979-1980 ?
A. 10 *B. 11* *C. 12*

7. Un joueur a réussi le « hat-trick » à deux reprises au cours du championnat 1979-1980 ? De qui s'agit-il ?
A. Kostedde *B. Onnis*
C. Gemmrich

8. Quel club détient le record de spectateurs pour le championnat 1979-1980 ?
A. Marseille *B. Paris-S.-G.*
C. Lyon

9. Quel est ce record ?
A. 45 995 *B. 46 305*
C. 47 014

10. Combien de gardiens de but ont joué les 38 matches du championnat 1979-1980 ?
A. 9 *B. 10* *C. 11*

11. Quel club a réalisé le plus de matches nuls au cours du championnat 1979-1980 ?
A. Angers *B. Lille*
C. Valenciennes

RÈGLEMENT

Il est fait appel à votre sagacité, et à vos connaissances de footballeur.
Si vos réponses sont exactes (telles que déposées à la S.C.P. Delubac, Jonas, Cantel, huissiers de justice à Paris), vous pouvez gagner :

1. **En répondant individuellement : un ballon de football en cuir S.E.A. (utilisez, en ce cas, le bulletin réponse soit en le collant, soit en le recopiant sur une carte postale).**
2. **En répondant avec quatre camarades de votre équipe de football : un jeu de maillots « Onze Pony » de la couleur de votre club (adressez, en ce cas, 5 bulletins dans une même enveloppe).**

50 PRIX DANS CHAQUE CATÉGORIE.

(Dans le cas seulement où plus de 50 participants auraient répondu juste à toutes les questions, il serait recouru à un tirage au sort.)

Fais comme moi forge-toi un corps musclé

en 5 minutes par jour

Pascal Daubresse raconte comment le Bullworker l'a transformé de gringalet en homme.

Voici l'histoire véritable de Pascal Daubresse

ESSAIE LE BULLWORKER® GRATUITEMENT. SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS, l'essai ne te coûtera rien.

Il a suffi de quelques semaines d'entraînement Bullworker à Pascal Daubresse pour se forger des muscles solides : épaules augmentées de 9 cm, torse de 14 cm, biceps de 7 cm, avant-bras de 6 cm, cuisses de 9 cm et mollets de 5 cm.

"J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi" dit Pascal. "Le Bullworker m'a complètement transformé la vie". Ce que le Bullworker a fait pour Pascal et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès les premiers jours, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre. Après deux semaines seulement, vous pourrez mesurer et voir vos progrès; sinon vous ne nous devrez rien. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Sans engagement. Pas de démarcheur.

® Bullworker est une marque déposée

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13
FRANCE Proloisirs, 27024 Evreux Cedex - SUISSE Tono, B.P. 1018 Lausanne

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 10.12.80

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

Mr
Nom Prenom
Numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal Localité du bureau de poste

9-4054/1081/4320

UN LIVRE PASSIONNÉ:

Bernard Pivot

LE FOOTBALL EN VERT

"Un éloge du football
à travers le passé, le présent
et l'avenir de l'A.S.S.E.
dont je suis un supporter
déclaré."

Bernard Pivot

hachette gamma

GRESS

(suite de la p. 86) elle est privée de son public. Il aurait été pourtant si simple d'abaisser le prix des places et d'autoriser plus tôt la retransmission télévisée : les rapports de la publicité auraient vite comblé les manques.

ONZE : La réaction du public vous a été en quelque sorte spontanément (et violemment) favorable. Croyez-vous qu'il s'agissait aussi d'une manifestation hostile à la politique incarnée par André Bord, avec tout ce qu'elle suppose d'intérêts et d'intrigues diverses ?

GRESS : Je crois qu'il y a eu d'abord une manifestation de soutien à Gilbert Gress parce que les gens ont vécu trois années assez extraordinaires. Avec le Racing, Strasbourg est devenu champion de France, a disputé deux fois une compétition européenne, le public ne peut l'oublier. Maintenant, la raison que vous évoquez a certainement joué, mais en second.

ONZE : Et les joueurs ? Avez-vous eu le soutien spontané de votre équipe ?

GRESS : A quatre-vingt-dix pour cent, oui. Pour mon compte, je connais les sentiments de chaque joueur et cela me suffit. Je ne profiterai pas, moi, des joueurs, pour attaquer qui que ce soit. De toute façon, je ne leur en veux pas, car leur position est délicate et difficile. Ils voulaient d'ailleurs publier un communiqué pour prendre position.

ONZE : On a pu lire dans « Libération » la déclaration d'un joueur souhaitant garder l'anonymat. Selon lui, Gilbert Gress ferait de ses joueurs des « machines », des « robots ». On vous connaît pour votre caractère entier, autoritaire, susceptible. Gilbert Gress est-il prêt aujourd'hui à faire son autocritique ?

GRESS : Depuis quand faudrait-il s'intéresser à des déclarations anonymes ? Pour ma part, je n'y réponds pas. Quant à mon autocritique, je la ferai d'autant moins que je suis maintenant au F.C. Bruges.

ONZE : Y a-t-il un lien entre les mauvais résultats de l'an dernier et la détérioration du climat entre vous et André Bord qui a abouti à votre exclusion ?

GRESS : Effectivement, nous avons réalisé l'an passé notre plus mauvaise saison, comme vous dites. Mais si finir à la cinquième place du championnat et parvenir en quarts de finale de la Coupe d'Europe, c'est faire une mauvaise saison, autant arrêter tout de suite ! En réalité, André Bord n'a pas pensé aussi loin. C'est seulement à partir du moment où il a eu les pleins pouvoirs que le climat s'est détérioré.

ONZE : L'histoire du football est jalonnée d'exclusions, de mises à pied, de renvois, de « chocs psychologiques » dont les entraîneurs font toujours les frais. Finalement, vous faites un métier certainement passionnant mais très instable !

GRESS : C'est vrai, ce métier comporte des risques mais je les assume. Pour vingt entraîneurs qui exercent en première division, il y en a deux cents qui attendent ! Il faut d'ailleurs être un peu fou pour faire ce métier. Depuis mon conflit avec Bord, je n'ai pas eu une minute, j'ai été sollicité de mille façons et me voilà même en train d'écrire un livre. Voilà une mise à l'écart qui n'était pas de tout repos ! Quant à savoir si cette affaire me nuira ou non, il m'est difficile de répondre.

ONZE : Vous avez souvent déclaré que votre place était au Racing de Strasbourg, nulle part ailleurs. Or, vous venez de vous lier pour le F.C. Bruges, mais jusqu'en juin prochain seulement. Est-ce pour vous une porte de sortie et un retour éventuel en Alsace dès la fin de la saison ?

GRESS : J'ai signé un contrat qui me permet en effet de voir venir. Les dirigeants de Bruges m'ont sollicité pour un travail à long terme mais il se peut, naturellement, que ça ne colle pas entre nous. Avec des joueurs comme Ceulemans, Van der Eycken, Courant, Sœrensen, Meeuws, nous pouvons nous qualifier pour une Coupe européenne et c'est d'ailleurs mon ambition. Mais on ne sait jamais. En mars, s'il y a lieu, je prolongerai mon contrat. Ernst Happel, qui a entraîné Bruges pendant cinq ans, a lui aussi commencé avec un contrat de courte durée signé en début de saison. Je ne peux guère en dire plus pour l'instant. Une chose est certaine, pourtant : le président du F.C. Bruges ne se mêlera absolument pas de mon travail. Tout le monde me l'a affirmé : tant dans le domaine tactique que dans le choix des joueurs, je serai absolument libre d'agir. ⚽

Propos recueillis par François-René Simon.

PASSIONNEZ-VOUS AVEC EUROPE 1

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1

AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO,
JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

6H-8H45 – CHAQUE JOUR DANS LES JOURNAUX DU MATIN.
19H30 – CHAQUE SAMEDI, LE MAGAZINE DU FOOTBALL.
7H45 – CHAQUE DIMANCHE, LE MAGAZINE DES SPORTS.

CHAQUE SOIR DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE
20H30 – LE BUT PAR BUT.
22H35 – LES RÉSULTATS ET COMMENTAIRES.

EUROPE 1
C'est naturel

Les jeux de Onze

Dans ce test de connaissances, le sans-faute vaut 50 points. Vous pouvez le faire seul, mais il est plus amusant de le faire à plusieurs; dans ce cas, donnez-vous dix minutes pour répondre aux 18 questions.

Pour 1 pt.

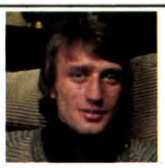
1. Chassez l'intrus.

2. Le stade du Celtic de Glasgow s'appelle : Hampden Park — Queen's Park — Race Gardens.

3. De quelle équipe européenne s'agit-il ?

4. Parmi ces cinq joueurs célèbres, chassez l'intrus : Eusebio — Fontaine — Lato — Muller — Cruijff.

Pour 2 pts.



5. Quel est l'auteur du millième but de la Coupe du Monde : Cubillas — Kempes — Rensenbrink.

6. Un seul de ces clubs a remporté la Coupe d'Europe des clubs champions : Feyenoord — Barcelone — Arsenal.

7. Beckenbauer a été sélectionné en équipe nationale : 65 fois — 87 fois — plus de 100 fois.

8. Le nom du gardien hollandais s'écrit :
— SCHRIJVERS
— SHRIJVERS
— SCHRIVERS.

Pour 3 pts.

9. Quel est le prénom du Niçois Jouve : Michel — Joël — Christian.

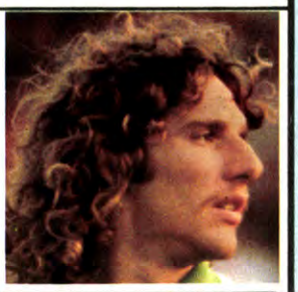
10. Chassez l'intrus : Clemence — Fillol — Leao — Koncilia — Gells.

11. Intercalez les lettres de deux des mots pour former le nom d'un gardien : Lit — Cru — Ans — Sol.

12. Une affirmation est fausse, laquelle ? A. Le gardien de but peut jouer une touche ; B. Le ballon est hors-jeu s'il a franchi partiellement la ligne de touche.

Pour 4 pts.

13. Citez un des deux mots de la langue française que l'on peut composer avec les lettres qui forment le nom d'Ettori.



14. Citez le nom de deux footballeurs français qui sont aussi des noms de poissons (comptez 1 pt si vous n'en trouvez qu'un).

15. En 1974, un de ces événements ne s'est pas passé :
— Match nul Europe-Amérique (4-4) ;
— Feyenoord gagne la Coupe de l'UEFA ;
— Lazio Rome champion d'Italie ;
— La France bat l'Argentine au Parc (1-0).

16. De quel joueur s'agit-il ?

Pour 5 pts.

17. Mettre un nom à la place du point d'interrogation qui s'inscrive de façon logique dans la série suivante : Six — Pelé — ? — Trésor — Baratte — Fontaine.

18. Charade : Mon premier est le nom d'un « ancien » ; mon second est le nom d'un « Vert » ; mon tout est le nom d'un gardien de but.

SOLUTIONS DANS CE NUMÉRO

Dans ce journal une autre page Foot-Center vous attend

NOEL EN SPORT

2 magnifiques cadeaux

LENS
Réf. LENL

LYON
Réf. LYOL

MILAN AC
Réf. MILL

JUVENTUS
Réf. JUVL

INTER
Réf. INTL

MONACO
Réf. MONL

Equipe	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
LENS	93 F	108 F	183 F	198 F
LYON	107 F	119 F	197 F	209 F
MILAN - INTER	98 F	113 F	188 F	203 F
JUVENTUS	98 F	113 F	188 F	203 F
MONACO	105 F	125 F	195 F	215 F

RIVER PLATE
Tige en cuir souple avec semelle polyamide bicolore
du 36 au 39
159 F
du 40 au 45
169 F

Réf. CRP

BRASIL
Tige en cuir résistant languette tissu mousse semelle
13 crampons moulés
du 28 au 39
99 F
du 40 au 45
108 F

Réf. CBR

SPOSTAR BLUE
Tige polyester renfort croûte support voûte plantaire
du 39 au 45
130 F

Réf. CSB

GYM
tige cuir pimenté support voûte plantaire
du 24 au 39
89 F
du 40 au 45
99 F

Réf. CGY

PENSEZ A VOS CADEAUX
UN CADEAU SPORTIF FAIT TOUJOURS PLAISIR

SUPERSTAR
Polyester 51% - Triacétate 48%
Réf. SVS

KINDY SPRINT
Polyamide 60%

Réf. SVK
Coton 40%

CADEAU

Pour toute commande passée avant le 30/11/80 vous recevrez le stylo pendantif Foot-Center

CADEAU

Pour tout achat de plus de 300 F vous recevrez ce magnifique chapeau parapluie

Réf. ST1

SURFLUE

JOGGING WFC
100% coton gris chiné
Réf. IWF

Equipe	Taille en cm 114 - 126 - 132	138 - 150 - 156	162 - 168 - 174	180 - 186
SUPERSTAR	—	298 F	326 F	359 F
SURVETEMENT	98 F	98 F	145 F	145 F
ST1 TRICOLORE			205 F	216 F
JOGGING WFC	162 F	183 F	199 F	205 F

019 + BON DE COMMANDE

Oui envoyez moi par retour

à retourner à **FOOT CENTER** B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

Qté	(1)	Equipes ou articles	Réf.	Taille(2)	Prix

FRAIS D'ENVOI _____
TOTAL GÉNÉRAL _____

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement. (pas de contre-remboursement.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	6,30 F	10,70 F	9,00 F	13,40 F
TOM-DOM	14,00 F	21,30 F	27,00 F	34,30 F
ETRANGER	6,30 F	14,70 F	10,50 F	18,90 F

ECRIRE LISIBLEMENT

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____ Ville _____
_____ Age _____
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.
1)Si vous désirez un maillot mettre la lettre **M.** Pour un équipement complet mettre la lettre **E.**
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

INTERVIEW

MUSTAPHA DAHLEB

(suite de la p. 17) notre fin de saison nous avait apporté beaucoup de satisfactions. Lorsque Vasovic est parti, nous naviguions vers la quinzième place. A la fin de la saison nous étions septième. Peyroche a maintenu le groupe dans sa totalité. Les joueurs recrutés ont apporté beaucoup; je crois donc que dans le domaine technique nous avons progressé. De plus, le club a trouvé un bon équilibre, entre sa vie parisienne (celle des matches et de l'administration) et sa vie de Saint-Germain-en-Laye (celle des entraînements). Les contacts sont permanents. Serge Guyot, le secrétaire, partage son temps entre le Camp des Loges et la rue Bergère afin de mieux connaître et mieux résoudre nos problèmes. Financièrement aussi, le club a trouvé son assise. Cette année par exemple, le départ d'Alvès a compensé l'arrivée de Rocheteau. Il n'y a plus de concurrence avec le Paris F.C. Les rapports avec la mairie de Paris se sont normalisés. Bref, l'inquiétude d'antan a fait place à la sérénité.

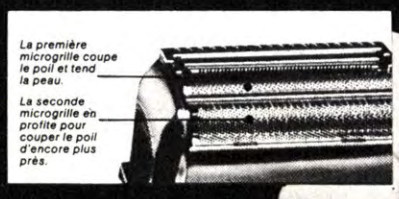
ONZE : Sans être parfaites, les installations du camp d'entraînement sont, elles aussi, en nette amélioration.

DAHLEB : Lorsque le club est monté en première division, beaucoup de personnes ont cru que nos jours à Saint-Germain-en-Laye étaient comptés et que le Camp des Loges ne serait pas pour très longtemps notre centre d'entraînement. Les faits leur donnaient d'ailleurs raison. Il nous est arrivé de faire nos entraînements à Colombes, à Marly, au Pecq, dans le même temps on parlait de fusion avec le Racing, avec le Paris F.C., puis avec les deux à la fois. Toujours est-il que, tout à fait normalement, la mairie de Saint-Germain-en-Laye n'était pas disposée à investir. Désormais, le club est crédible, c'est sans aucun doute une victoire à mettre à l'actif de Borelli et de son équipe. Nos vestiaires ont été modernisés, le bloc médical a été complètement réorganisé. Il y a désormais des locaux administratifs, l'entraîneur possède ses bureaux, il y a un magasin d'équipements, c'est déjà le début de la structuration. En plus, un terrain a été spécialement aménagé pour notre travail. Il a été refait à neuf, drainage, ensemencement, clôture grillagée. Nous venons de nous en servir depuis quelques jours, c'est un outil dont on avait bien besoin. Comme le gymnase militaire est toujours utilisable les jours de grande intempérie, notre préparation va devenir de plus en plus professionnelle.

ONZE : Disons qu'une place en Coupe d'Europe est désormais dans les cordes de ton équipe.

DAHLEB : Tout le monde souhaite qu'un jour Paris ait une équipe en Coupe d'Europe. Le Paris-Saint-Germain est le club le mieux placé actuellement pour y accéder. Nous *(suite p. 114)*

MA PROMESSE:
LE REMINGTON MICROSCREEN RASE AUSSI BIEN QU'UNE LAME.
SI VOUS N'ÊTES PAS D'ACCORD, JE VOUS REMBOURSE VOTRE ARGENT.



Victor KIAM, Président de REMINGTON Products.

Avant, je me rasais toujours avec une lame, jusqu'au jour où ma femme m'a offert un REMINGTON Microscreen. La première microgrille est si fine qu'elle rase d'incroyablement près. La deuxième rase d'encore plus près.

J'ai été terriblement impressionné par ce résultat. Tellement impressionné que j'ai acheté la Société REMINGTON. Le REMINGTON Microscreen n'est pas très cher, la Société m'a coûté beaucoup plus cher!

Le REMINGTON Microscreen vous rase aussi bien qu'une lame. Essayez-le. Si vous n'êtes pas d'accord, moi, Victor KIAM, Président de REMINGTON Products, je vous rembourse votre argent.

Victor K. Kiam

Remington M3 MICRO SCREEN

Distribué par EURELEM

Offre valable pendant 1 mois après votre achat. Pour les modèles secteur et rechargeable uniquement.

AMERICA, AMERICA

(suite de la p. 31) européens, il serait classé dans les cinq premiers. Peut-être a-t-il un peu modifié son opinion après la récente tournée européenne du Cosmos. Disons les dix premières...
La politique du Cosmos? Ahmet Ertegun est catégorique. C'est Weisweiler désormais le patron, mais après le départ de Beckenbauer la page devrait être tournée en ce qui concerne la signature de grandes stars en fin de carrière. Des joueurs jeunes que le public peut suivre plusieurs années : voici le mot d'ordre. Romero ou Cabanas peuvent déjà préparer les papiers de changement de nationalité. En attendant que Jeff Durgan ou Rick Davis, Américains de naissance, soient les vrais idoles des jeunes supporters du club en maillot blanc.
Avenue of the Americas, au siège de la N.A.S.L. : Chuck Adams, le directeur des relations publiques, passe des journées calmes. Attention amicale, c'est dans un restaurant français, « le Vert Galant », qu'il me fera part des dernières informations sur le « soccer ». Avec, d'abord, cette réaction des joueurs américains, groupés en syndicat, qui s'opposent désormais à l'engagement d'étrangers en dépensant des sommes astronomiques. Leurs avocats sont sur l'affaire et ont intenté un procès pour la défense de leurs intérêts. Premier résultat : le blocage du transfert de Schuster au New York Cosmos. Il faut dire que pour cette saison tous les clubs nord-américains sont en déficit, ce qui est normal, le « soccer » étant là-bas en période de lancement.
La grande satisfaction de la saison, c'est l'implantation réussie du « soccer » au cœur des États-Unis qui est devenu le sport roi dans une ville du centre comme Tulsa. La grande tendance c'est l'arrivée en force des Canadiens : la franchise de Memphis a été transférée à Calgary et celle de Philadelphie prend la route de Montréal. Vancouver, Edmonton, Toronto, Calgary et Montréal : cinq équipes canadiennes prendront le départ du championnat 1981. Le cas de Montréal, ville d'expression française, sera suivi avec intérêt. L'équipe bénéficiera des installations du stade olympique et Jacques Allard, le président du nouveau « sponsor » (les bières Molson), a de grandes ambitions pour le club. On murmurait même déjà que des propositions alléchantes allaient bientôt être faites à certains internationaux... français, en fin prochaine de contrat dans leur club.
La Coupe du Monde? Chuck Adams me confirme que les États-Unis sont près à l'accueillir mais pas avant... 1994. Cela laisse quatorze ans à l'équipe nationale pour devenir compétitive au plus haut niveau. L'infrastructure (stade, accueil, télécommunications) est déjà prête. Le championnat Indoor? Il débute le 23 novembre. Dix équipes sont engagées (Atlanta, Detroit, Fort Lauderdale, New England, Tampa Bay, Los Angeles Aztecs, California Surf, Memphis, Minnesota et Tulsa). Dans des salles sublimes qui nous laissent rêveur. Toujours cette dimension, supplémentaire qui impressionne les Européens que nous sommes. Aux Etats-Unis, modernisme et gigantisme se retrouvent aussi dans le sport.
Le jeune chauffeur du taxi qui me ramenait à Kennedy Airport était russe d'origine, cette fois, venu de Tachkent. Il était arrivé il y a quatre ans sans parler un mot d'anglais. Le football américain et le base-ball? Il n'y comprenait toujours rien. Il venait souvent voir les matches du Cosmos et avait assisté au match d'adieu de Beckenbauer. Pour voir... Pelé! Mais ce qui lui importait surtout, à présent, c'était de trouver des places pour aller soutenir l'équipe de hockey sur glace des New York Rangers qui allait se produire tout l'hiver au Madison Square Garden devant un public passionné. Le « soccer » pourrait bien attendre un peu...

Jean-Pierre Frimbois

SOLUTION
DES JEUX P. 108

1 - Henri Michel (2) au milieu des Stéphanois
2 - Hampden Park
3 - Valence
4 - Cruijff n'a jamais été meilleur buteur de la Coupe du Monde
5 - Rensenbrink
6 - Feyenoord
7 - Plus de 100 fois
8 - Schrijvers
9 - Joël (le frère de Roger)
10 - Gells n'est pas gardien de but
11 - Cru et Ans font Carnus
12 - B. Le ballon est hors-jeu lorsqu'il a franchi **complètement** la ligne
13 - Etroit ou tertio
14 - Goujon et Gardon
15 - C'est l'Argentine qui a battu la France au Parc (1-0)
16 - Le Tunisien Temime
17 - Tout joueur de football dont le nom compte 5 lettres et est aussi un mot de la langue française. Exemple : Petit
18 - Baratte - Elié : Baratelli

Plein de vacances.

Et, tout à coup, tout a changé... La montagne intacte, des maisons souriantes, des gens accueillants. Mais dites-moi, et si les sports d'hiver c'était aussi des vacances?

Valmorel la Belle : une osmose totale entre le site, l'architecture, la montagne et les hommes.

Location d'appartements de 2 à 8 personnes.

Valmorel. La Belle.

Informations / Réservations dans les agences de voyages et à Alpes Réservations Valmorel, 73260 Aigueblanche. **Tél. (79) 24.28.44.**
Alpes Réservations Paris, 58, rue Maurice-Ripoche, 75014 Paris. **Tél. 545.67.00.**

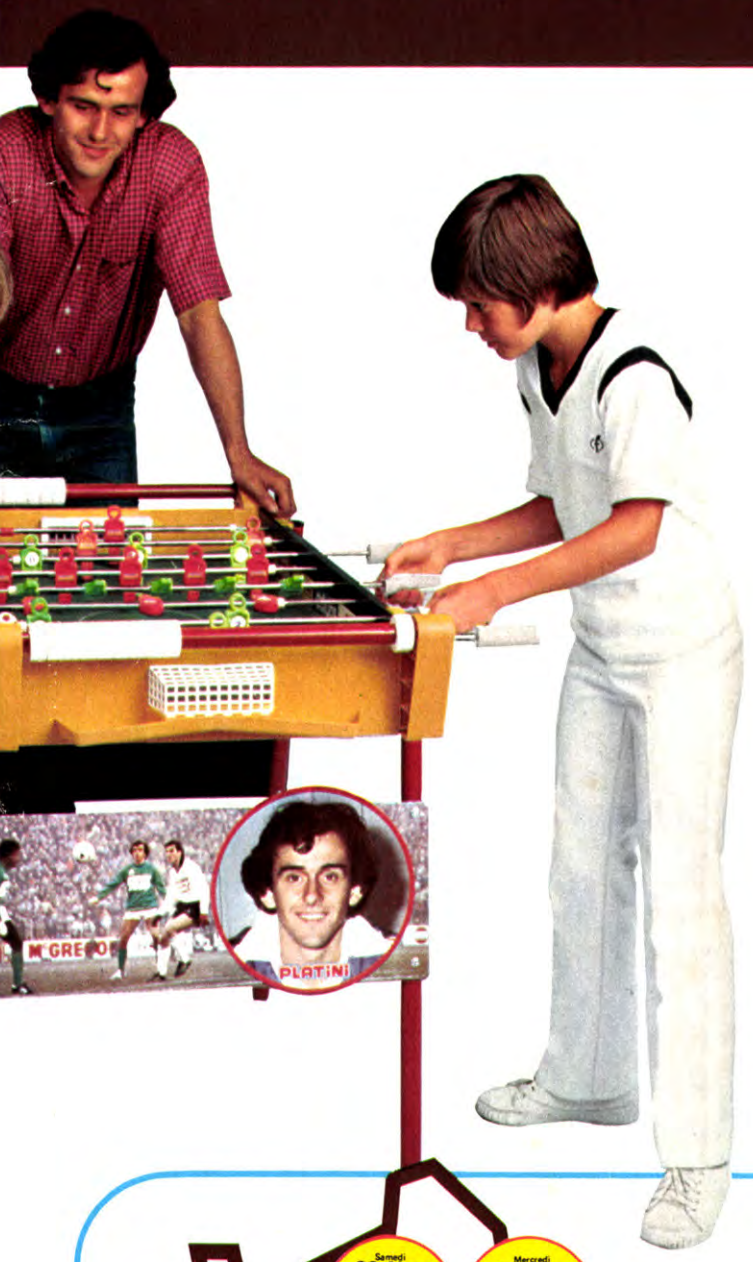
PLATINI FOOT

Si tu ne trouves déjà plus
mon baby-foot, écris-moi trés vite à :
Michel PLATINI BP 19
42580 l'ETRAT St ETIENNE
Je t'indiquerai le magasin le plus proche de ton domicile où tu pourras le demander de ma part.

N'oublies pas de mettre
une enveloppe affranchie
à ton adresse
pour la réponse.

la première
COUPE
PLATINI FOOT CHARTON
Avec la participation
d'**EUROPE 1**
et de Christian MORIN

T CHARTON



LE BABY-FOOT DES CHAMPIONS

le PLATINI FOOT CHARTON
conçu et réalisé avec la participation
de Michel Platini

le PLATINI FOOT CHARTON
un jeu pour toute la famille

le PLATINI FOOT CHARTON
renouvelle
le jeu de baby foot traditionnel

le PLATINI FOOT CHARTON
une fabrication
entièrement française

Michel PLATINI et Maurice CHARTON organisent en novembre 1980,
une grande coupe nationale de baby-foot :

la première
COUPE
PLATINI FOOT CHARTON

Si tu as entre 8 et 14 ans cours vite chez ton marchand de jouets ou dans un magasin portant l'affiche

LA PREMIERE COUPE PLATINI FOOT CHARTON

et demande ton journal de la coupe et ton bulletin d'inscription. Tu seras peut être l'un des 4 gagnants de la finale de Paris qui assisteront à un grand match international et passeront une journée avec Michel PLATINI.

COMMENT T'INSCRIRE ?

Procure toi un bulletin d'inscription dans ton magasin de jouets.
Trouve un camarade de ton âge pour former une équipe de deux.
Remplis ton bulletin d'inscription avec ton équipier.
Présente toi avec ton équipier et munis de votre bulletin aux demi-finales de ta ville à la date et à l'endroit indiqués sur la carte

ATTENTION Présente toi bien entre 12 H et 14 H car les inscriptions seront prises dans l'ordre d'arrivée et seront limitées.
Tu trouveras de plus amples informations et le réglement complet de la coupe dans le journal PLATINI FOOT CHARTON chez ton marchand de jouets et au rayon jouets des grands magasins et grandes surfaces.

Samedi 22 Nov. ROUEN Centre ST SEVER
Mercredi 26 Nov. LILLE Centre VILLENEUVE 2
Mercredi 19 Nov. RENNES Centre ALMA
Samedi 15 Nov. PARIS GALERIES LAFAYETTE BELLE EPINE
Mercredi 12 Nov. METZ Centre ST JACQUES
Mercredi 19 Nov. CLERMONT-FERRAND Centre FOND DE JAUDE
Samedi 15 Nov. LYON GALERIES LAFAYETTE PART-DIEU
Samedi 22 Nov. BORDEAUX Centre MERIADECK
Mercredi 12 Nov. TOULOUSE Centre SAINT GEORGES
Mercredi 26 Nov. MARSEILLE Centre Commercial CASINO

et FINALE aux Galeries Lafayette à PARIS le 17 Décembre 1980

Pub. Robert COMBE

INTERVIEW

MUSTAPHA DAHLEB

(suite de la p. 109) avons rencontré en début de championnat les quatre équipes européennes : Monaco, Nantes, Sochaux chez eux et Saint-Etienne au Parc. Nous avons subi deux lourdes défaites au stade Louis-II et au stade Bonal, et nous nous en sommes bien sortis à Marcel-Saupin avec un match nul. En revanche, face à Saint-Etienne, je ne dirai pas à domicile, car le stade était « vert » ce soir-là, nous n'avons vraiment pas eu à rougir de la comparaison. Quoi qu'il en soit, le bilan est négatif devant ces quatre équipes étalon, et je crois qu'à chaque fois nous avons fait un complexe qui nous a paralysés. Je ne dis pas que ces quatre équipes nous sont vraiment très supérieures, mais elles ont à coup sûr davantage de maturité. Il faut ajouter des formations comme Lyon et Bordeaux. Nous sommes sept pour cinq places.

ONZE : Un Paris-Saint-Germain en Coupe d'Europe, tu resignerais un nouveau contrat ?

DAHLEB : J'ai signé une prolongation alors que Paris n'avait rien d'européen à disputer. Si nous étions qualifiés, il n'y aurait pas beaucoup de difficultés pour me convaincre. Mon palmarès est désespérément vierge. Et puis la Coupe d'Europe, ce doit être quelque chose. Un stade plein, l'ambiance, la télé, les journaux, sûr qu'à Paris nous serions gâtés.

ONZE : Tu es d'ailleurs très sensible à l'environnement ?

DAHLEB : C'est sûr que la foule m'excite et lorsqu'un stade est plein, le spectacle n'en est que plus intéressant. Je te le disais tout à l'heure, j'ai besoin de jouer d'instinct. Et rien de tel que la foule pour faire monter la tension. C'est souvent vrai, je réalise mes meilleurs matches lorsque le stade est bien garni, j'ai besoin d'être porté.

ONZE : Et si le Paris-S.-G. passait encore à côté d'une consécration ?

DAHLEB : Je considérerais le problème de la même façon que cette saison, mais je ne ferais peut-être pas tout à fait le même choix.

ONZE : L'Arabie, les Etats-Unis ?

DAHLEB : Sûr que c'est tentant. Pour moi, plus l'Arabie que les Etats-Unis. Il y a d'ailleurs pas mal de joueurs d'Afrique du Nord qui jouent en Arabie Saoudite. Rachid Mekloufi, qui a longtemps été mon entraîneur en équipe nationale, a lui aussi émigré. Il aurait bien voulu que je le suive. Je sais surtout que si je peux faire une bonne opération financière, le football de haute compétition serait pratiquement terminé. J'ai eu la chance de m'adapter au football français, je ne veux pas le quitter sans avoir tout tenté pour gagner quelque chose.

ONZE : Cette année ou jamais.

DAHLEB : J'attends depuis sept ans, c'est long. Alors effectivement, il nous faut quelque chose cette année. Impérativement ! ⚽ *Jean-Michel Larqué*

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

45 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s)
et je vous envoie ci-joint
la somme de × 45 F = F
(Étranger : 50 F)
à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat-lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases)

HORS SERIE N°9

onze

SPECIAL CHAMPIONNAT 80/81

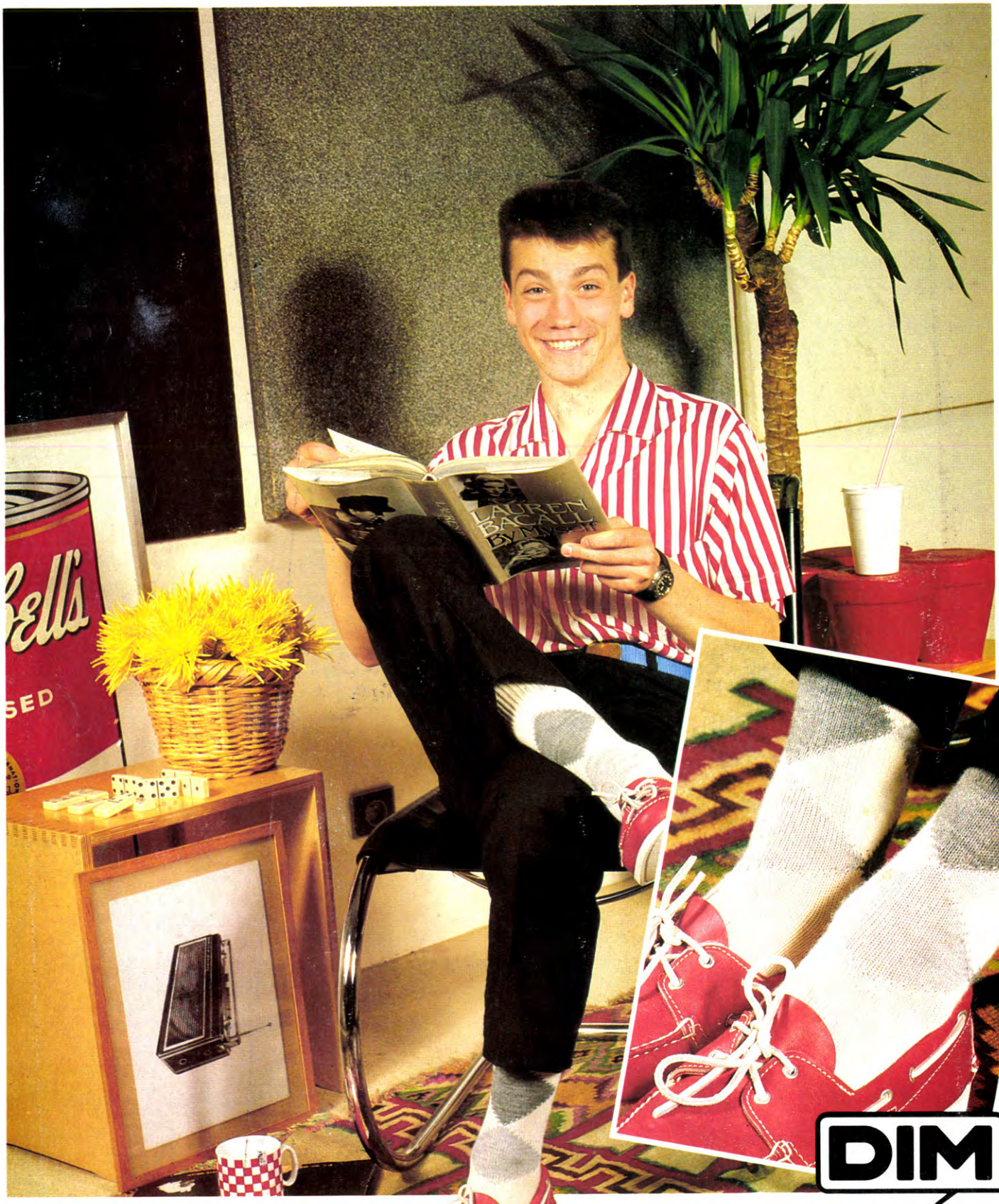
TOUTES LES EQUIPES EN COULEUR
DIVISION 1 et 2

CADEAU : LES CARTES DE FRANCE GEANTES DE LA SAISON
DIVISION 1 et 2

RTL

EN VENTE PARTOUT

JEUNE HOMME PARFAIT.



PUBLICIS T 6679

DETAIL : MI-CHAUSSETTES LOSANGES
CAMAIEU DE GRIS ET ECRU.

DIM